



Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

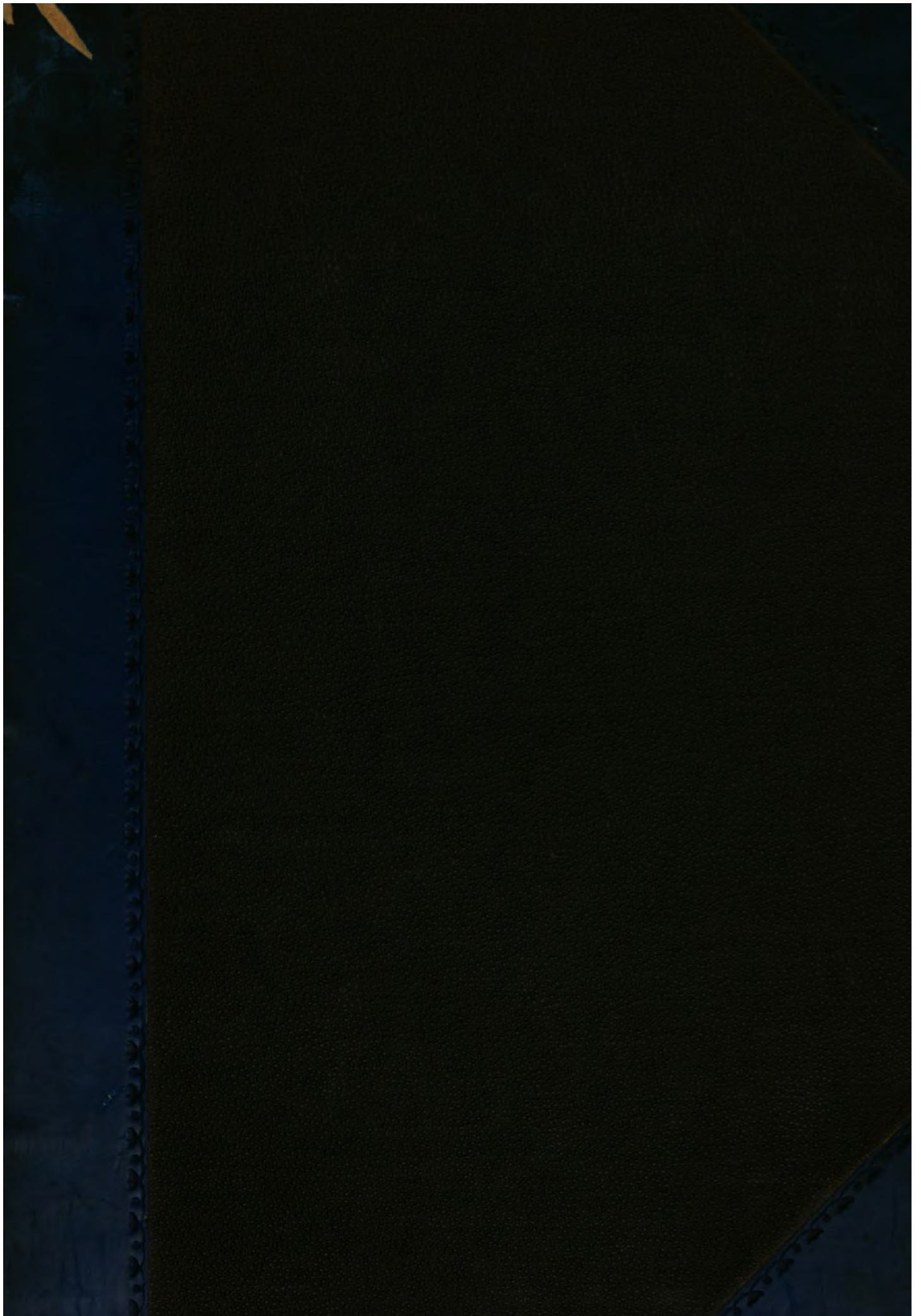
This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.





INDEX RAISONNÉ
DES LIVRES DE CORRESPONDANCE

DE FEU

SAMUEL DAVID LUZZATTO

DE TRIESTE

PRÉCÉDÉ D'UN AVANT-PROPOS

ET SUIVI

D'UN ESSAI DE PENSÉES ET JUGEMENTS

TIRÉS DE SES LETTRES INÉDITES

PADOUE

IMPRIMERIE ÉDITRICE ET BREVETÉE DE F. SACCHETTO

1878



INDEX RAISONNÉ
DES LIVRES DE CORRESPONDANCE

DE FEU

SAMUEL DAVID LUZZATTO

DE TRIESTE

PRÉCÉDÉ D'UN AVANT-PROPOS

ET SUIVI

D'UN ESSAI DE PENSÉES ET JUGEMENTS

TIRÉS DE SES LETTRES INÉDITES



PADOUE

IMPRIMERIE ÉDITRICE ET BREVETÉE DE F. SACCHETTO

1878

257. a. 29.

25889 L. e. 3

ÉDITION DE 300 EXEMPLAIRES.

AVANT-PROPOS

ידעו ישראל מי היה ומה פעל שד"ל.

Dès que S. D. Luzzatto eut rendu son âme à Dieu le désir de voir publier ses lettres se manifesta de tous côtés parmi les amateurs de la littérature israélite.

L'un de ceux-ci, le docteur Formiggini de Trieste, qui pendant bien près d'un demi siècle avait été l'ami de mon vénéré Père, n'attendit pas que je pusse donner satisfaction au voeu qui m'avait été exprimé, et il commença dans le *Corriere Israelitico* la publication, par extraits, des lettres qu'il possédait, et dont, après sa mort, sa veuve a bien voulu me faire cadeau.

Et déjà 24 années auparavant (Décembre 1841), un des plus chers amis de Luzzatto lui écrivait :

Pendant tous ces derniers jours j'ai vu votre excellente épouse, qui m'a donné à lire vos dernières lettres, et je lui dis :

Un recueil complet des lettres de Luzzatto serait une seconde Bible. — Un sourire approbateur fut sa réponse.

Le D.^r A. Geiger a aussi écrit ce qui suit en parlant de Luzzatto :

Sa savante correspondance était pleine de vie, d'encouragements, de discussion; l'éloge dicté par une saine

critique, ainsi que le sévère blâme venaient toujours en lui d'un sentiment moral. Non seulement il vivait dans ses études, mais ses études vivaient en lui, comme si elles étaient une parcelle de son être. (*Zeitschrift für Wissenschaft und Leben*, 1 Février 1866 p. 20).

Et le Rabbin M. Mortara dans une lettre publiée en français dans l'*Educatore Israelita* (1855 p. 310) disait :

« Les immenses services rendus par Luzzatto au Judaïsme... seront connus complètement par la publication de ses manuscrits, et de sa *Correspondance*..... »

Enfin lui même dans une lettre inédite adressée à Mortara (28 Mai 1855) dit :

« Les vrais savants de l'Allemagne savent bien qui est et ce qu'a fait S. D. L.... Et ses élèves connaissent ses travaux inédits et sa correspondance..... Voilà 30 années qu'il combat d'un côté contre des préjugés invétérés, et de l'autre côté contre le Rationalisme. »

Pour moi, je voulais, avant de réaliser le pieux désir des amis de mon Père, achever la publication de ceux de ses ouvrages dont l'impression fut arrêtée par sa mort.

En outre je ne savais pas s'il serait opportun de publier toute la correspondance littéraire de Luzzatto, parce que je craignais qu'elle ne pût provoquer de dangereuses polémiques.

On sait bien, car il l'a lui même avoué dans son Autobiographie, que Luzzatto avait une manière de parler et d'écrire un peu tranchante (1).

(1) Le texte original italien de ce travail, qui n'est pas complet, est en cours de publication dans l'*Antologia Israelitica* de Corfou. L'Auteur même en a publié, sous d'autres formes, une traduction en hébreu dans le *מגיד*; et récemment mon ami le Rev. S. Morais en a publié une version anglaise dans

On lui a quelque fois reproché « ses antipathies entières, vivaces, absolues » (1) et « son caractère parfois fulminant » (2).

Il fallait donc faire un choix consciencieux, ce qui demandait un temps assez long, et cela n'était guère possible pendant que je surveillais la publication des ouvrages suivants: Grammaire Chaldaïque — Traduction et Commentaire d'Isaïe — Grammaire Hébraïque — Pentateuque traduit et commenté — Traduction de la Bible par L.^o et ses élèves — et enfin *Discorsi Storico-Religiosi*.

Aujourd'hui même je ne croirais pas que l'heure propice ait déjà sonné pour cette publication, si ce

le *Jewish Record* de Philadelphie, avec de nombreuses notes et un appendice, grâce aux matériaux que je lui ai fournis et à sa connaissance des ouvrages de ל"ש. — Voici ses paroles:

«..... Le concours de toutes ces causes produisit en moi l'habitude intellectuelle de réduire les questions aux formules les plus concises (ai minimi termini), de raisonner pour ainsi dire algébriquement, de me former pour cela des opinions tranchées, conséquentes, parfois *outrées*; et de haïr les demi-mots (mezzi termini), les sentences indécises et fluctuantes, et le syncrétisme qui croit mettre d'accord les systèmes les plus contradictoires. De-là, ainsi que de la naturelle et héréditaire simplicité de caractère, une manière de parler et d'écrire peut-être trop tranchante, et par conséquent quelque fois âpre et désagréable. La prudence, fille de l'âge mûre et de la pratique du monde, tend toujours à rendre plus poli mon style; mais plusieurs fois la rude sincérité prend le dessus.» — Et quant à cette «simplicité de caractère» il dit ailleurs dans cette même Autobiographie: «.... j'ai pu conserver celle simplicité de caractère que mes parents avaient acquise dans le village (*) qui les a vus naître.» Enfin je crois qu'on peut bien souscrire à ce qu'il dit de lui même dans une lettre adressée à son ami, l'illustre I. S. Reggio: «..... un ami loyal, sincère et ouvert jusqu'à l'imprudence.»

(1) Arch. Isr. 1855 p. 249.

(2) Wiener Mittheilungen 1857 p. 167.

(*) S. Daniel du Frioul, grosse bourgade à 24 kilom. d'Udine, qui s'étend sur la plaine et les bords d'une haute colline, d'où l'on jouit d'une merveilleuse perspective.

n'étaient les continuelles exhortations que je reçois à cet égard de plusieurs savants d'Allemagne et d'Italie.

Elle pourra donc être entreprise dans un avenir peu éloigné, et il est bon de prendre dès à présent quelques mesures préparatoires.

C'est pour cela que je me suis déterminé à faire paraître en avant et préalablement l'Index raisonné du Cahier des lettres de mon vénéré Père.

Ce travail m'a occasionné beaucoup de peine, parce que j'ai voulu, en le rédigeant, suivre l'ordre chronologique, tandis que les manuscrits ne conservaient pas toujours cet ordre; parce qu'il y avait de petits cahiers supplémentaires, dont il fallait tenir compte; et parce qu'il fallait faire un seul registre contenant les dates chrétiennes et juives entremêlées en parfait ordre chronologique.

En effet, la correspondance des dates — on le comprendra aisément quand on songe qu'il s'agissait de 898 lettres portant la date hébraïque — m'a imposé des fatigues, mais elle était nécessaire pour présenter cet Index selon l'ordre des temps, et j'espère avoir réussi, comme je crois avoir réussi à comprendre les divers systèmes propres à la langue hébraïque pour préciser les dates, et dont mon Père se servait bien souvent. De ces difficultés le lecteur ne trouvera aucun vestige: le chemin lui a été aplani.

La précision était indispensable, et je n'ai pas marchandé, pour y arriver, le temps et la peine.

Seulement je dois avertir que je n'ai jamais tenu compte de la parole ליל (soir), ne voulant pas exagérer dans la précision même.

En conséquence dans quelques lettres la date Grégorienne sera en retard d'un jour du vrai.

Les noms des personnes se trouvaient bien souvent incomplets, et les noms des lieux parfois manquaient. J'ai tâché de remédier autant que possible à ces lacunes en examinant les lettres des correspondants de Luzzatto.

Il n'était pas dans mes intentions primitives de donner une si grande étendue aux résumés. Mais, chemin faisant, le vif intérêt que je prenais aux matériaux que j'avais sous la main, m'a fait concevoir l'idée, que peut-être c'était mon devoir de faire connaître mieux un homme qui, tout en la méritant, n'avait jamais recherché la popularité.

Et d'ailleurs j'ai été poussé à cela d'un côté par l'assistance incessante que m'a donnée le très-révéré Rabbini Joseph Basevi, l'un des élèves de mon Père, dans l'examen des lettres hébraïques, et de l'autre côté par le très-révéré Grand Rabbini de Vèsoul, M.^r Isaac Lévy, qui a bien voulu donner la dernière touche à mon pauvre français; et qui s'est mis, lui aussi, à ma disposition avec un empressement et un désintéressement sans bornes, bien dignes de l'Auteur dont il s'agissait.

Ces résumés d'une partie des lettres les plus remarquables, que j'offre non seulement aux amateurs de la littérature hébraïque, mais aussi à tous les hommes de coeur, à quelque culte qu'ils appartiennent, suffiront, je l'espère du moins, pour donner une idée éclatante, sinon complète, de l'immense *activité littéraire* de Samuel David Luzzatto, de son désintéressement, et de son amour ardent pour le progrès des idées dont la réalisation doit contribuer au bonheur de l'humanité.

Les remarques ont pour but principal de faire connaître celles des lettres qui ont été déjà publiées çà et là. Je suis bien sûr d'en avoir omis quelques

unes, puisque plusieurs d'entre elles ont été publiées après la mort de l'auteur, non seulement sans avis préalable donné à sa famille, mais aussi sans qu'un exemplaire nous fût offert par les éditeurs.

Mais j'espère que cette lacune sera comblée dans le Catalogue des écrits dispersés de mon Père, qui paraîtra bientôt.

Si je regrette que certaines lettres de mon père aient été publiées à mon insu, ce n'est que parce que j'aurais aimé à connaître et à recueillir toutes les productions de mon vénéré Père. Car pour ce qui régärde la propriété littéraire, je ne peux oublier que mon Père donnait gratuitement ses travaux à tous ceux qui lui en demandaient pour les publier tôt ou tard, et se refusait opiniätrement à se réserver les droits inhérents à la propriété littéraire (1).

D'ailleurs, s'il a été large des trésors de son intelligence envers tous, l'Israélitisme du monde entier a été large envers sa famille après sa mort, ainsi que pour assurer la publication de ses écrits inédits.

Il ne faut pas l'oublier, et je ne l'oublie pas.

La perfection n'était donc guère possible du premier coup, et j'ai profité du temps assez long qu'a duré l'impression de cet opuscule, faite lentement, sans aucune hâte, pour chercher à faire le mieux possible et pour me procurer des rectifications, une partie desquelles on trouvera en Appendice. Je suis bien sûr d'ailleurs que les amis de mon vénéré Père se hâteront de me faire parvenir d'autres notices complémentaires, dont je profiterai plus tard

(1) Ainsi dans ses ouvrages publiés par lui même on ne trouvera jamais un mot quelconque réservant la propriété littéraire, et il se plaignait seulement alors qu'on faisait une réimpression de ses écrits, *sans lui demander s'il avait quelque chose à corriger ou à ajouter.*

dans la publication de la Correspondance et d'autres travaux concernant mon vénéré Père, et pour lesquelles je leur offre dès à présent mes plus vifs remerciements.

Je suis fondé à concevoir l'espérance que je viens d'exprimer, car de toutes parts on m'encourage à poursuivre les travaux que j'ai entrepris, et qui, tous, ont pour but d'honorer la mémoire de Luzzatto, d'aider au développement de la science Juive, de propager la connaissance du Judaïsme. Quant à ceux qui croient qu'on ne peut pas accroître la gloire de Luzzatto par la publication de ses écrits ou de ses lettres inédites, je leur dirai d'abord, qu'avant tout il faut considérer le but, le *rêve constant de toute sa vie*, comme il l'a dit lui-même : « L'hébreu c'est ma passion, et la résurrection de sa littérature c'est le rêve de toute ma vie. » (Lettre inédite adressée au D.^r A. Geiger).

En second lieu il ne faut pas oublier, qu'il n'a eu jamais d'empressement à publier ses travaux, parce qu'il croyait écrire moins pour ses contemporains, dont il ne recherchait point les louanges, que pour les générations à venir; et que pour cela aucun de ses travaux n'a été fait avec le coeur léger et à la hâte. Il a eu en effet le courage bien rare dans ce siècle, de tenir pendant 46 ans des travaux manuscrits, et ignorés de tous, *excepté de ses élèves*, pour les publier alors seulement que le moment propice lui paraissait venu. Enfin, il est mort après cinq jours seulement de maladie, d'une pleuropleumonie, sans prévoir qu'il finirait si tôt ses jours, sans quoi il aurait probablement pris quelques dispositions pour la publication de ses travaux inédits.

On comprendra alors, que s'il a laissé des travaux incomplets, il n'en a laissé aucun qui n'aie

été mûri pendant bien longtemps de « *lungo studio e grande amore,* » comme a dit le Dante.

Quant aux idées qui m'ont servi de guide dans le choix des lettres à résumer, je n'ai qu'une chose à dire : j'ai agi par intuition, et je crois avoir choisi parmi les plus importantes. Mais je dois déclarer franchement que je ne les ai pas lues toutes.

Quant aux égards que je devais aux personnes vivantes, j'ai eu beaucoup de soin pour les sauvegarder. Le lecteur en sera bien vite persuadé.

L'*Index* que j'offre au public comprend 1211 lettres, dont :

898	écrites en	hébreu,
1	»	» chaldéen,
200	»	» italien,
87	»	» français,
2	»	» latin,
2	»	» allemand,
11	»	» franç.-hébr.,
8	»	» ital.-hébr.,
1	»	» franç.-ital.,
1	»	» latin-hébr.,

Total 1211.

Mai je possède encore un recueil de 2130 lettres de Luzzatto :

1649	de ces dernières sont autographes,
354	sont des ébauches, et
127	sont des copies

Total 2130.

Le sommaire suivant de ces 2130 lettres a pour but de faire connaître, à tous ceux qui possèdent des lettres de mon vénéré Père, de quelles années j'en suis manquant.

ANNÉES	L E T T R E S					ÉCRITS divers	
	ital.	hébr.	franç.	lat.	TOTAL	de S. D L.	d'autres
avant 1819	6	6	—	—	12	6	5
1819-1820	2	1	—	—	3	—	1
1821	3	—	—	—	3	2	2
1822	5	14	—	—	19	1	—
1823	7	9	—	—	16	1	1
1824	22	6	—	1	29	—	1
1825	18	1	1	—	20	—	—
1826	10	—	—	—	10	5	2
1827	12	2	—	—	14	—	1
1828	9	4	—	—	13	—	2
1829	64	3	—	—	67	3	2
1830	51	2	—	—	53	1	—
1831	36	3	—	—	39	4	2
1832	23	5	—	—	28	—	1
1833	26	12	6	—	44	1	—
1834	64	16	1	—	81	3	8
1835	35	5	—	—	40	2	1
1836	56	24	—	—	80	1	—
1837	45	28	—	1	74	2	—
1838	38	4	4	—	46	2	3
1839	89	—	—	—	89	—	1
1840	73	3	1	—	77	1	—
1841	62	8	—	—	70	6	3
1842	37	2	—	—	39	4	—
1843	24	5	2	—	31	3	—
1844	35	4	—	—	39	3	—
1845	37	1	—	—	38	5	—
1846	50	5	1	—	56	6	—
1847	60	4	1	—	65	4	5
1848	23	2	—	—	25	5	—
1849	25	3	3	—	31	5	2
1850	32	2	1	—	35	7	—
1851	20	5	6	—	31	5	5
1852	91	4	5	—	100	4	2
1853	80	—	1	—	81	3	—
1854	67	3	1	—	71	5	—
1855	72	1	1	—	74	4	—
1856	64	2	—	—	66	5	—
1857	54	6	1	—	61	4	1
1858	48	8	1	—	57	2	1
1859	42	7	2	—	51	1	2
1860	43	6	—	—	49	3	2
1861	51	4	1	—	56	—	—
1862	22	2	—	—	24	7	—
1863	39	4	—	—	43	4	—
1864	39	5	3	—	47	—	—
1865	31	1	1	—	33	3	—
	1842	242	44	2	2130	133	56

Quatre vingt une seulement de ces lettres figurent dans le cahier de Lettres que mon Père a laissé. Il y a en outre 13 doubles (ébauches et originaux), 19 fragments en copie, et 189 autres écrits divers que j'ai mis à leur place chronologique avec les lettres, parce qu'ils offrent un intérêt pour la biographie de mon Père.

Ces 2130 lettres je les ai recueillies grâce à d'incessants efforts et à une correspondance qui n'a pas été interrompue, et c'est à l'aide de ces lettres que j'espère pouvoir continuer l'Autobiographie de Luzzatto, qui ne va pas au delà de sa vingtième année.

Mais je suis sans doute encore bien loin d'avoir recueilli toutes les lettres de Luzzatto qui pourront aider à compléter sa biographie, ou qui touchent à la science Juive.

Je m'adresse donc à tous ceux qui possèdent des lettres de mon vénéré Père, et je les prie ou de me prêter ces lettres, ou de me les donner.

À ceux qui me feront le cadeau que je demande, je donnerai en échange d'autres autographes de Luzzatto.

Ceux qui ont correspondu avec lui peuvent aussi obtenir, s'ils le demandent, les lettres qu'ils lui ont écrites.

J'offre en outre à ceux qui voudront bien me faire don des lettres de Luzzatto qu'ils possèdent, et à ceux qui me les ont déjà rendues, un exemplaire des Poésies Hébraïques (שירי שד"ל) qui sont sous presse.

À cet effet un certain nombre des exemplaires des Poésies Hébraïques portera probablement une photographie de Luzzatto avec le fac-simile de sa signature en hébreu et en italien.

On peut être assuré d'avance que les lettres qui m'ont déjà été envoyées, ainsi que celles que je recevrai, ne sortiront pas, de mon vivant, de mes mains, et que j'en ferai un usage prudent, surtout pour les lettres confidentielles. Quant à ceux qui ne voudront pas se dessaisir des lettres originales de Luzzatto, qu'ils aient l'obligeance de m'en envoyer des copies ou des extraits, ou s'ils n'aiment pas à se soumettre à cette besogne, qu'ils me rendent au moins le service de m'indiquer les dates que portent ces lettres. J'ai été déjà secondé dans ce désir par plusieurs élèves et amis de mon vénéré Père et je possède 273 de ces dates.

M'appuyant sur ces dates, je leur demanderai peut-être quelques renseignements qui me seront utiles.

Les lettres les plus familières de Luzzatto contiennent des notices précieuses sur ses travaux, ses études, ses pensées. C'est pour cela qu'il se les faisait retourner autant que possible, alors que quelqu'un de ses amis et correspondants allaient mourir.

En attendant que la correspondance complète de Luzzatto paraisse, on pourrait peut-être entreprendre une autre publication qui ne serait pas non plus dénuée d'intérêt. Ce serait la publication d'un volume intitulé: « Pensées et Jugements de Luzzatto, tirés de ses lettres inédites. »

Cet ouvrage serait destiné sans doute à devenir plus populaire que la correspondance complète, et il préparerait les bases de l'autre publication.

Je crois que les pensées et jugements de Luzzatto nous révéleraient mieux qu'aucun de ses ouvrages, ses sentiments, et nous aideraient à connaître celui qu'un publiciste allemand a appelé: « Une apparition telle que plusieurs siècles n'en verront pas

se renouveler » (1), et qu'un autre écrivain de l'Allemagne n'a pas hésité à nommer : « Un héros de la science juive » (2).

J'ai résolu de publier avec cet *Index* quelques pensées et jugements de Luzzatto ; je les ai tirés de ses lettres françaises, qui, comme on l'a vu, sont assez nombreuses. Par cet essai et par les résumés des lettres on pourra bien juger de l'opportunité de mon projet.

Je prie les amateurs de la littérature hébraïque et orientale de me donner leur avis ; je saurai à quoi m'en tenir pour ce qui restera à faire.

J'ose espérer qu'on voudra bien m'aider à élever à la mémoire de mon vénéré Père un monument de piété filiale, qui sera en même temps un monument construit à la gloire du Judaïsme, que Luzzatto aimait tant et qu'il s'efforçait de faire aimer en faisant connaître ses principes si élevés, sa morale si pure, ses idées si tolérantes et si libérales.

Que ceux qui veulent bien me prêter leur appui ne tardent pas trop. Dans les recherches auxquelles j'ai dû me livrer pour recueillir les lettres de Luzzatto, j'ai pu me convaincre que beaucoup d'entre elles ont été détruites dans des incendies.

Il serait fâcheux que pareil accident se renouvelât.

J'ai dû m'imposer un grand travail pour réunir et compiler les nombreuses lettres de Luzzatto, et ma besogne est loin d'être achevée.

Mon père écrivait (5 Août 1853) à l'un de ses élèves : *Le mie idee fruttificheranno certamente meglio dopo di me, che in vita mia.* — Je crois à cette prédiction, et je crois surtout que ses lettres, dans

(1) Jahrbuch für Israeliten, Wien 1849 p. 88.

(2) Idem, 1867 p. LIII.

lesquelles il déposa ses plus intimes pensées, sont destinées à fructifier, à accroître et répandre la science du Judaïsme.

À la dernière heure j'ai pris la résolution de faire suivre à l'Essai de Pensées et Jugements un Échantillon de Lettres Familières.

Pour les amis de la littérature israélite, je vais publier aussi bientôt, en italien, un *Catalogue* des articles publiées par Luzzatto dans les recueils israélites d'Italie, de France, d'Allemagne, de Pologne, de Russie et des Pays Bas, ainsi qu'une *Liste* de ses travaux encore inédits.

Peut-être publierai je aussi un *אבני זכרון* des élèves de Luzzatto.

Ces *Pierres de souvenir* devront rappeler à l'attention de nos contemporains ce Collège rabbinique de Padoue, qui pendant 42 ans a été la gloire du Judaïsme italien, et qu'une foule de circonstances fatales a fait tomber en ruine. — Je possède plusieurs petits travaux d'élèves de Luzzatto, qui, hélas! sont morts; je voudrais publier ces oeuvres dignes d'être sauvées de l'oubli, et consacrer des courtes notices biographiques à leurs auteurs.

Le culte des morts, quoi qu'en puissent dire les gens qui se plaisent à s'appeler positifs, sera toujours en honneur chez ceux qui sentent qu'ils sont autre chose que de la matière.

Padoue, ce 5 Septembre 1878.

D.^r Isaïe Luzzatto.

INDEX RAISONNÉ
DES LIVRES DE CORRESPONDANCE

DE FEU

SAMUEL DAVID LUZZATTO

Numéro d'ordre	DATE			DATE			Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
1	30	9	1818	5578	חלול	כ"ט	I. S. Reggio (י"ט"ר)	Gorice
2	30	10	"	5579	תשרי	ל'	idem 1)	id.
3	27	11	"	"	קצון	כ"ק	idem 2)	id.
4	5	1	1819	"	טנת	'ק	idem	id.
5	10	2	"	"	שנט	ט"ו	idem	id.
6	23	2	"	"	"	כ"ק	idem	id.
7	27	2	"	"	אדר	'ב	idem	id.
8	24	5	"	"	אייר	כ"ט	idem 3)	id.
9	21	6	"	"	סיון	כ"ק	idem	id.
10	22	8	"	"	חלול	'א	S. V. Lolli (שקנ"ל) 6)	id.
11	26	9	"	5580	תשרי	'ז	idem 7)	id.
12	19	11	"	"	כסלו	'א	I. S. Reggio 8)	id.
13	7	12	"	"	"	י"ט	idem 9)	id.
14	4	1	1820	"	טנת	י"ז	idem	id.
15	7	2	"	"	שנט	כ"ג	S. V. Lolli 10)	id.
16	9	3	"	"	אדר	כ"ג	idem 11)	id.
17	25	5	"	"	סיון	י"ג	idem 12)	id.
18	30	5	"	"	"	י"ז	I. S. Reggio 13)	id.
19	21	6	"	—	—	—	idem	id.
20	22	6	"	"	תמוז	'י	Sal. Lewisohn 14)	?
21	30	6	"	—	—	—	I. S. Reggio 15)	Gorice
22	26	7	"	—	—	—	idem	id.
23	4	9	"	"	חלול	כ"ה	S. V. Lolli 16)	id.
24	19	10	"	5581	קצון	י"א	idem 17)	id.
25	10	11	"	"	כסלו	'ד	I. S. Reggio	id.
26	21	12	"	"	טנת	י"ו	idem 18)	id.
27	10	1	1821	"	שנט	'ז	Gottlieb (Gentilli?)	id.
28	9	2	"	"	אדר א'	"	I. S. Reggio	id.
29	23	2	"	"	"	כ"א	S. V. Lolli	id.
30	13	3	"	"	אדר ב'	'ט	I. S. Reggio	id.
31	10	8	"	—	—	—	S. V. Lolli	id.
32	24	9	"	"	חלול	כ"ז	idem	id.
33	30	10	"	5582	קצון	'ד	Gabr. Engländer 19)	Vienne (d'Autriche)
34	2	1	1822	—	—	—	S. V. Lolli	Gorice
35	17	1	"	"	טנת	כ"ד	idem 20)	id.
36	11	2	"	"	שנט	'כ	I. S. Reggio	id.
37	2	8	"	"	אב	ט"ו	idem	id.
38	18	8	"	"	חלול	'א	idem	id.
39	2	9	"	"	"	י"ו	idem	id.
40	18	9	"	5583	תשרי	'ג	idem	id.
41	9	10	"	5583	תשרי	כ"ד	Jos. Almanzi (יז"ל)	Padoue

Volume	Numéro dans le volume	Langue	Remarques et résumés
1 ^{er} Livre de mémoires	1	hébr.	1) Erreur du système suivi par d'autres et par lui même jusqu'alors d'interpréter les textes hébreux à l'aide des points voyelles et des accents. Il démontre par dix preuves que l'hébreu a été la première langue parlée, que toutefois elle ne doit pas être appelée sainte, parce que seulement pendant le second Temple on l'a appelée ainsi, lorsqu'étant oubliée par le peuple on la destinait uniquement aux arguments religieux.
id.	3	id.	2) Que l'athée vaut mieux que celui qui admet l'harmonie fixée d'avance, c'est-à-dire la force irrésistible, qui pousse au bon ou au mal, en faisant ainsi de l'homme un être irresponsable.
id.	5	id.	3) L'art d'écrire connu au temps de Moïse. — Réfutation des arguments du Marquis d'Argens et de Voltaire. — Questions grammaticales.
id.	7	id.	4) Dans les N. ^{os} 3, 4, 5, 6, 7, 8 il raisonne en détail sur les synonymes hébraïques, après avoir prouvé en thèse générale qu'il y a des synonymes hébreux.
id.	9	id.	5) Authenticité du Pentateuque démontrée par une savante discussion. — Vérité des miracles opérés par Moïse.
id.	11	id.	— Ces diverses questions sont aussi discutées dans un ms. inédit (en hébreu) de $\text{ל"ה} \text{ל"ה}$, partagé en plusieurs Chapitres dont voici les noms: La Foi - Existence du Créateur - Existence de livres anciens - Antiquité de la Loi de Moïse - Si le Pentateuque a été mutilé de propos délibéré par quelqu'un dès les premiers temps jusqu'au temps d'Esdras - Des 18 paroles (du Pentateuque) arrangés par les Docteurs; et dans plusieurs
id.	13	id.	arrangés par les Docteurs; et dans plusieurs
id.	15	id.	6) Remarques sur la langue hébraïque. — Bref commentaire du cantique האנינו .
id.	17	id.	7) Personne n'est satisfait de sa condition, mais le vrai philosophe goûte la part de bonheur que la Providence lui concède, et ne se laisse pas accabler par les malheurs.
id.	18	id.	— Sur le verbe פָּרַע et sur les בגד כפח et
id.	20	id.	
id.	21	id.	
id.	23	id.	
id.	25	id.	
id.	26	id.	
id.	28	id.	
id.	29	chald.	
id.	30	hébr.	
id.	32	ital.	
id.	f.152	hébr.	
id.	35	ital.	
id.	37	id.	
id.	39	hébr.	
id.	40	id.	
id.	41	id.	
id.	43	id.	
id.	f.153	ital.	
id.	45	hébr.	
id.	47 bis	id.	
id.	47	id.	
id.	49	ital.	
id.	50	hébr.	
ante I.	12	id.	
id.	15	it.-hébr.	
id.	11	hébr.	
1 ^{er} Livre de mémoires	53	id.	
id.	58	id.	
id.	59	id.	
id.	61	id.	
id.	63	id.	
ante I.	13	id.	

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
42	9	10	1822	5583	תשרי	ז"ז	Saül Formiggini	Padoue
43	24	3	1823	.	כסלו	ז"ח	G. L. Morpurgo	Trieste
44	7	8	.	—	—	—	Abraham Cohen	id.
45	26	10	.	5584	תשרי	ז"ח	Joseph Almanzi 21)	Padoue
46	19	2	1824	.	אלול	ז"ח	S. V. Lolli	Gorice
47	20	2	.	.	.	ז"ח	Élie Aron Lattes	Vénise
48	14	3	.	.	אלול	ז"ח	I. S. Reggio 22)	Gorice
49	21	3	.	.	.	ז"ח	S. V. Lolli 23)	id.
50	31	5	.	—	—	—	Joseph Almanzi 24)	Padoue
51	2	7	1826	—	—	—	Chefs de la Commu- nauté isr.* 25)	Trieste
52	19	9	.	—	—	—	Isach Luzzatto 26)	Udine
53	9	1	1827	—	—	—	Chefs de la Commu- nauté isr.*	Trieste
54	6	3	.	—	—	—	Élie Aron Lattes	Vénise
55	29	7	1828	5588	אלול	ז"ח	Jehuda Jeitteles	Prague
56	5	9	.	.	אלול	ז"ח	idem 27)	id.
57	3	10	.	5589	תשרי	ז"ח	Isach Reggio	Gorice
58	3	5	1829	—	—	—	Saül Formiggini	Padoue
59	29	6	.	—	—	—	Isach Luzzatto 28)	Udine
60	9	7	.	.	תמוז	ק'	Gabriel Engländer	Vienne (d'Autriche)
61	23	8	.	—	—	—	Gabriel Trieste se- nior 29)	Padoue
62	27	8	.	.	אלול	ז"ח	S. L. Rapoport (ז"ר) 30)	Lemberg
63	16	7	1830	5590	תמוז	ז"ח	S. L. Goldenberg	Tarnopol
64	22	10	.	5591	קטון	ז"ח	S. L. Rapoport	Lemberg
65	15	11	.	.	.	ז"ח	Isach Blumenfeld	Brody
66	27	2	1831	.	אלול	ז"ח	S. L. Rapoport	Lemberg
67	11	3	.	.	.	ז"ח	idem	id.
68	3	5	.	.	אלול	ז"ח	Isach Blumenfeld 31)	Brody
69	28	6	.	.	תמוז	ז"ח	S. L. Goldenberg	Tarnopol
70	6	7	.	.	.	ז"ח	S. L. Rapoport 32)	Lemberg
71	12	10	.	5592	קטון	ז"ח	idem	id.
72	31	10	.	.	.	ז"ח	idem	id.
73	20	4	1832	.	כסלו	ז"ח	Osias Hirsch Schorr (ז"ר) 33)	Brody
74	5	3	1833	5593	אלול	ז"ח	B. Blumenfeld	id.
75	5	3	.	.	.	ז"ח	S. L. Goldenberg	Tarnopol
76	25	6	.	.	תמוז	ק'	Isach Blumenfeld	Brody
77	26	7	.	—	—	—	Lélie Cantoni 33)	Turin
78	15	11	.	5594	כסלו	ז"ח	B. Blumenfeld	Brody

Volume	Numéro dans le volume	Langue	Remarques et résumés
ante I.	18	ital.	autres remarques grammaticales. — Sur les synonymes אלהים, הויה, שדי .
1 ^{er} Livre de mémoires	f. 147	hébr.	
ante I.	17	ital.	8) Sur les deux racines אבב, אבד .
id.	6	hébr.	9) Remarques philologiques et exégétiques. — Sur la racine du verbe וּאִמְשַׁק
id.	9	id.	(Gen. כ"ז כ"א). — Il se propose de composer un Dictionnaire hébreu.
id.	14	id.	10) En comparant les deux textes: והברתי והאברתי את הנפש ההיא et את הנפש ההיא il en déduit une preuve de l'immortalité de l'âme.
id.	16	ital.	
id.	10	hébr.	
id.	7	ital.	
id.	57	id.	
id.	8	id.	11) Sur les synonymes העיר, ענה; ראה ; הבית; השקף, הוה
1 ^{er} Livre de mémoires	f. 156	id.	— Preuve éclatante tirée de la préface de S. Jérôme à la traduction des דברי הימים contre l'antiquité des points voyelles. — Sur les synonymes ארה, מהמה
id.	f. 155	it.-hébr.	ב'שש , dont les deux premiers ont été éclair-
ante I.	1	hébr.	cis par lui à son père en songe, sans y avoir d'avance jamais songé.
id.	2	id.	12) Lettre d'aimable reproche pour son silence, en 44 vers en langue chaldéenne, à une seule rime et avec acrostiche, en double ordre alphabétique (sous presse dans les
1 ^{er} L. demém.	f. 146	id.	שירי שד"ל .)
ante I.	19	ital.	13) Il exalte avec enthousiasme les deux ou-
1 ^{er} L. demém.	f. 157	id.	vrages: מליצת ישורון et מחקרי ארץ
ante I.	30	hébr.	שלמה de לעוויוואהן , et il se réjouit d'avoir un collaborateur très-excellent et très-zélé dans ses études philosophiques et philologiques. — Pourquoi les numéros hébreux ont la désinence féminine au masculin et vice versa.
id.	19	ital.	— Sur les synonymes ארץ, ארמה; כלי, שפלה; סקל, רגם .
B-C petit	1	hébr.	14) Avec le Sonnet qui commence: לשון ביה יפה-פיה בצוף מליך האוצר , Leopoli 1847, p. '7.
ante I.	55	id.	15) Très-intéressante — il expose ses idées religieuses, ses craintes, ses études, ses travaux.
B-C petit	3	id.	16) Si parfois il s'obstine dans quelque
ante I.	54	id.	
B-C petit	5	id.	
id.	7	id.	
A-Z	2	id.	
id.	5	id.	
B-C petit	10	id.	
id.	11	id.	
id.	12	id.	
Q-R	'א	id.	
ante I.	26	id.	
id.	31	id.	
id.	29	id.	
id.	58	ital.	
id.	27	hébr.	

Numéro d'ordre	DATE			DATE			Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
79	25	12	1833	5594	טנת	י"ג	S. L. Rapoport	Lemberg
80	5	2	1834	"	זנט	כ"ו	A. B. Piperno	Livourne
81	9	4	"	"	אדר ב'	כ"ט	Abr. Mendel Mohr	Lemberg
82	9	4	"	"	"	"	Isach Fischman	id.
83	18	4	"	"	ניסן	ט'	S. L. Rapoport	Lemberg
84	18	4	"	"	"	"	id. — annexe 34)	id.
85	21	4	"	"	"	י"ב	M. I. Landau (רמ"ל)	Prague
86	12 et 22	4	"	—	—	—	Mayer Pontassi 35)	Sermide
87	11	5	"	"	אייר	ב'	S. L. Rapoport	Lemberg
88	15	5	"	"	"	ג'	idem	id.
89	10	6	"	"	סיון	ג'	idem	id.
90	20	6	"	"	"	י"ג	idem 36)	id.
91	28	8	"	"	אב	כ"ג	idem	id.
92	27	10	"	5595	תשרי	כ"ז	idem	id.
93	28	10	"	"	"	כ"ה	Abraham Bardasch	id.
94	4	1	1835	"	טנת	ג'	Moyse Cohen 37)	id. (?)
95	13	2	"	"	זנט	ז'	Marc Jolles	id.
96	8	5	"	"	אייר	ט'	S. L. Goldenberg 38)	Tarnopol
97	21	6	"	"	סיון	ז"	Hirsch Tohn	Lemberg (?)
98	21	6	"	"	"	"	Abraham Bardasch	id.
99	3	8	"	"	אב	ק'	S. L. Goldenberg 39)	Tarnopol
100	14	8	"	"	"	י"ט	idem	id.
101	15	12	"	5596	כסלו	ז"	Hirsch Goldenberg, père	id.
102	11	1	1836	"	טנת	כ"א	S. L. Goldenberg	id.
103	12	1	"	"	"	כ"ב	Marc Stüm	Tysmenitz
104	25	1	"	"	זנט	ג'	Léon Günzburg 40)	(?)
105	15	2	"	"	"	כ"ז	Victor Grünberg	Trieste
106	7	4	"	"	ניסן	ב'	S. L. Rapoport	Lemberg
107	29	4	"	"	אייר	י"ב	Os. Hirsch Schorr 41)	Brody
108	14	6	"	—	—	—	D. G. Viterbi, pour le Rabbin Salomon Nissim de Mantoue	Padoue
109	17	6	"	"	תמוז	ב'	Marc Jolles	Lemberg
110	27	7	"	"	אב	י"ג	S. L. Rapoport	id.
111	29	7	"	"	"	ט"ו	S. L. Goldenberg	Tarnopol
112	16	12	"	5597	טנת	ק'	Aron Choriner	Arad
113	26	12	"	—	—	—	Is. D. Momigliano 42)	Ivrea
114	17	1	1837	—	—	—	Dav. Sam. Pardo	Vérone
115	27	1	"	"	זנט	כ"א	Nachman Cohen Krochmal	Zolkiew
116	6	2	"	"	אדר	ב'	S. L. Goldenberg	Tarnopol

Volume	Numéro dans le volume	Langue	Remarques et résumés
D-E petit ante I.	2	hébr.	<p>erreur, c'est involontairement, son but constant étant la vérité. — Chaque action de l'homme a une cause impulsive, il est de sa nature contraint à rechercher ce qu'il croit son bien et à esquiver ce qu'il croit son mal, et c'est impossible qu'il aille à la recherche de son mal sans l'espoir d'obtenir un bien plus grand que celui qu'il a évité. Pourquoi donc, objectera-t-on, l'un recherche-t-il ce que l'autre esquive? Parce qu'il y a une grande différence entre les organismes et les pensées des hommes, et l'un croit un bien ce que l'autre croit un mal; c'est pourquoi quiconque recherche un mal croit rechercher un bien. Pour cela nos actions procèdent de la différence des organismes et des pensées, et l'homme ne peut maîtriser ni ceux-ci ni ceux-là, mais il est contraint à en suivre les impulsions. — Il est toutefois bien loin de nier le libre arbitre. — Suit un raisonnement très-long et très-subtil sur la <i>première cause</i> et sur les <i>causes intermédiaires</i> liées à la première, à l'appui du 'כחורי מאמר ה' סמן כ'; et un autre sur la Cabale et surtout sur les ספירות. — Une partie de cette lettre a été publiée dans la préface du פירוש קהלת (47, IV, עיין אוצר נחמד).</p> <p>17) Il lui envoie le commentaire des variantes aux deux formules du décalogue, déjà publié dans les בה"ע.</p> <p>18) Importance de l'étude des sept formes des verbes hébreux pour l'interprétation fidèle des textes, et leur acception suivant les racines. — À la fin de la lettre il y a deux jolies stances.</p> <p>19) Correcteur de la typographie Schmid. Sur la publication de sa traduction italienne du סדר כמנהג אשכנז.</p> <p>20) Avec deux poésies hébraïques.</p> <p>21) Avec un Sonnet en hébreu.</p> <p>22) Sur la numération des versets du Psautier et sur les Odes bibliques - publiée dans le <i>Vessillo Israelitico</i>, 1876, p. 78-80.</p>
id.	4	id.	
Q-R petit id.	1	id.	
id.	7	id.	
D-E petit IV.	4	id.	
	post 57 à droite	id.	
ante I.	43	id.	
id.	21	ital.	
D-E petit id.	6	hébr.	
id.	7	id.	
id.	8	id.	
id.	9	id.	
id.	11	id.	
id.	12	id.	
ante I.	44	id.	
id.	42	id.	
id.	50	id.	
id.	56	id.	
id.	46	id.	
id.	45	id.	
id.	40	id.	
id.	39	id.	
id.	38	id.	
id.	32	id.	
id.	41	id.	
id.	49	id.	
id.	48	id.	
F-G petit	2	id.	
Q-R petit	1	id.	
ante I.	22	ital.	
id.	47	hébr.	
D-E petit	15	id.	
ante I.	33	id.	
id.	52	id.	
id.	5	ital.	
id.	53	id.	
id.	3	hébr.	
id.	37	id.	

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
117	16	4	1837	—	—	—	Prof. Guill. Gesenius	Halle
118	18	4	"	—	—	—	Prof. Adam Martinet	Bamberg
119	1	6	"	5597	א"י	כ"ז	S. L. Goldenberg	Tarnopol
120	30	6	"	"	סיון	"	Salomon Rosenthal	Pest
121	25	7	"	"	תמוז	כ"ג	S. L. Goldenberg	Tarnopol
122	25	7	"	"	"	"	D. M. L. Letteris (מס"ל)	Vienne (d'Autriche)
123	22	8	"	"	אב	כ"א	S. L. Goldenberg 43)	Tarnopol
124	8	9	"	"	אלול	ק'	D. M. L. Letteris 44)	Vienne (d'Autriche)
125	5	10	"	5598	תשרי	ו'	idem	id.
126	8	10	"	"	"	ט'	I. S. Reggio 45)	Gorice
127	13	10	"	"	"	י"ד	idem 46)	id.
128	26	10	"	"	"	כ"ז	Jacques Auerbach	Vienne (d'Autriche)
129	31	10	"	"	קסון	ב'	D. M. L. Letteris	id.
130	8	11	"	—	—	—	David Morpurgo	Trieste
131	16	11	"	"	"	י"ק	I. S. Reggio 47)	Gorice
132	22	11	"	"	"	כ"ד	D. Léopold Zunz	Berlin
133	23	11	"	—	—	—	Joseph Costantini	Trieste
134	3	12	"	"	כסלו	ה'	D. M. L. Letteris 48)	Pressburg
135	5	12	"	—	—	—	S. V. Zelman (סקר"ל)	Trieste
136	19	12	"	"	"	כ"א	S. L. Rapoport 49)	Tarnopol
137	21	19	"	"	"	כ"ג	D. J. Maroni 50)	Novellara
138	24	12	"	"	"	כ"ו	D. Léopold Dukes	Berlin
139	25	12	"	—	—	—	Abraham Lattes	Pisa
140	24	12	"	—	—	—	Sara Perugia	id.
141	29	12	"	"	טבת	א'	D. M. L. Letteris	Pressburg
142	12	1	1838	"	"	ט"ו	Joseph Alschari et Fr. Delitzsch 51)	Leipsic
143	22	1	"	"	"	כ"ה	D. M. L. Letteris	Pressburg
144	23	1	"	"	"	כ"ו	Joseph Almanzi 52)	Padoue
145	2	2	"	"	שבט	ו'	Osias Hirsch Schorr (יס"ט)	Brody
146	4et8	2	"	"	"	ט' ו"ג	S. L. Goldenberg	Tarnopol
147	28	2	"	"	אדר	ג'	I. S. Reggio 53)	Gorice
148	6	3	"	"	"	ט'	D. M. L. Letteris	Pressburg
149	11	3	"	"	"	י"ד	idem	id.
150	19	3	"	—	—	—	L. Philippson	Magdeburg
151	27	3	"	"	ניסן	א'	D. Léopold Zunz	Berlin
152	27	3	"	"	"	"	D. M. L. Letteris	Pressburg
153	3	4	"	"	"	ק'	I. S. Reggio 54)	Gorice
154	1	5	"	"	אייר	ו'	D. Léopold Dukes 55)	Amsterdam(?)

Volume	Numéro dans le volume	Langue	Remarques
ante I.	24	lat.	23) Avec une stance de huit vers en hébreu.
id.	23	latin-hébraïque	24) Sur la mort de son père.
id.	34	hébr.	25) Sur l'offre qui lui a été faite d'accepter les fonctions de bibliothécaire de la Communauté.
id.	51	id.	26) Sur le mariage - publiée dans le 16 Juin 1875 à Casale par le Gr. Rab. Fl. Servi, pour noces.
id.	35	id.	27) Cette lettre se trouve aussi dans le ms. A-Z n. 7.
id.	59	id.	28) Avec un sonnet en hébreu à la louange de l'Empereur, commençant ainsi: יער על גוליו נשר שמים.
I.	36	hébr.	29) Sur le programme d'études pour le nouveau Collège Rabbinique de Padoue.
id.	נ	id.	30) Publiée dans le ברם חמד, I, p. 16.
id.	נ	id.	31) Id. II, p. 119.
id.	נ	id.	32) Id. III, p. 219 A.
id.	7	id.	33) Théorie et pratique - perfectionnement humain.
id.	6	id.	34) Extrait d'un ms. possédé par les nobles messieurs Treves (de Vénise), portant pour titre: ס'חיי יהודה (אריס ממדינת).
id.	8	ital.	35) Sur l'interprétation du texte: לנברי השיר (Deut. XXIII, 21). La 2 ^{me} a été publiée dans le Vessillo Isr. ^o , 1877, p. 12-14.
id.	ה	hébr.	36) Publiée dans le ברם חמד, II, p. 70.
id.	10	id.	37) Cette lettre se trouve aussi dans le ms. Q. R. n. ג.
id.	9	ital.	38) Publiée dans le ברם חמד, II, p. 129.
id.	11	hébr.	39) Cette lettre a été publiée dans le ברם חמד, II, p. 149.
id.	12	ital.	40) Cette lettre se trouve aussi dans le ms. Q. R. n. ה.
id.	14	hébr.	41) Publiée dans le כ"ח, III, p. 208.
id.	13	id.	42) Judaïsme et Christianisme - publiée dans le Vessillo Israelitico, 1876, p. 325-7.
id.	15	id.	43) Publiée dans le ברם חמד, IV, p. 36, 89, 92.
id.	16	ital.	— Plusieurs lettres publiées dans le כרם
id.	16 bis	id.	קמך ne se trouvent pas dans ce recueil.
id.	17	hébr.	44) Avec le Sonnet qu'il a fait pour son 37 ^{me} anniversaire, publié après dans la צפירת ס' מכחבי, Vienne (?), et dans le ס' מכחבי, Wien, 1866, p. 143.
id.	18	id.	
id.	19	id.	
id.	21	id.	
id.	22	id.	
id.	23	id.	
id.	24	id.	
id.	25	id.	
id.	26	id.	
ante I.	25	franç.	
I.	27	hébr.	
id.	28	id.	
id.	29	id.	
id.	30	id.	

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
155	25	5	1838	5598	טען	ח'	D. J. Maroni	Novellara
156	27	5	"	"	"	ג'	Jacques Bodek 56)	Lemberg
157	11	6	"	"	"	ק"	Ephraïm Isr. Blücher	(?)
158	13	6	"	"	"	כ'	I. S. Reggio 57)	Gorice
159	17	6	"	"	"	כ"ז	N. I. Fischman	Lemberg
160	18	6	"	"	"	כ"ח	D. M. L. Letteris	Pressburg
161	20	6	"	"	"	כ"ט	Osias Schorr	Brody
162	27	6	"	"	תמוז	ז'	idem 58)	id.
163	6	7	"	"	"	י"ג	D. Léopold Zunz 59)	Berlin
164	8	7	"	"	"	ט"ו	S. L. Goldenberg	Tarnopol
165	11	7	"	"	"	ק"	D. M. L. Letteris	Pressburg
166	16	7	"	"	"	כ"ג	D. Léopold Dukes	Hambourg
167	20	7	"	"	"	כ"ד	J. Cohin	Tunis
168	27	7	"	—	—	—	D. M. pour J. C. 60)	Trieste
169	1	8	"	"	חב	י'	Osias Hirsch Schorr	Brody
170	1	8	"	"	"	"	S. L. Goldenberg	Tarnopol
171	3	8	"	"	"	י"ב	idem 61)	id.
172	29	8	"	"	חלו	ק'	— 62)	—
173	3	9	"	"	"	י"ג	D. Léopold Dukes 63)	Hambourg
174	—	9	"	—	—	—	idem 64)	id.
175	18	9	"	"	"	כ"ק	S. L. Goldenberg 65)	Tarnopol
176	18	9	"	—	—	—	Abraham Grego et Jacques Pardo (ses élèves) 66)	Vérone
177	18	9	"	"	"	"	Rabbin Hirsch B. Fassel	Prossnitz
178	19	9	"	"	"	כ"ט	} L. H. Löwenstein	Francfort sur le Mein
	16	10	"	5599	תשרי	כ"ז		
179	—	—	—	—	—	—	— 67)	—
180	22	9	"	"	"	ג'	D. S. V. Dalla Volta	Mantoue
181	19	10	"	"	"	ל'	Osias Hirsch Schorr	Brody
182	21	10	"	"	קסז	ב'	S. L. Goldenberg	Tarnopol
183	21	10	"	"	"	"	D. Léopold Dukes	Hambourg
184	22	10	"	"	"	ג'	J. Cohin	Tunis
185	12	11	"	"	"	כ"ז	D. Léopold Dukes 68)	Hambourg
186	22	11	"	"	כסלו	ה'	S. L. Goldenberg 69)	Tarnopol
187	26	11	"	—	—	—	I. S. Reggio 70)	Gorice
188	29	11	"	"	"	י"ב	Jehuda Wahr- mann 71)	Jaroslau
189	2	12	"	"	"	ט"ו	S. L. Goldenberg	Tarnopol
190	3	12	"	"	"	י"ו	D. M. L. Letteris	Pressburg
191	6	12	"	"	"	י"ט	Os. Hirsch Schorr 72)	Brody
192	14	12	"	"	"	כ"ז	D. Léopold Zunz	Berlin

Volume	N.° dans le vol. à droite ou à gauche	Langue	Remarques et résumés
I.	31	hébr.	<p>45) Avec plusieurs poésies de Jehuda Haléwy, Gabirol etc. Publiée dans le כ"ה IV, p. 23-41.</p> <p>46) Avec plusieurs poésies tirées du חרשיש d'Ibn Ezra. Publiée dans le כ"ה, IV, pag. 65-74.</p> <p>47) Avec plusieurs poésies d'Ibn Ezra. Publiée dans le כ"ה, IV, 80-97.</p> <p>48) Avec poésie dédiée à Letteris, et avec traduction en hébreu de l'Ode allemande du D.^r Riesser sur l'הגבורה - publiée dans les בכורי העתים החדשים, 1845, p. 44-45.</p> <p>49) Avec poésie dédiée à Rapoport, publiée dans le כרם המד, IV, p. 257.</p> <p>50) Avec une stance de six vers, comme modèle de sa manière de versifier en hébreu.</p> <p>51) Annonce qu'il a commencé à écrire son autobiographie, en suivant leur excitation.</p> <p>52) Avec une stance.</p> <p>53) Avec la lettre écrite à Goldenberg dans le mois de Tammuz, qui devait être publiée dans le כ"ה III, et qui a été publiée après dans le כ"ה IV, p. 131-147, concernant les commentaires d'Ibn Ezra sur le Pentateuque. Puis il lui donne la description d'autres écrits d'autres auteurs contenus dans le même ms. — une poésie de ראב"ע sur ses fastes, annotée par שד"ל, et tirée d'un ms. appartenant au ח"ת de Mantoue.</p> <p>54) Publiée dans le כ"ה, IV, p. 158-174.</p> <p>55) Avec des poésies d'Ibn Ezra. Il y donne aussi la description des <i>Divans</i> qu'il possède.</p> <p>56) Il parle de ses travaux, surtout de la gramm. hébraïque et chaldéenne.</p> <p>57) Il répond à deux critiques qui avaient été adressées à son אורה גר dans le כ"ה, III; puis il parle d'un ms. d'il y a 950 ans, intitulé סדר חנאים ואמוראים, avec ses remarques. Publiée dans le כ"ה, IV, p. 174-204, avec tirage à part.</p> <p>58) Avec des vers, où il se décrit lui-</p>
id.	32	id.	
id.	33	id.	
id.	34	id.	
id.	35	id.	
id.	36	id.	
id.	37	id.	
id.	38	id.	
id.	39	id.	
id.	40	id.	
id.	41	id.	
id.	42	id.	
id.	43	id.	
id.	43 bis	ital.	
id.	44	hébr.	
id.	45	id.	
id.	46	id.	
id.	post 51	id.	
id.	46 bis	id.	
id.	47	id.	
id.	48	id.	
id.	49	ital.	
id.	50	hébr.	
id.	51	id.	
id.	post 51	id.	
II.	1 g.	ital.	
id.	1 d.	hébr.	
id.	2 d.	id.	
id.	3 d.	id.	
id.	4 d.	id.	
id.	5 d.	id.	
id.	6 d.	id.	
id.	2 g.	ital.	
id.	7 d.	hébr.	
id.	8 d.	id.	
id.	9 d.	id.	
id.	10 d.	id.	
id.	11 d.	id.	

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
193	19	12	1838	—	—	—	D. ^r M. L. Letteris	Pressburg
194	28	12	"	5599	טבת	ח"י	Osias Hirsch Schorr	Brody
195	1	1	1839	"	"	ט"ו Dukes père	Vienne (d'Autriche)
196	3	1	"	"	"	י"ז	S. L. Goldenberg	Tarnopol
197	20	1	"	"	ע"ט	ה'	D. ^r Léopold Zunz	Berlin
198	12	2	"	"	"	כ"ק	J. Cohin	Livourne
199	13	2	"	"	"	כ"ט	M. I. Landau	Prague
200	17	2	"	"	ת"ז	ג' Dukes père	Vienne (d'Autriche)
201	21	2	"	—	—	—	I. S. Reggio 73)	Gorice
202	5	3	"	"	"	י"ט	D. ^r M. L. Letteris	Vienne (d'Autriche)
203	6	3	"	—	—	—	— 74)	Trieste
204	7	3	"	"	"	כ"ח	Gédéon Brecher	Prossnitz
205	18	3	"	"	כ"ס	ג'	M. I. Landau	Prague
206	19	3	"	"	"	ד'	S. L. Goldenberg 75)	id.
207	26	3	"	"	"	ח"י	D. ^r I. M. Jost	Francfort sur le Mein
208	28	3	"	"	"	י"ג	Osias Hirsch Schorr	Brody
209	2	4	"	"	"	י"ק	A. G. Samiler Rabbin	id.
210	15	4	"	"	ח"י	ח'	D. ^r Léopold Zunz 76)	Berlin
211	15	4	"	"	"	"	S. L. Rapoport 77)	Tarnopol
212	21	4	"	"	"	י'	Osias Hirsch Schorr	Brody
213	2	5	"	"	"	י"ק	D. ^r Léopold Dukes	Vienne (d'Autriche)
214	9	5	"	—	—	—	I. S. Reggio 78)	Gorice
215	15	5	"	"	ס"ו	ב'	D. ^r Léopold Dukes	Vienne (d'Autriche)
216	30	5	"	"	"	י"ז	Osias Hirsch Schorr	Brody
217	3	6	"	"	"	כ"א	D. ^r I. M. Jost	Francfort sur le Mein
218	10	6	"	"	"	כ"ק	Osias Hirsch Schorr	Brody
219	16	6	"	—	—	—	I. S. Reggio 79)	Gorice
220	28	6	"	"	תמוז	י"ז	Osias Hirsch Schorr	Brody
221	3	7	"	—	—	—	I. S. Reggio 80)	Gorice
222	5	7	"	"	"	כ"ג	Salomon Rosenthal	Pest
223	26	7	"	"	אב	ט"ו	D. ^r I. M. Jost	Francfort sur le Mein
224	11	8	"	"	אלול	ח'	Michel Jos. Heimann	Hambourg
225	13	8	"	—	—	—	Salom. Rosenthal 81)	Pest
226	16	8	"	"	"	י'	Osias Hirsch Schorr	Brody
227	30	8	"	"	"	כ'	Mendel Schorr	Lemberg

Volume	N.° dans le vol. à droite ou à gauche	Langue	Remarques et résumés
II.	3 g.	franç.	<p>même, à la suite d'autres vers de רד"ק. Il y parle de sa חורה נדרשת, il donne les titres des 24 chapitres. Il en a publié une partie dans les כוכבי יצחק, XVI p. 17, XVII, p. 76, XXI, p. 25, XXII, p. 20, XXIII, p. 10, XXIV, p. 16, XXVI, p. 15. Voir aussi là-dessus 143, I, ציון et בה"ע, הקפ"ח. — La partie inédite peut-être sera publiée bientôt; et mon ami le très-rev. Gr. Rabb. de Venise M. Coen Porto, élève de שד"ל, en a traduit en italien quelques chapitres.</p> <p>59) Détails sur le מנהג בני רומא.</p> <p>60) Réponse à une question sur le fruit de l'arbre de la science.</p> <p>61) Avec מנהג בני רומא כ"י לקוטים ממחזור משנת רמ"א אשר ביד הגבירים המפוארים גבריאל טריאסטי יצ"ו.</p> <p>62) העתק מאגרת כמ"ר נפתלו מענדל שור לאתיו יה"ש מיום ח' אלול 5598.</p> <p>63) Avec לקוטים ממחזור ספרדי כ"י על קלף אשר ביד ידידי החכם יש"ר וקראתיו מחזור קלבריוזי.</p> <p>64) Avec des extraits de ses Divans.</p> <p>65) Publiée dans le כ"ח, V, p. 26-50.</p> <p>66) Vers italiens.</p> <p>67) רשימת השירים הנכללים בחמשת הספרים כ"י אשר לי הכתובים בכתובה מערבית וקראתים מחזור והראן.</p> <p>68) Avec des extraits du מחזור והראן (de Oran).</p> <p>69) Après le N.° d'ordre 186 suit la description pour son usage d'un ms. précieux sur la מסורה du תרגום.</p> <p>70) Publiée dans les <i>Israelitische Annalen</i> 1839, p. 99-100 et 107-108. Elle y porte la date 15 Janvier 1839.</p> <p>71) Publiée dans le כ"ח, IV, p. 287-293.</p> <p>72) Suit une lettre de Letteris à שד"ל, sous la date 5599 כסלו כ"ג, en allemand, après le N. 2 à gauche.</p>
id.	12 d.	hébr.	
id.	13 d.	id.	
id.	14 d.	id.	
id.	15 d.	id.	
id.	16 d.	id.	
id.	17 d.	id.	
id.	18 d.	id.	
id.	4 g.	ital.	
id.	19 d.	hébr.	
id.	5 g.	ital.	
id.	20 d.	hébr.	
id.	21 d.	id.	
id.	22 d.	id.	
id.	23 d.	id.	
id.	24 d.	id.	
id.	25 d.	id.	
id.	26 d.	id.	
id.	27 d.	id.	
id.	28 d.	id.	
id.	29 d.	id.	
id.	6 g.	ital.	
id.	30 d.	hébr.	
id.	31 d.	id.	
id.	32 d.	id.	
id.	33 d.	id.	
id.	7 g.	ital.	
id.	34 d.	hébr.	
id.	8 g.	ital.	
id.	35 d.	hébr.	
id.	36 d.	id.	
id.	37 d.	id.	
id.	9 g.	ital.	
id.	38 d.	hébr.	
id.	39 d.	id.	

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
228	2	9	1839	5599	חלו	כ"ג	D. ^r I. M. Jost	Francfort sur le Mein
229	2	9	"	—	—	—	I. S. Reggio 82)	Gorice
230	6	9	"	"	"	כ"ז	S. L. Goldenberg 83)	Tarnopol
231	2	10	"	5600	תשרי	כ"ז	idem 84)	id.
232	11	10	"	"	קס"ו	ג'	D. ^r Léopold Dukes	Hambourg
233	11	10	"	"	"	"	Salomon Nissim	Mantoue
234	15	10	"	"	"	ד'	D. ^r I. M. Jost	Francfort sur le Mein
235	21	10	"	"	"	ג"	D. ^r Léopold Dukes	Hambourg
236	—	10	"	—	—	—	D. ^r E. Civita	Mantoue
237	21	10	"	"	"	"	Jos. Mich. Heimann	Hambourg
238	22	10	"	"	"	ז"	M. I. Landau	Prague
239	25	10	"	"	"	י"	idem	id.
240	25	10	"	"	"	"	Osias Hirsch Schorr	Brody
241	29	10	"	"	"	כ"ח	Jacques Zevi Meklenburg	Königsberg
242	29	10	"	—	—	—	D. ^r Jules Fürst	Leipsic
243	30	10	"	"	"	כ"ט	Prof. L. Della Torre	Padoue
244	5	11	"	"	"	ל"א	Gédéon Brecher	Prossnitz
245	7	11	"	"	"	ב'	D. ^r Léopold Zunz	Berlin
246	12	11	"	"	כסלו	כ'	D. ^r M. L. Letteris	Vienne (d'Autriche)
247	12	11	"	"	"	"	M. J. Landau	Prague
248	24	11	"	—	—	—	D. ^r S. V. Dalla Volta 85)	Mantoue
249	26	11	"	"	"	י"ט	D. ^r I. M. Jost	Francfort sur le Mein
250	27	11	"	"	"	כ'	Osias Hirsch Schorr	Brody
251	3	12	"	"	"	כ"ו	idem	id.
252	6	12	"	—	—	—	I. S. Reggio 86)	Gorice
253	9	12	"	"	טבת	ב'	D. ^r I. M. Jost	Francfort sur le Mein
254	16	12	"	—	—	—	idem 87)	id.
255	17	12	"	"	"	ד'	Hirsch Bodek	Brody
256	17	12	"	"	"	"	Osias Hirsch Schorr	id.
257	27	12	"	—	—	—	Robert Naumann 88)	Leipsic
258	14	1	1840	"	שבט	ט'	Osias Hirsch Schorr	Brody
259	19	1	"	"	"	ז"	D. ^r I. M. Jost	Francfort sur le Mein
260	23	1	"	"	"	ק"	De Rapoport à Lattes	id.
261	24	1	"	"	"	י"	D. ^r I. M. Jost	Francfort sur le Mein
262	31	1	"	"	"	כ"ו	idem	id.

Volume	N.° dans le vol. à droite ou à gauche	Langue	Remarques et résumés
II.	40 d.	hébr.	73) Publiée dans le <i>Israelitische Annalen</i> 1839, p. 156-157 et 163-164.
id.	10 g.	ital.	74) Réponse aux questions faites par Almeda de Trieste - très-importante - la première question est celle-ci: Y a-t-il un livre reconnu sans controverse comme obligatoire, dans lequel soient énumérés clairement les point cardinaux de notre foi?
id.	41 d.	hébr.	75) Après le N.° d'ordre 206 il y a une lettre de Jost.
III.	3 d.	id.	76) Avec des extraits d'un מחזור qui porte la date תרמ"א, possédé par messieurs Trieste de Padoue.
id.	4 d.	id.	77) Après le N. 211 suit le פירוש איוב (8 pages). Puis vient: Ludovici Cappelli <i>Critica Sacra</i> , Parisiis 1650. <i>De variis lectionibus quae intercedunt inter diversos Vet. Test. libros inter se collatos</i> (scilicet in locis parallelis) - 8 pages. Suivent כללים של המשך לקוטי תרא"בע ו"ל, 5 pages. Enfin: מחזור ההבם יש"ר, 6 pages.
id.	2 g.	ital.	78) Publiée dans les <i>Israelitische Annalen</i> , 1839, p. 227-228 et 235-237.
id.	5 d.	hébr.	79) Avec un Sonnet en hébreu, qui commence ainsi: מי זה לנו ישיב ימים ישרי
id.	6 d.	id.	80) Publiée dans les <i>Israelitische Annalen</i> , 1839, p. 316-317, 324-325 et 331-332.
id.	3 g.	ital.	81) Idem, p. 396-397 et 404-405.
id.	7 d.	id.	82) Idem, p. 396-397 et 404-405.
id.	8 d.	id.	83) À la suite du N.° d'ordre 230 il y a l'ouvrage בתולת בת יהודה, publiée à Prague, 1840.
id.	9 d.	id.	84) Au commencement du vol. III il y a sous la date 5600 כ"ו בסלו ce qui suit: העתק אגרת שי"ר לאב"י (Rapoport à Lattes)
id.	10 d.	id.	85) Suit: תשובת הבי"י (Lattes) לאגרת שי"ר (Rapoport) אשר בראש הם' הזה (vol. III)
id.	11 d.	id.	86) Neuf pages in-folio - sur רש"י et רש"י et les Rabbins avant et après celui-ci - sur l'origine de la Cabale, etc.
id.	4 g.	franç.	87) Sur les prétendus plagiats d'Abraba-
id.	12 d.	hébr.	
id.	13 d.	id.	
id.	14 d.	id.	
id.	15 d.	id.	
id.	16 d.	id.	
id.	5 g.	ital.	
id.	17 d.	hébr.	
id.	18 d.	id.	
id.	19 d.	id.	
id.	6 g.	ital.	
id.	20 d.	hébr.	
id.	7 g.	ital.	
id.	21 d.	hébr.	
id.	22 d.	id.	
id.	8 g.	franç.	
id.	23 d.	hébr.	
id.	24 d.	id.	
id.	post 10 g.	id.	
id.	25 d.	id.	
id.	27 d.	id.	

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
263	31	1	1840	—	—	—	D. ^r I. M. Jost 89)	Francfort sur le Mein
264	13	2	"	5600	אדר א'	ט'	D. ^r Léopold Zunz	Berlin
265	27	2	"	"	"	כ"ג	M. I. Landau	Prague
266	3	3	"	"	"	כ"ד	idem	id.
267	11	3	"	"	אדר ב'	ו'	D. ^r I. M. Jost	Francfort sur le Mein
268	12	3	"	"	"	ז'	Osias Hirsch Schorr	Brody
269	7	4	"	"	ניסן	ז'	M. I. Landau	Prague
270	9	4	"	"	"	ח'	I. S. Mulder	Amsterdam
271	16	4	"	—	—	—	N. N. 90)	Vénise
272	—	4	"	—	—	—	D. ^r I. M. Jost 91)	Francf. s. M.
273	3	5	"	—	—	—	D. ^r Salomon Munk	Paris
274	4	5	"	"	אייר	ח'	D. ^r I. M. Jost	Francfort sur le Mein
275	11	5	"	"	"	ק'	Osias Hirsch Schorr	Brody
276	13	5	"	"	"	י'	Gédéon Brecher 92)	Prossnitz
277	17	5	"	"	"	י"ג	D. ^r Léopold Löw	Vienne (d'Autriche)
278	4	6	"	"	סיון	יג'	M. I. Landau	Prague
279	5	6	"	"	"	יד'	Osias Hirsch Schorr	Brody
280	15	6	"	"	"	יז'	D. ^r M. L. Letteris	Vienne (d'Autriche)
281	23	6	"	"	"	כ"ב	M. I. Landau	Prague
282	25	6	"	"	"	כ"ד	D. ^r Léopold Zunz	Berlin
283	28	6	"	"	"	כ"ז	D. ^r M. L. Letteris	Vienne (d'Autriche)
284	8	7	"	"	תמוז	יז'	Osias Hirsch Schorr	Brody
285	8	7	"	"	"	יח'	D. ^r I. M. Jost 93)	Francfort sur le Mein
286	22	7	"	"	"	כ"א	M. I. Landau	Prague
287	30	7	"	"	"	כ"ט	— 94)	—
288	3	8	"	"	אב	יז'	Marc Goldmann de Türnau 95)	Padoue
289	13	8	"	—	—	—	D. ^r I. M. Jost 96)	Francfort sur le Mein
290	14	8	"	—	—	—	idem 97)	id.
291	22	8	"	"	"	כ"ג	M. I. Landau	Prague
292	25	8	"	"	"	כ"ו	Marc Ehrenreich	Brody
293	3	9	"	"	אלול	ה'	Herz Nathansohn	id.
294	3	9	"	"	"	ו'	Osias Hirsch Schorr	id.
295	24	9	"	"	"	כ"ו	D. ^r Léopold Zunz	Berlin
296	25	9	"	"	"	כ"ז	D. ^r I. M. Jost	Francf. s. M.
297	25	9	"	—	—	—	idem 98)	id.

Volume	N.° dans le vol. à droite ou à gauche	Langue	Remarques et résumés
III.	post 7 g.	franç.	nel et Moscato; publiée dans les <i>Israelitische Annalen</i> II, p. 17, 24.
id.	26 d.	hébr.	88) Après le N.° d'ordre 257 il y a six vers et un Sonnet en patois vénitien sur ses conditions domestiques.
id.	28 d.	id.	
id.	29 d.	id.	89) Bibliothèque privée de S. D. L. — I. Les poésies, en partie autographes, de Jacob Francèse (פראנסיש); publiée dans le <i>Serapeum</i> , Leipsic 31 Janvier 1840.
id.	31 d.	id.	90) Vers en patois vénitien.
id.	30 d.	id.	91) Analecta - I. Philantropie du Rabbin de Vénise. - II. idem d'un ancien Rabbin, et essai sur la différence entre l'École de רש"י et celle de רמב"ם. - III. Opinion de Saadia sur le Calendrier hébraïque. Cela a été publié dans les <i>Israelitische Annalen</i> , II, p. 88. - IV. Le jour où mourut Alfessi, ibidem - et sur le travail de monsieur Eichenbaum dans le כ"ה, IV, p. 115, ibidem p. 75.
id.	32 d.	id.	
id.	33 d.	id.	
id.	11 g.	ital.	
id.	12 g.	id.	
id.	36 d.	franç.	
id.	35 d.	hébr.	
id.	37 d.	id.	
id.	34 d.	id.	
id.	38 d.	id.	
id.	39 d.	id.	
id.	40 d.	id.	92) Sur ses infortunes domestiques et sur le Commentaire de Brecher sur le Couzari. La précédente lettre du 5599 כ"א אדר (N.° d'ordre 204) a été publiée par Brecher en tête du 2 ^m e volume de son Commentaire sur le ס' הכוורי, Prague, 1839.
id.	41 d.	id.	
id.	42 d.	id.	93) Publiée dans les <i>Israelitische Annalen</i> , 1840 p. 279, 288, 296.
id.	43 d.	id.	
id.	44 d.	id.	94) Sur un Commentaire d'Esdras. Feuille détachée, d'une autre main, probablement d'un de ses élèves.
id.	45 d.	id.	95) Avec poésie hébraïque: אעירה כנורי, עדות ונור וכו'.
id.	13 g.	ital.	Suit: רשימת שלשה סדורים כ"י על קלף כמנהג בני רומה, אשר ביד הגביר עזריאל די הלוי, ושלשהם בכרך קטן.
id.	46 d.	hébr.	
id.	16 g.	id.	
id.	47 d.	id.	
id.	14 bis g.	ital.	
id.	14 g.	id.	
id.	48 d.	hébr.	96) Sur un passage des Archives Israélites de France. - Publiée dans les <i>Israelitische Annalen</i> , 1840, p. 319.
id.	49 d.	id.	
id.	50 d.	id.	
id.	51 d.	id.	
id.	52 d.	id.	
id.	53 d.	id.	97) Analecta - V. Sur les Kerovoth du 9 Ab. - VI. Sur la dénomination השר מקוצי. - VII. Commentaire sur le livre « Jetzirà »
id.	14 ter g.	it.-hébr.	

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
298	9	10	1840	—	—	—	S. V. Lolli 99)	Gorice
299	25	10	"	—	—	—	D. r I. M. Jost 100)	Francfort sur le Mein
300	25	10	"	5601	תשרי	כ"ק	Osias Hirsch Schorr	Brody
301	26	10	"	"	"	כ"ט	M. I. Landau	Prague
302	28	10	"	"	קטון	'ח	idem	id.
303	10	11	"	—	—	—	D. r I. M. Jost 101)	Francfort sur le Mein
304	11	11	"	"	"	ט"ו	Osias Hirsch Schorr	Brody
305	18	11	"	"	"	כ"ג	M. I. Landau	Prague
306	19	11	"	—	—	—	D. r I. M. Jost 102)	Francfort sur le Mein
307	11	12	"	"	כסלו	י"ו	Osias Hirsch Schorr	Brody
308	23	12	"	—	—	—	D. r I. M. Jost 103)	Francfort sur le Mein
309	30	12	"	"	טבת	'ו	idem 104)	id.
310	12	1	1841	—	—	—	N. N. 105)	Trieste
311	13	1	"	—	—	—	N. N. 106)	Gorice
312	13	1	"	"	"	כ'	Isach Erter	Brody
313	15	1	"	"	"	כ"ג	Osias Hirsch Schorr	id.
314	—	1	"	—	—	—	Philippe L. (?)	Vénise
315	8	2	"	"	שבט	י"ז	D. r I. M. Jost	Francfort sur le Mein
316	12	2	"	"	"	כ"ח	M. I. Landau	Prague
317	17	2	"	—	—	—	du D. r Lilienthal	Saint Pétersbourg
318	17	2	"	—	—	—	idem 107)	id.
319	19	2	"	"	"	כ"ק	Osias Hirsch Schorr	Brody
320	22	3	"	—	—	—	D. r Lilienthal	Saint Pétersbourg
321	23	3	"	"	כסיו	'ח	M. I. Landau	Prague
322	29	3	"	"	"	'ז	S. L. Rapoport	id.
323	30	3	"	"	"	'ק	Osias Hirsch Schorr	Brody
324	30	3	"	"	"	"	M. I. Landau	Prague
325	1	4	"	"	"	'י	D. r Léopold Zunz 108)	Berlin
326	6	4	"	"	"	ט"ו	M. I. Landau	Prague
327	8	4	"	"	"	י"ז	D. r I. M. Jost	Francfort sur le Mein
328	16	4	"	"	"	כ"ה	idem	id.
329	21	5	"	"	סיון	'ח	S. L. Rapoport 109)	Prague
330	2	6	"	—	—	—	Moyse Luzzatto	Vénise
331	24	6	"	"	תמוז	'ה	S. L. Rapoport	Prague
332	30	6	"	"	"	ה"י	Osias Hirsch Schorr	Brody
333	30	6	"	"	"	"	Marc Ehrenreich	id.

Volume	N.º dans le vol. à droite ou à gauche	Langue	Remarques et résumés
III.	15 g.	ital.	d' « Isach israélite. » Publiée dans les <i>Israelitische Annalen</i> 1840, p. 320.
id.	17 g.	id.	
id.	54 d.	hébr.	98) Sur Saint Simonin de Trente. - Publiée dans les <i>Israelitische Annalen</i> , 1840, (II) p. 353, 387, et envoyé après (24 Mars 1843) à Alexandre Manzoni.
id.	55 d.	id.	
id.	56 d.	id.	
id.	18 g.	ital.	
id.	57 d.	hébr.	
id.	58 d.	id.	99) En patois vénitien. Il repousse l'imputation de perdre son temps en élucubrations arides et peu importantes. Il démontre l'importance de ses études sur les מצבות et les תשובות הגאונים, mais surtout il met en évidence l'importance qu'il donne à la résurrection de la langue hébraïque et à la connaissance du Judaïsme pur de רש"י et d'autres Docteurs anciens honnêtes et sincères. Dans ce siècle de ruses et de tromperies la publication de ses propres ouvrages ne donnerait peut-être aucun profit, on ne croirait pas à sa sincérité, il exciterait l'envie, par exemple, s'il publiait le 2 ^m e volume du כנור נעים. Les morts par contre n'excitent point l'envie des hommes, et leurs écrits ressuscités peuvent être plus salutaires. La Providence a caché pendant des siècles tant de trésors littéraires afin qu'ils pussent exercer leur effet salutaire précisément dans le siècle qui en a plus besoin. Il ne fait pas le copiste, il illustre; et l'hébreu, déjà aux trois quarts oublié, plaît de nouveau. Quant à ses propres travaux, il suffit qu'ils soient publiés après sa mort. Il veut défendre la cause du Judaïsme simple et rude contre le philosophisme. Il travaille jour et nuit par ses écrits, ses conseils, et surtout par son exemple pour le Judaïsme, sans jamais songer à son intérêt, et c'est pour cela qu'il est serein et qu'il se maintient en équilibre au milieu de ses infortunes domestiques (la maladie persistante de sa femme) etc. etc. Il finit par faire l'éloge de Zunz.
id.	19 g.	it.-hébr.	
IV.	1 d.	hébr.	100) Correspondance de l'Italie. - Publiée dans les <i>Israelitische Annalen</i> , 1840, p. 386.
id.	1 g.	id.	
id.	2 g.	id.	100) Correspondance de l'Italie. - Publiée dans les <i>Israelitische Annalen</i> , 1840, p. 386.
id.	3 g.	ital.	
id.	4 g.	id.	
id.	2 d.	hébr.	
id.	3 d.	id.	
id.	5 g.	ital.	
id.	4 d.	hébr.	
id.	5 d.	id.	
id.	6 g.	allem.	
id.	6 bis g.	ital.	
id.	6 d.	hébr.	
id.	7 g.	franç.	
id.	7 d.	hébr.	
id.	8 d.	id.	
id.	9 d.	id.	
id.	10 d.	id.	
id.	11 d.	id.	
id.	14 d.	id.	
id.	12 d.	id.	
id.	13 d.	id.	
id.	15 d.	id.	
id.	8 g.	ital.	
id.	16 d.	hébr.	
id.	17 d.	id.	
id.	18 d.	id.	

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
334	5	7	1841	5601	תמוז	י"ו	Gédéon Brecher	Prossnitz
335	8	7	"	"	"	י"ט	D. ^r I. M. Jost	Francfort sur le Mein
336	8	7	"	"	"	"	D. ^r M. L. Letteris	Vienne (d'Autriche)
337	18	7	"	"	"	כ"ט	Moyse Landau	Prague
338	30	7	"	"	אב	י"ג	S. L. Rapoport	id.
339	16	8	"	"	"	כ"ט	D. V. Tedesco 110)	Vénise
340	5	8	"	"	חלוץ	א'	S.L.Rapoport 111)	Prague
341	18							
342	24	8	"	"	"	ז'	Gédéon Brecher	Prossnitz
343	9	9	"	"	"	כ"ג	Osias Hirsch Schorr	Brody
344	10	9	"	"	"	כ"ז	Jehuda Landau	id.
345	29	9	"	5602	תשרי	ז"ה	D. ^r M. L. Letteris	Prague
346	29	9	"	"	"	"	D. ^r Léopold Löw	Vienne (d'Autriche)
347	29	9	"	"	"	"	D. ^r Léopold Dukes	id.
348	19	10	"	"	קסון	ז'	Isach Monies	id.
349	21	10	"	"	"	ו'	M. I. Landau	Prague
350	1	11	"	"	"	י"ז	D. ^r M. L. Letteris	id.
351	25	11	"	"	כסלו	י"ג	S. L. Rapoport	id.
352	26	11	"	"	"	י"ג	M. I. Landau	id.
353	3	12	"	"	"	כ'	D. ^r M. L. Letteris	id.
354	28	12	"	"	טבת	ט"ז	M. I. Landau	id.
355	31	12	"	"	"	י"ק	O. H. Schorr 112)	Brody
356	6	1	1842	"	"	כ"ז	S. L. Goldenberg	Tarnopol
357	6	1	"	"	"	ז'	S. L. Rapoport	Prague
358	14	1	"	"	שבט	ג'	M. I. Landau	id.
359	16	1	"	—	—	—	Hélène Segrè 113)	Trieste
360	2	2	"	"	"	כ"ג	S. L. Goldenberg	Tarnopol
361	3	2	"	"	"	כ"ג	S. L. Rapoport	Prague
362	9	2	"	"	"	כ"ט	Osias Hirsch Schorr	Brody
363	9	2	"	"	"	"	idem	id.
364	9	2	"	"	"	"	D. ^r Léopold Dukes	Vienne (d'Autriche)
365	9	2	"	"	"	"	Nathan Margalit	Trieste
366	13	2	"	"	אדר	ג'	Osias Hirsch Schorr	Brody
367	24	2	"	"	"	ז"ה	D. ^r Michel Sachs	Prague
368	5	3	"	"	"	כ"ג	I. S. Mulder	Amsterdam
369	15	3	"	"	ניסן	ז'	S. L. Goldenberg	Tarnopol
370	16	3	"	"	"	ה'	Osias Hirsch Schorr	Brody
371	16	3	"	—	—	—	Vital et Jacques Ve- neziani	Vienne (d'Autriche)

Volume	N.º dans le vol. à droite ou à gauche	Langue	Remarques et résumés
IV.	19 d.	hébr.	101) Idem p. 409, sur le Rabbin D. G. Viterbi.
id.	20 d.	id.	
id.	21 d.	id.	102) Idem p. 416 et 426, en partie seulement. Sur une nouvelle publication à Livourne, et sur la mort de Sanson Gentilomo, son élève, qui employait tous ses efforts à faire revivre en Toscane l'amour de la littérature hébraïque etc. Il parle aussi de ses Prolegomeni, de sa Grammaire hébraïque, et de sa polémique à propos de רש"י et ראב"ע, et d'Isaïe. Il a écrit avec passion et vivacité seulement alors qu'il s'agissait de <i>certare pro aris et focis</i> , mais jamais pour défendre ses opinions personnelles.
id.	22 d.	id.	
id.	23 d.	id.	
id.	25 d.	id.	
id.	24 d.	id.	
id.	23 bis d.	id.	
id.	26 d.	id.	
id.	27 d.	id.	
id.	28 d.	id.	
id.	29 d.	id.	
id.	30 d.	id.	103) Avec un écrit sur les soi-disant études critiques d'un gallicien. Publiée dans les <i>Israelitische Annalen</i> (II), 1840, p.248-249.
id.	31 d.	id.	
id.	32 d.	id.	104) Avec: על ס' יסוד מספר להרב"ע - en partie publiée dans le <i>Zion</i> , I, p. 115-117.
id.	33 d.	id.	
id.	34 d.	id.	105) Sur l'Émile de Rousseau.
id.	35 d.	id.	106) <i>Sonetto a rime obbligate</i> .
id.	36 d.	id.	
id.	37 d.	id.	107) Traduction italienne de la lettre précédente.
id.	39 d.	id.	
id.	38 d.	id.	
id.	40 d.	id.	108) Il parle d'une recueil manuscrit de poésies hébraïques de ר' אברהם בדרש"י, acheté alors par son ami Almanzi. Dans cet ouvrage l'auteur fait mention de tous les poètes hébreux qui le précédèrent. Il nomme ces poètes et les amis de l'auteur, eux aussi presque tous poètes.
id.	41 d.	id.	
id.	42 d.	id.	
id.	9 g.	franç.	
id.	43 d.	hébr.	
id.	44 d.	id.	
id.	45 d.	id.	109) Il parle de l'incompatibilité de leurs principes respectifs. Il met en relief la grande différence qui existe entre le caractère de רש"י et celui de ראב"ע. Éloge du premier, dans les vertus duquel il identifie l'esprit du Judaïsme. Il traite en détail la question de la patrie et de la généalogie du Kalir. Publiée ... (?)
id.	46 d.	id.	
id.	47 d.	id.	
id.	48 d.	id.	
id.	49 d.	id.	
id.	50 d.	id.	
id.	51 d.	id.	
id.	52 d.	id.	110) Dédicace sur l' זכרון אבני qu'il lui a envoyé.
id.	53 d.	id.	
id.	10 g.	ital.	111) Publiée dans le כ"ח, VII, p. 214-242.
			112) Très-longue. Il parle d'un מדר"ל

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
372	22	4	1842	5602	ח"י	י"ג	S. L. Rapoport	Prague
373	22	4	"	"	"	"	M. I. Landau	id.
374	29	4	"	"	"	י"ט	D. ^r M. Sachs	id.
375	3	5	"	"	"	כ"ג	D. ^r Abraham Geiger	Breslau
376	4	5	"	"	"	כ"ז	Osias Hirsch Schorr	Brody
377	6	5	"	—	—	—	D. ^r M. Sachs	Prague
378	6	5	"	"	"	כ"ו	M. I. Landau	id.
379	8	5	"	"	"	כ"ק	D. ^r M. L. Letteris	id.
380	6	6	"	—	—	—	Commission israélite aux études 114)	Vérone
381	7	6	"	"	סיון	כ"ט	I. S. Mulder	Amsterdam
382	13	6	"	"	תמוז	ה'	D. ^r M. Sachs	Prague
383	17	6	"	"	"	ט'	idem	id.
384	19	6	"	"	"	י"ח	Gédéon Brecher	Prossnitz
385	21	6	"	"	"	י"ג	Osias Hirsch Schorr	Brody
386	19	7	"	"	"	אב	D. ^r M. Sachs	Prague
387	22	7	"	"	"	ט"ו	L. H. Löwenstein	Francfort sur le Mein
388	27	7	"	"	"	כ'	S. L. Goldenberg	Tarnopol
389	1	8	"	—	—	—	N. N. 115)	Parme
390	16	8	"	"	אלול	י'	D. ^r M. Sachs	Prague
391	25	8	"	"	"	י"ט	idem	id.
392	29	8	"	"	"	כ"ג	idem	id.
393	30	9	"	5603	תשרי	כ"ו	Freund	id.
394	30	9	"	"	"	"	D. ^r M. Sachs	id.
395	24	10	"	"	קטון	כ'	Freund	id.
396	19	12	"	"	טבת	י"ו	S. L. Rapoport	id.
397	21	12	"	"	"	י"ק	D. ^r M. Sachs	id.
398	23	12	"	"	"	כ'	D. ^r Léopold Dukes	Vienne (d'Autriche)
399	6	1	1843	"	שנט	ה'	D. ^r M. Sachs	Prague
400	10	1	"	"	"	ט'	Osias Hirsch Schorr	Brody
401	24	1	"	"	"	כ"ג	D. ^r M. Sachs	Prague
402	27	1	"	"	"	כ"ו	S. L. Rapoport	id.
403	2	2	"	"	אדר א'	ב'	Gédéon Brecher	Prossnitz
404	6	2	"	—	—	—	Jacques Gallico	Ancone
405	10	2	"	"	"	י'	S. G. Stern	Puchó (Hongrie)
406	24	2	"	"	"	כ"ז	D. ^r M. L. Letteris	Prague
407	24	2	"	"	"	"	Wolff Pascheles	id.
408	14	3	"	"	אדר ב'	י"ב	S. L. Goldenberg	Tarnopol
409	17	3	"	"	"	ט"ו	D. ^r M. Sachs	Prague
410	24	3	"	"	"	כ"ג	idem	id.
411	24	3	"	—	—	—	Alex. Manzoni 116)	Milan

Volume	N.º dans le vol. à droite ou à gauche	Langue	Remarques et résumés
IV.	54 d.	hébr.	ms. découvert à Gradisca par son élève S. Gentilli, où on trouve l'histoire de Huss et où sont dépeintes les persécutions endurées par les Juifs de l'Allemagne. Il parle aussi d'un autre ms. contenant des commentaires de différents morceaux de la Bible. Par ce ms. même il réussit à retrouver la patrie et la famille de ר' יוסף קרא, sur lequel il discute amplement, ainsi que sur quelques autres écrivains Israélites peu connus etc. etc. Élégie sur la mort de sa femme. — Suit un fragment d'une poésie de Dounasch (Voir Notice sur Hasdaï de mon frère Philoxène, et Catal. Luzzatto, mss. N.ºs 37, 38). Publiée dans le כ"ח, VII, p. 53-80.
id.	55 d.	id.	
id.	56 d.	id.	
id.	57 d.	id.	
id.	58 d.	id.	
id.	59 d.	lat.	
id.	60 d.	hébr.	
id.	61 d.	id.	
V.	1 g.	ital.	
IV.	61 bis d.	hébr.	
id.	62 d.	id.	
V.	1 d.	id.	
id.	2 d.	id.	
id.	3 d.	id.	
id.	4 d.	id.	
id.	5 d.	id.	
id.	6 d.	id.	
id.	2 g.	ital.	
id.	7 d.	hébr.	
id.	8 d.	id.	
id.	9 d.	id.	
id.	10 d.	id.	
id.	11 d.	id.	
id.	12 d.	id.	
id.	13 d.	id.	
id.	14 d.	id.	
id.	15 d.	id.	
id.	16 d.	id.	
id.	17 d.	id.	
id.	18 d.	id.	
id.	19 d.	id.	
id.	20 d.	id.	
id.	21 d.	ital.	
id.	22 d.	hébr.	
id.	23 d.	id.	
id.	24 d.	id.	
id.	25 d.	id.	
id.	26 d.	id.	
id.	27 d.	id.	
id.	4 g.	ital.	

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
412	13	4	1843	—	—	—	Louis Carrer 117)	Vénise
413	5	5	"	5603	חייך	ה'	D. ^r M. Sachs 118)	Prague
414	5	5	"	"	"	"	M. I. Landau	id.
415	15	5	"	"	"	ט"ו	D. ^r M. L. Letteris	id.
416	23	6	"	"	סיון	כ"ה	idem	id.
417	23	6	"	"	"	"	Nathan Friedländer	Eperies
418	14	7	"	"	תמוז	י"ו	S. L. Goldenberg	Tarnopol
419	11	8	"	"	אב	ט"ו	M. I. Landau	Prague
420	31	8	"	"	אלול	ה'	Sal. Abr. Trier 119)	Francfort sur le Mein
421	1	9	"	—	—	—	D. ^r Jules Fürst(?) 120)	id.
422	8	9	"	"	"	י"ג	Jacques Reifmann	Zolkiew
423	8	9	"	"	"	"	Osias Hirsch Schorr	Brody
424	11	9	"	"	"	י"ו	M. I. Landau	Prague
425	21	9	"	"	"	כ"ו	D. ^r Léopold Dukes	Vienne (?)
426	24	9	"	"	"	כ"ט	D. ^r M. Sachs	Prague
427	8	10	"	5604	תשרי	ז"	Sal. Abr. Trier 121)	Francfort sur le Mein
428	8	10	"	"	"	"	D. ^r M. L. Letteris	Prague
429	24	10	"	"	"	ל'	Gab. Isach Polak 122)	Amsterdam
430	29	10	"	"	קסון	ה'	D. ^r Isidor Kaempf	Halle an der Saale
431	8	11	"	"	"	ט"ו	M. I. Landau	Prague
432	17	11	"	"	"	כ"ז	D. ^r Léopold Dukes	Tübingen
433	23	11	"	"	"	ל'	S. L. Rapoport	Prague
434	28	11	"	"	כסלו	ה'	Osias Hirsch Schorr	Brody
435	30	11	"	"	"	ז'	D. ^r M. Sachs	Prague
436	4	12	"	"	"	י"א	D. ^r M. L. Letteris	id.
437	8	12	"	"	"	ט"ו	Jacques Reifmann	Zolkiew
438	10	12	"	"	"	י"ז	D. ^r M. Sachs	Prague
439	29	12	"	"	טבת	ו'	D. ^r L. Dukes 123)	Tübingen
440	29	12	"	"	"	"	D. ^r M. Sachs	Prague
441	4	1	1844	"	"	י"ג	S. L. Rapoport	id.
442	9	1	"	"	"	י"ז	D. ^r M. Sachs	id.
443	28	1	"	"	שבט	ז'	S. L. Rapoport	id.
444	29	1	"	"	"	ק'	O. H. Schorr 124)	Brody
445	20	2	"	"	"	ל'	Simchà Pinsker	Odessa
446	23	2	"	"	אדר	ג'	Hirsch Mendel Pineles	Brody
447	23	2	"	"	"	"	O. H. Schorr 125)	id.
448	23	2	"	"	"	"	S. L. Rapoport 126)	Prague
449	26	2	"	—	—	—	David Lolli	Gorice
450	15	3	"	"	"	כ"ז	Osias Hirsch Schorr	Brody

Volume	N.° dans le vol. à droite ou à gauche	Langue	Remarques et résumés
V.	6 g.	ital.	Trente, publié auparavant dans les <i>Israelitische Annalen</i> de Jost (Octobre 1840, voir le N.° d'ordre 297).
id.	28 d.	hébr.	
id.	29 d.	id.	
id.	30 d.	id.	Manzoni ne répondit pas... Seulement,
id.	31 d.	id.	deux ans et demi après (Octobre 1845), en
id.	32 d.	id.	parlant avec un de ses amis du Rabbin de
id.	33 d.	id.	Vénise, le très-honorable Abraham Lattes,
id.	34 d.	id.	honneur du Rabbinat italien, il le pria de
id.	35 d.	id.	faire savoir, par son entremise, au Rabbin
id.	3 g.	ital.	de Padoue (sic), qu'il n'avait pu faire ce
id.	36 d.	hébr.	qu'il désirait, parce qu'il n'en avait pas
id.	37 d.	id.	les preuves..., et qu'il regrettait beaucoup
id.	38 d.	id.	de ne lui avoir jamais répondu.
id.	39 d.	id.	117) Sur la manière de traduire le Can-
id.	40 d.	id.	tique des Cantiques (שיר השירים).
id.	35 bis d.	id.	118) La lettre contient ce qui suit: 'ר יצחק גיאח מאורה ליום ראשון של פסח (מהזור מונפלייר).
id.	42 d.	id.	119) Publiée dans les <i>Rabbinische Gutachten über die Beschneidung</i> , Francfort sur le
id.	41 d.	id.	Mein, 1844, p. 66-78, avec traduction alle-
id.	43 d.	id.	mande.
id.	44 d.	id.	120) Sur la soi-disant Société de Réforme
id.	46 d.	id.	annoncée dans l' <i>Allgemeine Zeitung</i> (1.° n.°
id.	47 d.	id.	d'Août 1843). Suit un postscriptum, sous la
id.	48 d.	id.	date 8 Octobre 1843. - Publié dans le <i>Lite-</i>
id.	49 d.	id.	<i>raturblatt des Orients</i> , 1843, p. 811, 822.
id.	50 d.	id.	121) Après le N.° 427 vient: לקוטים
id.	51 d.	id.	מס' פורת יוסף.
id.	52 d.	id.	122) Cette lettre contient une savante
id.	53 d.	id.	et ingénieuse dissertation sur l'origine, la
id.	54 d.	id.	forme et l'étymologie des accents et des
id.	55 d.	id.	points voyelles en hébreu, et sur leurs di-
id.	56 d.	id.	verses transformations, suivant le temps. -
id.	58 d.	id.	Publiée dans הלכות קדם, Amsterdam, 1847,
id.	57 d.	id.	p. 22-31.
id.	59 d.	id.	123) Avec deux poésies:
id.	60 d.	id.	1 - קשט ויושר, אמת בת שמים וכו'.
id.	61 d.	id.	Sous la date: ד' טבת תר"ד.
id.	62 d.	id.	2 - מי זה אפוא, מי זה יתן לי אבר וכו'.
id.	7 g.	ital.	Publiée après dans les כוכבי יצחק, XXVII,
id.	63 d.	hébr.	19, sous le titre מוזמר לתורה - écrite dans
			Septembre 1817.

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
451	30	3	1844	5604	כ"ט	'	L. H. Löwenstein	Francfort sur le Mein
452	12	4	"	"	"	כ"ג	D. M. Sachs 127)	Prague
453	12	4	"	"	"	"	D. M. Steinschneider	id.
454	29	4	"	"	ח"י	'	Gab. Isach Polak 128)	Amsterdam
455	1	5	"	"	"	י"ג	D. Léopold Zunz	Berlin
456	7	5	"	"	"	י"ק	Mendel Mohr	Lemberg
457	7	5	"	"	"	"	D. Isidor Kaempf	Halle an der Saale
458	10	5	"	"	"	ח"א	Hirsch Mendel Pineles	Brody
459	10	5	"	"	"	"	Marc Biseliches	Livourne
460	21	5	"	"	ס"ו	'	Simchà Pinsker	Odessa
461	23	5	"	"	"	ה'	S. L. Rapoport 129)	Prague
462	27	5	"	"	"	ט'	R. L. Kirchheim	Francfort sur le Mein
463	11	6	"	"	"	כ"ד	G. I. Polak 130)	Amsterdam
464	18	6	"	"	תמוז	א'	D. M. Sachs	Prague
465	26	6	"	"	"	ט'	G. I. Polak	Amsterdam
466	28	6	"	"	"	י"א	Hirsch Mendel Pineles	Brody
467	8	7	"	"	"	ח"א	Jacques Reifmann	Zolkiew
468	9	7	"	"	"	כ"ב	D. I. M. Jost	Francfort sur le Mein
469	12	7	"	"	"	כ"ה	S. L. Goldenberg	Tarnopol
470	25	7	"	"	אב	ט'	D. S. V. Dalla Volta 131)	Mantoue
471	28	7	"	"	"	י"ב	D. M. Sachs	Prague
472	28	7	"	"	"	"	D. I. M. Jost 132)	Francfort sur le Mein
473	31	7	"	"	"	ט"ו	Osias Hirsch Schorr	Brody
474	7	8	"	"	"	כ"ב	D. Léop. Dukes 133)	Tübingen
475	16	8	"	"	אלול	א'	G. I. Polak	Amsterdam
476	3	9	"	"	"	י"ט	Herrmann Dukes 134)	Vienne (d'Autriche)
477	4	9	"	"	"	כ'	Osias Hirsch Schorr	Brody
478	12	9	"	"	"	כ"ק	S. L. Rapoport	Prague
479	12	9	"	"	"	"	D. M. Sachs	id.
480	12	9	"	"	"	"	D. M. L. Letteris	id.
481	13	9	"	"	"	כ"ט	G. I. Polak 135)	Amsterdam
482	13	9	"	"	"	"	D. I. M. Jost 136)	Francfort sur le Mein
483	13	9	"	"	"	"	M. I. Landau	Prague

Volume	N.° dans le vol. à droite ou à gauche	Langue	Remarques et résumés
V.	64 d.	hébr.	124) Avec une poésie ancienne.
id.	65 d.	id.	<p>125) Il lui donne copie de l'épithaphe découverte par son fils Philoxène sur la pierre sépulcrale de la femme de מֵהָרָם dans les ruines d'un ancien cimetière. - Publiée avec d'autres מצבות dans les כוכבי יצחק, XV (1851) p. 15 et dans l'אוצר נחמד, IV, (1863) p. 1. Des autres encore (en tout 14) ont été publiées aussi dans les כ"י, XXXII (1865) et dans le <i>Litbl. des Orient</i> 1840 p. 124. Le reste sera publié bientôt par le soins de M. le D.^r Berliner.</p> <p>Le manuscrit de mon frère Philoxène porte le titre suivant: ס' תהיה המתים, et contient 95 מצבות.</p> <p>126) Il parle des מצבות découvertes par son fils Philoxène - et avec une strophe de lui (שר"ל).</p> <p>127) Avec commentaire à quelques poésies de בן סירא. Il parle de son traité sur la poésie hébraïque (מאמר על השיר העברי) qu'il avait écrit 12 années auparavant, et envoyé à Delitzsch 7 années auparavant, et dont celui-ci avait fait mention dans sa préface au מגדל עון de רמח"ל, p. 4. Il y a fait des corrections et des additions, en profitant d'autres mss. qu'il a pu examiner dans le temps. Il permette à Sachs de le publier, et n'en veut tirer aucun profit, mais seulement il le supplie à ne le publier pas en morceaux détachés.</p> <p>Sous ce titre ou à peu près je possède les mss. suivants de main de mon père:</p> <p>1. Discours préliminaire (הקדמה), 12 pages in-folio;</p> <p>2. מאמר תולדות השיר העברי, 12 pages in-12;</p> <p>3. Le même, 16 pages in-16, sous le titre תהלות מלאכת השיר, dans un mélange d'écrits diverses, sous le N.° י"ב.</p> <p>4. Le même en deux livraisons in-8, en</p>
id.	66 d.	id.	
id.	67 d.	id.	
id.	68 d.	id.	
id.	69 d.	id.	
id.	70 d.	id.	
id.	71 d.	id.	
id.	72 d.	id.	
id.	73 d.	id.	
id.	74 d.	id.	
id.	75 d.	id.	
VI.	1 d.	id.	
id.	2 d.	id.	
id.	3 d.	id.	
id.	4 d.	id.	
id.	5 d.	id.	
id.	6 d.	id.	
id.	7 d.	id.	
id.	7 bis d.	id.	
id.	8 d.	id.	
id.	9 d.	id.	
id.	10 d.	id.	
id.	11 d.	id.	
id.	12 d.	id.	
id.	13 d.	id.	
id.	14 d.	id.	
id.	16 d.	id.	
id.	17 d.	id.	
id.	18 d.	id.	
id.	19 d.	id.	
id.	20 d.	id.	
id.	15 d.	id.	

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
484	18	9	1844	5605	תשרי	ה'	Herrmann Dukes	Vienne (d'Autriche)
485	22	9	"	"	"	ט'	Abr. Jac. Schimmel	Lemberg
486	13	10	"	"	"	ל'	D. ^r M. Sachs 137)	Berlin
487	15	10	"	"	קסון	ב'	idem	id.
488	18	10	"	—	—	—	Aurèle Bianchi Giovini 138)	Milan
489	21	10	"	"	"	ק'	D. ^r Léopold Dukes	Tübingen
490	24	10	"	"	"	ה"א	idem	id.
491	29	10	"	"	"	ט"ב	Osias Hirsch Schorr	Brody
492	29	10	"	"	"	"	M. I. Landau	Prague
493	30	10	"	"	"	י"ג	G. I. Polak	Amsterdam
494	30	10	"	"	"	"	D. ^r I. M. Jost	Francfort sur le Mein
495	11	11	"	"	"	כ"ט	G. I. Polak	Amsterdam
496	11	11	"	"	"	"	A. Bianchi Giovini	Milan
497	17	11	"	"	כסלו	ו'	S. G. Stern 139)	Puchó (Hongrie)
498	22	11	"	"	"	י"ח	D. ^r Léop. Zunz 140)	Berlin
499	22	11	"	"	"	"	D. ^r M. Sachs	id.
500	—	12	"	"	"	—	I. S. Reggio 141)	Gorice
501	4	12	"	"	"	כ"ג	idem 142)	id.
502	13	12	"	"	טבת	ג'	M. I. Landau	Prague
503	18	12	"	—	—	—	A. Bianchi Giovini	Milan
504	26	12	"	"	"	ט"ז	D. ^r Léopold Dukes	Vienne (d'Autriche)
505	30	12	"	"	"	כ'	S. L. Rapoport	Prague
506	10	1	1845	"	שנת	ב'	D. ^r M. Sachs	Berlin
507	24	1	"	"	"	ט"ז	Simchà Pinsker	Odessa
508	29	1	"	"	"	כ"א	Jacq. Reifmann 143)	Tscheberschin
509	29	1	"	"	"	"	Osias Hirsch Schorr	Brody
510	31	1	"	"	"	כ"ג	D. ^r M. L. Letteris	Prague
511	3	2	"	—	—	—	A. Bianchi Giovini	Milan
512	23	2	"	—	—	—	idem	id.
513	28	2	"	"	אדר א'	כ"א	D. ^r Isidor Kaempf	Alt-Strelitz
514	28	2	"	"	"	"	D. ^r Léopold Dukes	Vienne (d'Autriche)
515	14	3	"	—	—	—	A. Bianchi Giovini	Milan
516	14	3	"	"	אדר ב'	ה'	Samuel Igel	Lemberg
517	16	3	"	"	"	ז'	D. ^r M. Sachs 144)	Berlin
518	3	4	"	"	"	כ"ה	Abraham Mohr	Lemberg
519	—	4	"	—	—	—	A. Bianchi Giovini	Milan
520	19	5	"	"	אייר	י"ג	Marc Ehrenreich	Brody

Volume	N.° dans le vol. à droite ou à gauche	Langue	Remarques et résumés
VI.	22 d.	hébr.	tout pages, 41, sous le titre מאמר תהלות מלאכת השיר;
id.	21 d.	id.	5. En outre il discute sur la poésie hébraïque dans une correspondance imaginaire entre deux personnes, אשר שם האחד קרמיאל בן עמיהוד התורני ושם השני הקרניאל בן אמתי הפילוסוף. Voir enfin là-dessus l'appendix « Della versificazione ebraica » publiée après sa mort à la fin de sa grammaire hébraïque, p. 563-598. Est-ce que M. ^r le Prof. Delitzsch ou les héritiers de Sachs posséderaient un autre ms. de שד"ל? A-t-il été publié quelque part? 128) Il lui dit que la forme des accents et des points voyelles de quelques Bibles anciennes des Caraites, découvertes dans la ville d'Eupatoria, affermit splendidement les hypothèses émises par lui dans sa lettre précédente (V, 41). Il explique la phrase בְּצֵלֶם רְמוּת הַבְּנִית qu'on trouve dans la bénédiction nuptiale. En dernier lieu il agite la question de l'époque des auteurs des הוֹסֵפוֹת. - Publiée dans הליכות קדם, p. 36-54. 129) Il parle encore une fois du Kalir, et du style de ses écrits. Il lui fait connaître les travaux de son fils Philoxène, âgé de quinze ans, commencés deux années auparavant, sur les antiquités israélites, sur les hiéroglyphes, sur les Falachas, et sur les langues Arabe, Syriaque et Ethiopique. Il lui offre copie d'une épitaphe découverte par le même sur la pierre sépulcrale de Abraham Luzzatto décédé dans l'année 1583. - Origine de la famille Luzzatto. - Voir <i>Nachrichten über die Familie Luzzatto</i> dans le <i>Jahrbuch</i> de Busch pour 5608 (1848). 130) Publiée dans הליכות קדם, p. 69-86.
id.	23 d.	id.	
id.	24 d.	id.	
id.	1 g.	ital.	
id.	25 d.	hébr.	
id.	26 d.	id.	
id.	27 d.	id.	
id.	28 d.	id.	
id.	29 d.	id.	
id.	30 d.	id.	
id.	31 d.	id.	
id.	2 g.	ital.	
id.	32 d.	hébr.	
id.	33 d.	id.	
id.	35 d.	id.	
id.	34 d.	ital.	
id.	35 bis d.	hébr.	
id.	36 d.	id.	
id.	3 g.	ital.	
id.	37 d.	hébr.	
id.	38 d.	id.	
id.	39 d.	id.	
id.	40 d.	id.	
id.	41 d.	id.	
id.	42 d.	id.	
id.	43 d.	id.	
id.	4 g.	ital.	
id.	5 g.	id.	
id.	44 d.	hébr.	
id.	45 d.	id.	
id.	6 g.	ital.	
id.	46 d.	hébr.	
id.	45 bis d.	id.	
id.	47 d.	id.	
id.	7 g.	ital.	
id.	49 d.	hébr.	

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
521	21	5	1845	—	—	—	Aurèle Bianchi Gio- vini 145)	Milan
522	27	5	"	—	—	—	Léon Reggio	Ferrare
523	28	5	"	—	—	—	Aurèle Bianchi Gio- vini 146)	Milan
524	30	5	"	5605	חייך	כ"ג	Jehuda Wahrmann	Alt-Ofen
525	4	6	"	—	—	—	Léon Reggio 147)	Ferrare
526	9	6	"	"	סיון	'ז	Joseph Weistein	Tarnopol
527	18	6	"	—	—	—	Aurèle Bianchi Gio- vini 148)	Milan
528	14	7	"	"	תמוז	'ט	D. ^r M. Sachs	Berlin
529	14	7	"	"	"	"	D. ^r M. Steinschneider	id. (?)
530	22	7	"	"	"	"	S. L. Rapoport	Prague
531	30	7	"	—	—	—	Aurèle Bianchi Gio- vini 149)	Milan
532	14	8	"	"	חג	ח"י	D. ^r Isidor Kaempf	Alt-Strelitz in Meklenburg
533	14	8	"	"	"	"	D. ^r M. Sachs	Berlin
534	18	8	"	"	"	ט"ו	S. Buber 150)	Lemberg
535	20	8	"	—	—	—	F. Lebrecht	Berlin
536	26	8	"	"	"	כ"ג	O. H. Schorr 151)	Brody
537	9	9	"	"	חלוץ	'ז	D. ^r Isidor Kaempf	Alt-Strelitz
538	17	9	"	"	"	ט"ו	S. G. Stern	Parme
539	19	9	"	"	"	י"ג	R. L. Kirchheim	Francfort sur le Mein
540	—	9	"	"	"	—	D. ^r S. V. Dalla Volta 152)	Mantoue
541	1	10	"	"	"	כ"ט	O. H. Schorr 153)	Brody
542	15	10	"	5606	תשרי	ז"י	D. ^r M. Sachs	Berlin
543	6	11	"	—	—	—	F. Berlan 154)	Vénise
544	9	11	"	"	קסון	'ט	D. ^r M. Sachs	Berlin
545	28	11	"	"	"	כ"ד	Osias Hirsch Schorr	Brody
546	3	12	"	"	כסלו	'ז	S. G. Stern	Parme
547	7	12	"	"	"	'ק	D. ^r Léopold Dukes	Tübingen
548	25	12	"	"	"	כ"ז	D. ^r M. Sachs 155)	Berlin
549	2	1	1846	"	טבת	'ז	Osias Hirsch Schorr	Brody
550	2	1	"	"	"	"	Isach Erter	id.
551	27	1	"	—	—	—	D. ^r I. M. Jost 156)	Francfort sur le Mein
552	28	1	"	"	שבט	'ח	idem	id.
553	3	2	"	"	"	'ז	D. ^r Léop. Zunz 157)	Berlin
554	5	2	"	"	"	'ט	Marc Dubs	Lemberg
555	18	2	"	"	"	כ"ג	G. I. Polak 158)	Amsterdam

Volume	N.º dans le vol. à droite ou à gauche	Langue	Remarques et résumés
VI.	post 7 g.	ital.	131) על ג' מכתבי החכ"ם דל"א וואלט"א נ"י וע"ל ארב"עה (לפ"ק) אשיבנו.
id.	48 d.	id.	132) Avec le catalogue de ses travaux jusque 1842, et de ceux de ses élèves Tedesco, Gentilomo et Mortara, et de son ami Almanzi (י"וא"ל).
id.	post 7 g.	id.	
id.	50 d.	hébr.	133) Analyse d'un traité inédit de Ibn Ascher sur les accents hébraïques. Note de פיוטים tirée du מחזור קלבריוי, qui lui avait été remis par son élève דה"א (D. V. Tedesco) de Vénise.
id.	51 d.	ital.	
id.	52 d.	hébr.	134) Dans cette lettre il y a ce qui suit: סדר אליהו ז"ל עם סדר המערכה לו' ימי השבוע, (6 pages in-folio, tirées d'un ms. possédé par Almanzi). Ensuite il y a une note de סליחות מנהג בני רומה, éditées et inédites, (12 pages in-folio).
id.	post 7 g.	ital.	
id.	53 d.	hébr.	135) Avec son portrait.
id.	54 d.	id.	
id.	55 d.	id.	136) Idem.
id.	8 g.	ital.	
VII.	1 d.	hébr.	137) Avec la poésie: נביא ליי, זקש וכו' וכו', publiée dans les בוכבי יצחק, XX, p.13.
id.	2 d.	id.	138) Les remarques sur l' <i>Histoire des Hébreux</i> de Bianchi Giovini contenues dans les N.º 488, 496, 503, 511, 512, 515, 519 ont été en partie publiées par l'auteur en appendix à son Histoire, Vol. I p. 603-633.
id.	3 d.	id.	
id.	4 d.	franç.	Dans la lettre N. 503 il lui fait des questions pour le compte de son fils Philoxène sur le Falachas, et précisément sur ce qui en avait été écrit par L. Marcus (Notice sur l'époque de l'établissement des Juifs dans l'Abyssinie, Paris 1829), et il dit de son fils: « Le fils conçu au milieu de la Critique et de la Science des Antiquités (il fait allusion à ses travaux sur Onkelos) s'est adonné dès 13 ans corps et âme à ces études, et surtout à ce qui concerne les Falachas ou Juifs de l'Abyssinie, sur lesquels après des longues et infatigables recherches il a écrit un petit Mémoire. »
id.	9 d.	hébr.	
id.	5 d.	id.	Dans la lettre N. 519 il rémit à Bianchi
id.	6 d.	id.	
id.	7 d.	id.	
id.	7 bis d.	id.	
id.	10 d.	id.	
id.	8 d.	id.	
id.	1 g.	ital.	
id.	11 d.	hébr.	
id.	13 d.	id.	
id.	12 d.	id.	
id.	14 d.	id.	
id.	15 d.	id.	
id.	16 d.	id.	
id.	17 d.	id.	
id.	2 g.	ital.	
id.	18 d.	hébr.	
id.	19 d.	id.	
id.	20 d.	id.	
id.	21 d.	id.	

Numéro d'ordre	DATE			Nom du destinataire	Résidence			
	suivant l'Ère Chrétienne		suivant l'Ère Hébraïque					
556	20	2	1846	5606	שנת	כ"ז	Osias Hirsch Schorr	Brody
557	4	3	"	"	ה'ד	'ו	Marc Dubs	Lemberg
558	26	3	"	"	"	כ"ק	idem	id.
559	1	4	"	"	ניסן	ה'	D. I. Kaempf 159)	Prague
560	2	4	"	"	"	'ו	Osias Hirsch Schorr	Brody
561	29	4	"	"	אייר	ג'	idem	id.
562	8	5	"	"	"	י"ג	D. M. Sachs 160)	Berlin
563	10	5	"	"	"	י"ד	idem 161)	id.
564	22	5	"	"	"	כ"ו	D. Isidor Kaempf	Prague
565	22	5	"	"	"	"	M. I. Landau	id.
566	25	5	"	"	"	כ"ט	S. G. Stern	Parme
567	28	5	"	"	סיון	ג'	Herrmann Dukes	Vienne (d'Autriche)
568	9	6	"	—	—	—	D. Jules Fürst	Leipzig
569	8	7	"	"	תמוז	י"ז	Marc Dubs 162)	Lemberg
570	11	7	"	"	"	י"ח	D. Jules Fürst 163)	Leipzig
571	31	7	"	"	אב	ק'	Osias Hirsch Schorr	Brody
572	4	8	"	—	—	—	Abraham Pesaro 164)	Ferrare
573	7	8	"	"	"	ט"ו	S. G. Stern	Parme
574	14	8	"	"	"	כ"ז	D. Jules Fürst	Leipzig
575	30	8	"	"	אלול	ק'	D. M. Sachs	Berlin
576	30	8	"	"	"	"	D. Léopold Zunz	id.
577	3	9	"	—	—	—	Marquis Pierre Sel- vatico 165)	Padoue
578	10	9	"	"	"	י"ט	Marc Dubs	Lemberg
579	11	9	"	"	"	כ'	Osias Hirsch Schorr	Brody
580	25	9	"	5607	תשרי	ה'	D. Léopold Dukes	Tübingen
581	25	9	"	"	"	"	D. I. M. Jost	Francfort sur le Mein
582	19	10	"	"	"	כ"ט	D. Jules Fürst	Leipzig
583	23	10	"	"	קסון	ג'	D. M. Sachs	Berlin
584	5	11	"	"	"	ט"ז	O. H. Schorr 166)	Brody
585	8	11	"	—	—	—	G. I. Ascoli 167)	Gorice
586	20	11	"	"	כסלו	א'	Salomon Herrmann Kaufmann	Glogau
587	24	11	"	"	"	ה'	M. I. Landau	Prague
588	27	11	"	"	"	ק'	D. Jules Fürst	Leipzig
589	11	12	"	"	"	כ"ז	Osias Hirsch Schorr	Brody
590	15	12	"	"	"	כ"ו	D. M. Sachs 168)	Berlin
591	15	12	"	"	"	"	D. M. Steinschneider	id.
592	15	1	1847	"	טבת	כ"ז	D. Isidor Kaempf	Prague
593	29	1	"	"	שנת	י"ג	M. E. Stern	Vienne (d'Autriche)
594	4	2	"	"	"	י"ק	D. Jules Fürst	Leipzig

Volume	N.° dans le vol. à droite ou à gauche	Langue	Remarques et résumés
VII.	22 d.	hébr.	<p>Giovini (et cela à été publié à p. 624-630 de l'<i>Histoire des Hébreux</i>) presque tout ce qu'il avait envoyé auparavant au D.^r A. Geiger, et que celui-ci avait mutilé dans sa <i>Wissenschaftliche Zeitschrift für jüdische Theologie</i>.</p> <p>139) (7 pages in-folio). Il admet la possibilité que par l'ignorance de quelques copistes quelques erreurs se soient glissées dans la Bible, mais seulement avant l'introduction des points voyelles et des accents. En parlant du traité grammatical intitulé <i>מחברת הפרהון</i>, il rectifie plusieurs erreurs de copistes, qui se sont glissées dans cet ouvrage-là, et dans d'autres ouvrages encore, surtout dans les poésies d'Ibn Gabirol. - Publiée dans l'<i>אוצר נחמד</i>, II p. 32.</p> <p>140) Acception originaire des mots: <i>סליחה</i>, <i>בקשה</i>, <i>תוכחה</i>. Note de plusieurs <i>פיוטים</i> découverts dans des manuscrits anciens.</p> <p>141) Sur le texte du Deut. XXVIII, 36, et sur la <i>Höhere Kritik</i>.</p> <p>142) Avec cinq travaux à publier dans les <i>בכורי העתים החדשים</i>.</p> <p>143) Rectification de quelques phrases des prières quotidiennes; et combien il est intéressant que celles-ci soient récitées en commun dans les synagogues.</p> <p>144) Il y parle aussi de son fils Philoxène.</p> <p>145) Cette lettre est seulement indiquée, mais n'a pas été copiée.</p> <p>146) Idem.</p> <p>147) Discussions grammaticales sur les <i>מעמים</i>.</p> <p>148) Cette lettre est seulement indiquée, mais n'a pas été copiée.</p> <p>149) Suite des notes à l'<i>Histoire des Hébreux</i> de Bianchi Giovini (<i>Storia degli Ebrei</i>, vol. I, p. 603-633).</p> <p>150) Il lui envoie des synonymes hébreux, encore inédits, que Buber lui avait demandés, en lui permettant de les publier. Il déclare toutefois qu'il n'a pas eu le temps de les ex-</p>
id.	23 d.	id.	
id.	24 d.	id.	
id.	25 d.	id.	
id.	26 d.	id.	
id.	27 d.	id.	
id.	28 d.	id.	
id.	29 d.	id.	
id.	30 d.	id.	
id.	31 d.	id.	
id.	32 d.	id.	
id.	33 d.	franç.	
id.	27 bis d.	hébr.	
id.	34 d.	id.	
id.	34 bis d.	id.	
id.	3 g.	ital.	
id.	35 d.	hébr.	
id.	36 d.	id.	
id.	37 d.	id.	
id.	38 d.	id.	
id.	7 g.	ital.	
id.	39 d.	hébr.	
id.	40 d.	id.	
id.	41 d.	id.	
id.	42 d.	id.	
id.	43 d.	id.	
id.	43 bis d.	id.	
id.	44 d.	id.	
id.	6 g.	ital.	
id.	45 d.	hébr.	
id.	46 d.	id.	
id.	47 d.	id.	
id.	48 d.	id.	
id.	49 d.	id.	
id.	50 d.	id.	
id.	51 d.	id.	
id.	52 d.	id.	
id.	53 d.	id.	

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
595	5	2	1847	5607	שנ"ט	י"ט	Marc Dubs	Lemberg
596	25	2	"	"	ה'רל"ז	ט'	S. G. Stern	Parme
597	8	3	"	—	—	—	Esdras Pontremoli 169)	Vercelli
598	1	3	"	"	"	י"ג	D. ^r Jules Fürst	Leipzig
599	6	4	"	"	ניסן	כ'	idem 170)	id.
600	9	4	"	"	"	כ"ג	Israël Deutsch	Beuthen dans la Silésie sup.
601	28	4	"	"	חיי"ר	י"ב	D. ^r Lilienthal	New York
602	12	5	"	"	"	כ"ו	M. E. Stern 171)	Vienne (d'Autriche)
603	13	5	"	"	"	כ"ז	D. ^r S. Frensdorff	Hannover
604	18	5	"	"	סיון	ג'	B. Goldberg	Berlin
605	17	6	"	"	תמוז	"	D. ^r M. Sachs 172)	id.
606	18	6	"	"	"	ד'	D. ^r M. Steinschneider 173)	id.
607	1	7	"	"	"	י"ז	S. L. Rapoport	Prague
608	1	7	"	"	"	"	Mendel Stern	Vienne (d'Autriche)
609	2	7	"	"	"	י"ק	Osias Hirsch Schorr	Brody
610	20	7	"	"	אב	ז'	M. E. Stern	Vienne (d'Autriche)
611	29	7	"	"	"	ט"ז	D. ^r Jules Fürst	Leipzig
612	8	8	"	"	"	כ"ו	Marc Dubs	Lemberg
613	8	8	"	"	"	"	S. G. Stern	Puchó (Hongrie)
614	12	8	"	"	"	ו'	D. ^r Jules Fürst	Leipzig
615	13	8	"	"	אלול	ה'	D. ^r I. M. Jost	Francfort sur le Mein
616	31	8	"	"	—	—	Abraham Pesaro 174)	Ferrare
617	1	9	"	"	"	כ'	Osias Hirsch Schorr	Brody
618	28	9	"	5608	תשרי	י"ק	Marc Dubs 175)	Lemberg
619	10	10	"	"	"	ו'	idem	id.
620	15	10	"	"	קטן	ה'	Marc Bisliches	Livourne
621	15	10	"	"	"	י'	S. G. Stern	Puchó (Hongrie)
622	15	10	"	—	—	—	D. ^r Jules Fürst	Leipzig
623	15	10	"	"	"	"	Marc Dubs	Lemberg
624	15	10	"	—	—	—	Isidor Busch 176)	Vienne (d'Autriche)
625	18	10	"	"	"	ק'	D. ^r Jacques Goldenthal	id.
626	18	10	"	"	"	"	S. L. Rapoport 177)	Prague

Volume	N.° dans le vol. à droite ou à gauche	Langue	Remarques et résumés
VII.	54 d.	hébr.	<p>miner afin de s'assurer s'il est toujours de la même opinion qu'auparavant, les ayant écrits dans sa jeunesse, quand son intelligence n'était pas encore bien mûrie comme à présent. Il cite p. ex. quelques unes de ses opinions publiées dans les <i>בה"ע</i>, qu'il avait ensuite désavouées hautement dans les <i>בה"ע הרדשים</i>.</p> <p>151) Projet du <i>בית האוצר</i> à publier à Lemberg. Il y a 16 ans qu'il travaille activement pour ses amis du septentrion. Il est temps qu'on lui rende l'échange. Il n'aime pas à gagner de l'argent, il lui suffit qu'on l'aide à répandre ses écrits autant que possible, afin d'accroître l'amour et l'étude de notre langue et de nos antiquités.</p> <p>152) Cette lettre est seulement indiquée, mais n'a pas été copiée.</p> <p>153) Remerciments pour avoir bien voulu s'employer à cet effet avec M.^r Dubs (pour la propagation du <i>בית האוצר</i> qu'on allait publier à Lemberg), et pour lui avoir généreusement offert d'avancer lui seul les frais d'impression, au lieu de ses élèves, qui n'étaient pas riches. Il le compte parmi ses élèves, après 14 ans de correspondance épistolaire qu'il a avec lui. Il lui demande des conseils pour les matières à insérer dans cet ouvrage.</p> <p>154) Sur une nouvelle édition d'une ancienne Bible italienne, et contre l'orthographe de Gherardini.</p> <p>155) Sur le Kalir (Voir ce qu'il a publié dans le <i>Litbl. des Orient</i>, 1845, p. 676-688, traduction de M.^r le D.^r M. Ehrenreich). Il se plaint que Sachs ait publié sans les points voyelles, pour lesquels il a eu tant de peine, ce qu'il lui a envoyé; qu'il ait publié sans sa permission des communications privées qu'il lui a faites dans ses lettres, parfois aussi en les déguisant; qu'il a parlé du style de la Mishna en copiant ses Prolegomeni, sans le nommer, et en avançant comme des données sûres ses conjectures. Il commen-</p>
id.	55 d.	id.	
id.	8 g.	ital.	
id.	56 d.	hébr.	
id.	58 d.	id.	
id.	57 d.	id.	
id.	59 d.	id.	
id.	60 d.	id.	
id.	61 d.	id.	
id.	62 d.	id.	
id.	63 d.	id.	
id.	64 d.	id.	
id.	65 d.	id.	
id.	66 d.	id.	
id.	67 d.	id.	
id.	68 d.	id.	
id.	69 d.	id.	
id.	70 d.	id.	
id.	71 d.	id.	
id.	72 d.	id.	
id.	73 d.	id.	
id.	4 g.	ital.	
id.	5 g.	hébr.	
VIII.	1	id.	
id.	2	id.	
id.	3	id.	
id.	4	id.	
id.	5	franç.	
id.	6	hébr.	
id.	7	id.	
id.	8	id.	
id.	9	id.	

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
627	20	10	1847	5608	קסז	"	Léon Schwab 178)	Pest
628	31	10	"	"	"	כ"א	Marc Dubs	Lemberg
629	2	11	"	"	"	כ"ג	M. E. Stern	Vienne (d'Autriche)
630	3	11	"	"	"	כ"ד	D. ^r M. L. Letteris 179)	Prague
631	3	11	"	"	"	"	S. L. Rapoport	id.
632	9	11	"	"	כסו	ח'	Herrm. Dukes 180)	Vienne (d'Autriche)
633	14	11	"	—	—	—	Direction des Écoles isr.	Rovigo
634	1	12	"	"	"	כ"ג	M. E. Stern 181)	Vienne (d'Autriche)
635	7	12	"	"	"	כ"ט	Marc Dubs	Lemberg
636	20	12	"	"	טנת	י"ג	S. L. Rapoport 182)	Prague
637	27	12	"	—	—	—	Lélie Cantoni	Turin
638	28	12	"	"	"	כ"ח	Marc Dubs	Lemberg
639	14	1	1848	"	זנט	ט'	Salomon Jacobsohn	id.
640	23	1	"	"	"	י"ק	Osias Schorr 183)	Brody
641	24	1	"	"	"	י"ט	Léon Schwab	Pest
642	4	2	"	"	"	י"ז	M. E. Stern 184)	Vienne (d'Autriche)
643	10	2	"	"	הדר ח'	ו'	D. ^r Léop. Dukes 185)	Paris
644	11	2	"	"	"	ז'	Herrmann Dukes	Vienne (d'Autriche)
645	16	2	"	"	"	י"ג	Osias Hirsch Schorr	Brody
646	28	2	"	—	—	—	Prof. Herrman Hupfeld 186)	Halle
647	2	3	"	"	"	כ"ז	Osias Hirsch Schorr	Brody
648	8	3	"	—	—	—	N.N. (S. Alatri ?) 187)	Rome (?)
649	—	3	"	—	—	—	D. ^r Jules Fürst 188)	Francfort sur le Mein
650	—	3	"	—	—	—	idem 189)	id.
651	13	4	"	"	ניסן	י"	David Schwarz 190)	Somos
652	25	8	"	"	חג	כ"ו	Herrmann Dukes	Vienne (d'Autriche)
653	27	9	"	"	חול	כ"ט	O. H. Schorr 191)	Brody
654	17	11	"	5609	קסז	כ"ח	D. ^r M. L. Letteris 192)	Vienne (d'Autriche)
655	3	12	"	"	כסו	ק'	idem 193)	id.
656	4	12	"	"	"	ט'	Osias Schorr 194)	Brody
657	5	12	"	—	—	—	Eugénie Pavia Gentilomo 195)	Venise
658	13	12	"	"	"	י"ק	Osias Hirsch Schorr	Brody

Volume	N.º dans le vol.	Langue	Remarques et résumés
VIII.	10	hébr.	ce à lui envoyer copie des poésies d'Ibn Ezra. - Publiée dans l' <i>אוצר נחמד</i> , II p. 24-28.
id.	11	id.	
id.	12	id.	156) Traduction d'une lettre de Menahhem ben Sarug à Chasdaï ben Isaac. Publiée dans le <i>Litbl. des Orient</i> , 1846, p. 113, traduction du D. ^r I. M. Jost.
id.	13	id.	157) Il lui donne une note de femmes et hommes lettrés, français et allemands, qu'il ne trouva pas dans l'Index d'un de ses ouvrages. Ensuite il lui envoie une note de mss. traduits de l'arabe en hébreux, possédés par lui, par Almanzi et Ghironi. - Publiée dans l' <i>אוצר נחמד</i> , II p. 9-17.
id.	14	id.	
id.	15	id.	158) Publiée dans <i>הליכות קדם</i> , p. 56-68.
id.	16	ital.	
id.	17	hébr.	159) Avec poésies anciennes de ר' יקותיאל.
id.	18	id.	160) Sachs l'ayant accusé de pédanterie, il répond qu'aussi dans les pays du Midi on parle de pédanterie, en appliquant ce nom à la Science (Wissenschaft) Allemande; mais qu'il est, lui seul, en ceci en désaccord avec l'opinion de ses concitoyens. Il lui fait comprendre comment les ouvrages hébreux anciens publiés en Allemagne sans les points voyelles offrent à l'intelligence des qui-proquos très-fâcheux, et que ce n'est pas de son côté une pédanterie que de protester contre cette habitude, quoique Sachs trouve que mettre les points voyelles c'est de la minutie. Il persistera dans son amitié pour lui parce qu'il croit que Sachs deviendra un précieux joyau pour le Judaïsme.
id.	19	id.	
id.	21	ital.	161) Avec la poésie faite par lui dans l'année 1818, qui porte pour titre: <i>דיון שמואל דוד אשר חזה מלבו על הערים הנדחות</i> , publiée après dans <i>המגיד</i> (1863 p. 253, 261, 269).
id.	20	hébr.	
id.	22	id.	162) Suivent trois pages de poésies de Ibn Gabirol, envoyées à Dubs (?), et tirées d'un ms. de Ghironi; la première commence ainsi: <i>בימי יקותיאל אשר נגמרו</i> . Publiée (?).
id.	23	id.	
id.	24	id.	163) Il lui parle de ses notes sur l'Hi-
id.	25	id.	
id.	26	id.	ce à lui envoyer copie des poésies d'Ibn Ezra. - Publiée dans l' <i>אוצר נחמד</i> , II p. 24-28.
id.	27	id.	
id.	28	id.	156) Traduction d'une lettre de Menahhem ben Sarug à Chasdaï ben Isaac. Publiée dans le <i>Litbl. des Orient</i> , 1846, p. 113, traduction du D. ^r I. M. Jost.
id.	98	franç.	
id.	29	hébr.	157) Il lui donne une note de femmes et hommes lettrés, français et allemands, qu'il ne trouva pas dans l'Index d'un de ses ouvrages. Ensuite il lui envoie une note de mss. traduits de l'arabe en hébreux, possédés par lui, par Almanzi et Ghironi. - Publiée dans l' <i>אוצר נחמד</i> , II p. 9-17.
id.	94	ital.	
id.	29 bis	hébr.	158) Publiée dans <i>הליכות קדם</i> , p. 56-68.
id.	29 ter	id.	
id.	30	id.	159) Avec poésies anciennes de ר' יקותיאל.
id.	31	id.	
id.	32	id.	160) Sachs l'ayant accusé de pédanterie, il répond qu'aussi dans les pays du Midi on parle de pédanterie, en appliquant ce nom à la Science (Wissenschaft) Allemande; mais qu'il est, lui seul, en ceci en désaccord avec l'opinion de ses concitoyens. Il lui fait comprendre comment les ouvrages hébreux anciens publiés en Allemagne sans les points voyelles offrent à l'intelligence des qui-proquos très-fâcheux, et que ce n'est pas de son côté une pédanterie que de protester contre cette habitude, quoique Sachs trouve que mettre les points voyelles c'est de la minutie. Il persistera dans son amitié pour lui parce qu'il croit que Sachs deviendra un précieux joyau pour le Judaïsme.
id.	33	id.	
id.	34	id.	161) Avec la poésie faite par lui dans l'année 1818, qui porte pour titre: <i>דיון שמואל דוד אשר חזה מלבו על הערים הנדחות</i> , publiée après dans <i>המגיד</i> (1863 p. 253, 261, 269).
id.	35	id.	
id.	95	ital.	162) Suivent trois pages de poésies de Ibn Gabirol, envoyées à Dubs (?), et tirées d'un ms. de Ghironi; la première commence ainsi: <i>בימי יקותיאל אשר נגמרו</i> . Publiée (?).
id.	36	hébr.	

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
659	27	12	1848	5609	טבת	'ג	M. E. Stern	Vienne (d'Autriche)
660	27	12	"	"	"	"	D. ^r M. L. Letteris	id.
661	18	1	1849	"	"	ז"ה	idem (196)	id.
662	1	2	"	"	שנא	'ט	O. H. Schorr 197)	Brody
663	12	2	"	"	"	'ז	Senior Sachs 198)	Berlin
664	12	2	"	"	"	"	D. ^r M. Sachs	id.
665	20	2	"	"	"	כ"ק	Osias Hirsch Schorr	Brody
666	2	4	"	"	ניסן	'י	S. G. Stern	Vienne (d'Autriche)
667	18	4	"	—	—	—	D. ^r Abr. Geiger	Breslau
668	18	4	"	"	"	ז"ו	D. ^r M. Sachs	Berlin
669	22	4	"	"	"	'ל	Samuel Igel	Lemberg
670	22	4	"	"	"	"	Marc Dubs 199)	id.
671	25	4	"	—	—	—	M. ^r le Grand Rabbin	Paris
672	26	4	"	"	חייב	'ז	Osias Hirsch Schorr	Brody
673	27	4	"	—	—	—	Michel Cusin	Trieste
674	30	5	"	"	סיון	'ט	S. G. Stern	Vienne (d'Autriche)
675	30	5	"	"	"	"	D. ^r M. L. Letteris	id.
676	30	5	"	"	"	"	M. E. Stern	id.
677	30	5	"	"	"	"	Herrmann Dukes	id.
678	24	6	"	"	תמוז	'ז	D. ^r Abr. Geiger	Breslau
679	3	7	"	—	—	—	idem	id.
680	1	8	"	—	—	—	idem	id.
681	27	8	"	"	אבול	'ט	I. Cohin 200)	Francfort sur le Mein
682	30	8	"	"	"	י"ג	Hirsch Grand Rabbin	Nicolsburg
683	7	9	"	"	"	'ז	D. ^r Abr. Geiger	Breslau
684	10	9	"	"	"	כ"ג	S. L. Rapoport 201)	Prague
685	13	9	"	"	"	כ"ז	G. I. Polak 202)	Amsterdam
686	29	9	"	5610	תשרי	י"ג	D. ^r Jules Fürst (?) 203)	Francfort sur le Mein
687	30	9	"	"	"	ז"ה	D. ^r Abr. Geiger	Breslau
688	12	10	"	—	—	—	D. ^r Emanuel Civita	Mantoue
689	19	10	"	—	—	—	D. ^r Abr. Geiger	Breslau
690	26	10	"	"	קטון	'י	G. I. Polak	Amsterdam
691	26	10	"	"	"	"	Nachman Nathan Coronel 204)	Jerusalem
692	15	11	"	—	—	—	D. ^r Abr. Geiger	Breslau
693	25	11	"	"	כסלו	'י	D. ^r Léop. Dukes 205)	Oxford

Volume	N.º dans le vol. à droite ou à gauche	Langue	Remarques et résumés
VIII.	37	hébr.	stoire des Hébreux de Bianchi Giovini, ci-devant indiquées, et des études archéologiques de son fils Philoxène, lequel avait déjà copié presque 100 épitaphes hébraïques anciennes. - Critique de quelques ouvrages hébreux inédits et d'auteurs incertains.
id.	38	id.	
id.	39	id.	
id.	40	id.	
id.	41	id.	
id.	42	id.	164) Éloge de la methode du Rabbín Léon Reggio pour faire apprendre la langue hébraïque, et de son système d'éducation.
id.	43	id.	165) Sur les termes de l'architecture employés dans la Bible.
id.	44	id.	166) Avec la רשימת הספרים כ"י ביד שד"ל מלבד כמה שירים ופיוטים שהעתקתי מספרים כ"י (111 Manuscripts).
id.	45	franç.	167) Sur l'homogénéité du Valaque avec le patois du Frioul.
id.	46	hébr.	168) Il lui offre une note de 13 <i>Pajtanim</i> (poètes hébreux anciens) nouveaux qui figurent dans un מחזור כ"י מנהג אלהים. Ensuite il lui donne une idée générale d'un travail très-patient auquel il s'est consacré pendant deux années, c-a-d. le catalogue de 418 <i>Pajtanim</i> , des lieux où ils vécurent, et de leurs écrits respectifs en ordre alphabétique — avec l'exposé des divers systèmes auxquels ils se sont conformés — ; que toutefois son travail n'était pas complet; qu'il avait encore à examiner le <i>Mahhazor</i> de Romania, ceux des Caraites, et ceux d'Avignon, de Carpentras et d'Afrique. En lui parlant ensuite d'un Lexique qu'il avait entrepris avant de se porter à Padoue, et d'une collection de belles phrases hébraïques tirées de divers ouvrages rabbiniques, il le pousse à se consacrer à l'accomplissement de ces travaux si utiles, auxquels il lui est impossible de s'adonner à présent; ainsi qu'à un Lexique syriaco-latin, avec une méthode différente de celle à laquelle s'était conformé Buxtorf, en profitant de ses vastes connaissances dans les langues latine, grecque et syriaque. Il lui offre à cet effet toute son assistance.
id.	47	id.	
id.	48	id.	
id.	49	franç.	
id.	50	hébr.	
id.	96	ital.	
id.	51	hébr.	
id.	52	id.	
id.	53	id.	
id.	54	id.	
IX.	1 g.	id.	
id.	2 g.	franç.	
id.	3 g.	id.	
VIII.	55	hébr.	
id.	56	id.	
IX.	4 g.	fr. et hé.	
VIII.	57	hébr.	
id.	58	id.	
id.	58 bis	id.	
IX.	5 g.	fr. et hé.	
VIII.	97	ital.	
IX.	6 g.	franç.	
VIII.	59	hébr.	
id.	60	id.	
IX.	7 g.	franç.	
VIII.	61	hébr.	

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
694	25	11	1849	5610	כסלו	'	Herrmann Dukes	Vienne (d'Autriche)
695	20	1	1850	"	זבט	'ז	D. ^r Sal. Munk 206)	Paris
696	21	1	"	"	"	'ק	Osias Hirsch Schorr	Brody
697	7	2	"	—	—	—	D. ^r Abr. Geiger 207)	Breslau
698	3	3	"	"	זדר	'ט	Simchà Pinsker	Odessa
699	4	3	"	"	"	'כ	O. H. Schorr 208)	Brody
700	6	3	"	"	"	כ"ג	————— 209)	—
701	10	3	"	"	"	כ"ו	M. J. Lebensohn 210)	Berlin
702	10	3	"	"	"	"	Senior Sachs 211)	id.
703	20	3	"	"	ניסן	'ז	D. ^r Salomon Munk	Paris
704	21	3	"	"	"	'ק	D. ^r M. Steinschneider	Berlin
705	22	3	"	—	—	—	D. ^r M. L. Letteris	Vienne (d'Autriche)
706	26	3	"	"	"	'יג	D. ^r J. Fürst 212)	Leipzig
707	1	4	"	"	"	'ט	Faust Lasinio 213)	Florence
708	6	5	"	"	אייר	ז"ה	M. Zipser	Alba Regia
709	6	5	"	"	"	"	————— 214)	—
710	7	5	"	"	"	ז"ה	Marc Dubs 215)	Lemberg
711	8	5	"	"	"	ז"ו	Alexandre Langbank	Jaroslau
712	13	5	"	"	סיון	'ב	D. ^r Abr. Geiger	Breslau
713	15	5	"	"	"	'ד	Mendel Stern	Vienne (d'Autriche)
714	13	6	"	"	תמוז	'ג	Simchà Pinsker	Odessa
715	16	6	"	"	"	'ו	D. ^r J. Goldentahl	Vienne (d'Autriche)
716	25	6	"	—	—	—	Prof. Ab. Franç. Nardi 216)	Padoue
717	10	7	"	"	זב	'ח	Mendel Stern	Vienne (d'Autriche)
718	16	7	"	"	"	'ז	S. G. Stern	id.
719	26	7	"	"	"	'ז	idem	id.
720	2	8	"	"	"	ז"ה	D. ^r M. Sachs	Berlin
721	9	8	"	—	—	—	D. ^r I. M. Jost 217)	Francfort sur le Mein
722	20	8	"	"	זבול	'ב	Senior Sachs	Berlin
723	3	9	"	"	"	ז"ו	Iss. B. Blumenfeld	Brody
724	9	9	"	5611	תשרי	'ג	S. G. Stern	Vienne (d'Autriche)
725	10	9	"	"	"	'ד	Joseph Lebensohn	Berlin
726	27	9	"	"	"	ז"ה	D. ^r J. Goldentahl	Vienne (d'Autriche)
727	2	10	"	"	"	ז"ו	Joseph Lebensohn	Berlin
728	2	10	"	"	"	"	Senior Sachs	id.

Volume	N.º dans le vol. à droite ou à gauche	Langue	Remarques et résumés
VIII.	62	hébr.	<p>Le Catalogue des <i>Pajtanim</i> a été publié en résumé dans l'Orient, 1848, p. 481, 547, 573, 614, et il paraîtra bientôt complètement par les soins de M.^r le D.^r Berliner. Quant au fragment d'un Lexique de la langue de la Mishna, si c'est le ms. portant pour titre מערכת לשון חכמים, il verra le jour de la même façon, par l'illustre continuateur de Luzzatto dans les recherches sur la <i>Massarà</i> du Targum.</p> <p>169) Sur l'interprétation du texte d'Ez. XXI, 15 (voir sur le même sujet המגיד, X, N.ºs 8, 9, 10).</p> <p>170) Avec six pages du סדור רב עמרם גאון.</p> <p>171) Aux Israélites d'Italie ne peuvent être agréables les poésies hébraïques des Allemands, pour les motifs suivants :</p> <p>1. Parce que les Allemands transforment le שוין mobile en muet ;</p> <p>2. Parce qu'ils prononcent en glissant (<i>sdrucchiole</i>) les paroles tronquées ;</p> <p>3. Parce qu'ils négligent dans les vers le nombre des syllabes ;</p> <p>4. Parce que, par suite de leur méthode de prononcer, ils font rimer la ש avec la י et la ה avec la ד.</p> <p>C'est pour cela qu'il se déclare incompetent à prononcer un jugement sur un recueil de poésies hébraïques que Stern lui avait envoyé. - Il lui parle des études profondes faites par sa cousine Rachel sur les textes bibliques, jusqu'à ce qu'elle se mariât.</p> <p>Il regrette de ne pouvoir lui envoyer son Autobiographie, l'ayant déjà promise à M.^r Isidore Busch pour les <i>Jahrbücher</i> de 1848-49. Il lui envoie par contre quelques poésies de lui et de Madame Rachel Morpurgo, surtout son עמק החרוץ, en le priant de ne pas le publier en morceaux détachés. Voir בוכבי יצחק, livraisons X, XI et XII (!!).</p>
id.	63	id.	
id.	64	id.	
IX.	8 g.	franç.	
VIII.	65	hébr.	
id.	66	id.	
id.	68 bis	id.	
id.	67	id.	
id.	68	id.	
id.	69	id.	
id.	70	id.	
id.	71	allemand.	
id.	72	hébr.	
id.	73	id.	
id.	74	id.	
id.	75	ital.	
id.	76	hébr.	
id.	77	id.	
IX.	9 g.	fr. et hé.	
VIII.	78	hébr.	
id.	79	id.	
id.	80	id.	
id.	99	ital.	
id.	81	hébr.	
id.	82	id.	
id.	83	id.	
id.	84	id.	
id.	85	franç.	
id.	86	hébr.	
id.	87	id.	
id.	88	id.	
id.	89	id.	
id.	90	id.	
id.	91	id.	
id.	92	id.	

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
729	4	10	1850	5611	תשרי	כ"ק	D. ^r J. Goldentahl	Vienne (d'Autriche)
730	13	10	"	"	קטן	'ז	S. G. Stern	id.
731	16	10	"	"	"	'י	D. ^r J. Goldentahl	id.
732	16	10	"	"	"	"	M. E. Stern	id.
733	10	11	"	"	כסלו	'ה	D. ^r J. Fürst 218)	Leipzig
734	29	11	"	"	"	כ"ז	S. G. Stern	Vienne (d'Autriche)
735	2	12	"	"	"	כ"ז	Osias Hirsch Schorr	Brody
736	4	12	"	"	"	כ"ט	I. N. Mannheimer	Vienne (d'Autriche)
737	26	12	"	—	—	—	Lélie Cantoni 219)	Turin
738	2	3	1851	—	—	—	D. ^r Abr. Geiger	Breslau
739	{ 12 3	{ 3 4	"	5611	חדש ב'	'ק { 'ח }	M. E. Stern	Vienne (d'Autriche)
740	14	3	"	—	—	—	D. ^r Abr. Geiger	Breslau
741	17	3	"	—	—	—	idem	id.
742	18	3	"	"	חדש ב'	ז"	R. L. Kirchheim	Francfort sur le Mein
743	1	4	"	—	—	—	D. ^r Abr. Geiger	Breslau
744	10	4	"	—	—	—	Samuel Alatri	Rome
745	13	4	"	—	—	—	Lélie Cantoni 220)	Turin
746	14	4	"	—	—	—	L. Guastalla	Mantoue
747	15	4	"	—	—	—	D. ^r Abr. Geiger	Breslau
748	22	4	"	"	ניסן	'ו	Raphaël Kirchheim	Francfort sur le Mein
749	7	5	"	—	—	—	D. ^r Abr. Geiger	Breslau
750	18	5	"	"	אייר	ז"	Osias Hirsch Schorr	Brody
751	19	5	"	—	—	—	D. ^r Abr. Geiger	Breslau
752	25	5	"	"	"	ז"ג	Raphaël Kirchheim	Francfort sur le Mein
753	30	5	"	"	"	ז"ד	idem	id.
754	4	6	"	—	—	—	D. ^r Abr. Geiger 221)	Breslau
755	15	6	"	"	סיון	'טו	S. L. Rapoport 222)	Prague
756	27	6	"	"	"	ז"ז	S. G. Stern 223)	Vienne (d'Autriche)
757	9	7	"	"	תמוז	'טז	D. ^r M. L. Letteris	id.
758	10	7	"	"	"	'יז	Raphaël Kirchheim 224)	Francfort sur le Mein
759	13	7	"	"	"	'יח	Géd. Brecher 225)	Prossnitz
760	13	7	"	"	"	"	D. ^r M. Steinschneider 226)	Oxford
761	16	7	"	"	"	'יט	Senior Sachs 227)	Berlin
762	16	7	"	—	—	—	D. ^r Abr. Geiger	Breslau

Volume	N.° dans le vol. à droite ou à gauche	Langue	Remarques et résumés
VIII.	93	hébr.	Publiée après sa mort dans les כוכבי יצחק, XXXV. 1868, p. 15-18.
IX.	2 d.	id.	172) Fort heureux qu'en obtempérant à ses vives exhortations (voir VII, 49) il va se dédier au travail du Lexicon, il lui envoie un index de quelques Mss., qui lui avait été envoyé de Livourne.
id.	1 d.	id.	
id.	3 d.	id.	173) Il déplore que les hommes éminents et consciencieux, fidèles aux principes du Judaïsme, ne s'unissent à lui pour combattre l'Atticisme, c'est-à-dire la civilisation mensongère du siècle. Il s'efforce de le persuader des graves dangers auxquels le Judaïsme s'expose par cette déplorable apathie. Il l'engage fortement à poursuivre dans l'étude des antiquités, et il lui envoie quelques éclaircissements et rectifications sur plusieurs mss. hébreux, dont le D. ^r Steinschneider l'avait entretenu.
id.	4 d.	id.	
id.	5 d.	id.	174) Examen d'une grammaire hébraïque que du Rabbin Léon Reggio.
id.	6 d.	id.	
id.	7 d.	id.	175) Au commencement du volume VIII il y a des extraits des Notes faites à la marge d'un ספר in parchemin, très-beau, possédé par Almanzi.
id.	18 g.	ital.	
id.	10 g.	franç.	176) Avec l'Autobiographie. La première partie consistant dans les Notices historico-littéraires sur la famille Luzzatto a été publiée par Busch dans le <i>Jahrbuch für Israeliten</i> pour l'année 5608 (1848). La première période de l'Autobiographie (1800-1818) n'a pas été publiée alors, à cause des événements politiques qui ont empêché la continuation du <i>Jahrbuch</i> . - Le texte original italien est encore inédit, mais une traduction anglaise en a été publiée récemment dans le <i>Jewish Record</i> de Philadelphie par le Rev. S. Morais, avec des notes du traducteur composées par lui sur les matériaux que je lui ai envoyés.
id.	8 d.	hébr.	
id.	11 g.	id.	177) Il lui parle de ses travaux, de l'Autobiographie que Busch devait plus tard traduire en Allemand; il a dû attendre à cette
id.	12 g.	franç.	
id.	9 d.	hébr.	
id.	13 g.	franç.	
id.	10 d.	ital.	
id.	19 g.	id.	
id.	20 g.	id.	
id.	14 g.	franç.	
id.	11 d.	hébr.	
id.	15 g.	franç.	
id.	12 d.	hébr.	
id.	16 g.	franç.	
id.	13 d.	hébr.	
id.	14 d.	id.	
id.	17 g.	franç.	
id.	15 d.	hébr.	
id.	16 d.	id.	
id.	17 d.	id.	
id.	18 d.	id.	
id.	19 d.	id.	
id.	20 d.	id.	
id.	21 d.	id.	
id.	18 bis g.	fr. et hé.	

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
763	18	7	1851	5611	תמוז	י"ח	Raphaël Kirchheim	Francfort sur le Mein
764	18	7	"	"	"	"	S. Bär 228)	id.
765	10	8	"	"	אב	י"ג	Jehudà Nehamà 229)	Salonique
766	10	8	"	—	—	—	Vicomte de Tu- romenha	Lisbonne
767	11	8	"	"	"	י"ג	S. L. Rapoport 230)	Prague
768	11	9	"	"	אלול	ז"ה	D. r M. Stein- schneider 231)	Oxford
769	12	9	"	—	—	—	A. Asher	Berlin
770	16	9	"	—	—	—	G. I. Ascoli	Gorice
771	18	9	"	"	"	כ"ח	I. J. Stern 232)	Alger
772	29	9	"	5612	תשרי	ג'	D. r Léop. Dukes 233)	Vienne (d'Autriche)
773	30	9	"	"	"	ז'	S. L. Rapoport 234)	Prague
774	10	10	"	—	—	—	D. r Abr. Geiger	Breslau
775	14	10	"	—	—	—	Direction de la Communauté	Padoue
776	24	10	"	"	"	כ"ח	D. r M. L. Letteris	Vienne (d'Autriche)
777	26	10	"	—	—	—	D. r Adolph Jellinek	Leipzig
778	27	10	"	"	קסיון	א'	S. L. Rapoport	Prague
779	27	10	"	"	"	"	M. E. Stern 235)	Vienne (d'Autriche)
780	27	10	"	"	"	"	S. G. Stern	id.
781	29	10	"	—	—	—	D. r Abr. Geiger	Breslau
782	10	11	"	—	—	—	idem	id.
783	12	11	"	"	"	י"ז	Jehudà Nehamà 236)	Salonique
784	24	11	"	"	"	כ"ט	D. r M. L. Letteris	Vienne (d'Autriche)
785	26	11	"	—	—	—	D. r Adolph Jellinek	Leipzig
786	30	11	"	"	כסלו	ו'	Israël Stern	Alger
787	8	1	1852	"	טבת	י"ט	A. B. Lebensohn	Wilna
788	28	1	"	—	—	—	D. r Abr. Geiger	Breslau
789	30	1	"	—	—	—	D. r Adolph Jellinek	Leipzig
790	11	2	"	—	—	—	idem	id.
791	15	2	"	"	שבט	כ"ה	Israël Stern 237)	Alger
792	15	2	"	"	"	"	Jehudà Nehamà	Salonique
793	27	2	"	"	אדר	ז'	D. r M. Steinschnei- der 238)	Berlin
794	4	3	"	—	—	—	D. r Adolph Jellinek	Leipzig
795	5	3	"	"	"	ז"ה	M. E. Stern	Vienne (d'Autriche)
796	5	3	"	"	"	"	Prof. J. Goldenthal	id.

Volume	N.º dans le vol. à droite ou à gauche	Langue	Remarques et résumés
IX.	22 d.	hébr.	traduction avec l'esprit calme et prêtant l'oreille aux conseils des amis -; il lui annonce que l'editeur le sollicitait à achever le <i>משנהל</i> , lequel quoique très-bref contenait des profondes investigations; - il l'entretient du <i>בית האוצר</i> , et se plaint du Censeur qui lui avait interdit d'y introduire le <i>דרך ארץ</i> ; c'est pourquoi il devait s'empresser d'y substituer quelque autre travail, et dit qu' on voulait presque le punir pour l'avoir publié auparavant au dehors des Etats Autrichiens (à Francfort sur le Mein dans le <i>ציון, אדר הר"א</i>).
id.	23 d.	id.	
id.	24 d.	id.	
id.	25 d.	franç.	178) Il lui recommande P. de Wessprim, qui était venu ici pour faire le cours du Collège Rabbinique, sans en pouvoir payer les frais.
id.	26 d.	hébr.	
id.	27 d.	id.	179) Il lui dit qu' après avoir vu l'éloge de Spinoza dans les <i>בה"ע הרדשים</i> a côté de ses écrits, il se donna beaucoup de peine pour trouver une autre manière de faire paraître ses travaux; qu'au lieu de lui envoyer son travail sur le Kalir, il l'envoya à l' <i>Orient</i> ; qu' il avait résolu de ne lui écrire qu'après avoir publié à Lemberg son <i>בית האוצר</i> , mais qu' ayant reçu une lettre de lui, il lui répondait, ne voulant pas imiter Spinoza, qui a dit à la fin de la 2. ^{me} partie de son <i>Ethica</i> , « que la miséricorde est un sentiment de femme. » Ainsi on va détruire la société; et dans ce siècle d'egoïsme celui qui recommande aux jeunes gens la lecture des ouvrages de Spinoza qui ont pour but d'abolir l'esprit de miséricorde et de bonté, travaille à la destruction de la société. Cependant, étant Juif et non Spinoziste, il s'offre à l'aider dans son infortune.
id.	28 d.	franç.	
id.	19 bis g.	ital.	180) Il lui annonce qu'il a envoyé à son fils Léopold plusieurs remarques sur son ouvrage sur le style de la Mishna, désirant le voir rectifier lui même dans quelque journal ses inadvertences, avant qu'on les lui reproche. Il désire savoir s' il a reçu
id.	29 d.	hébr.	
id.	30 d.	id.	180) Il lui annonce qu'il a envoyé à son fils Léopold plusieurs remarques sur son ouvrage sur le style de la Mishna, désirant le voir rectifier lui même dans quelque journal ses inadvertences, avant qu'on les lui reproche. Il désire savoir s' il a reçu
id.	31 d.	id.	
id.	20 bis g.	franç.	180) Il lui annonce qu'il a envoyé à son fils Léopold plusieurs remarques sur son ouvrage sur le style de la Mishna, désirant le voir rectifier lui même dans quelque journal ses inadvertences, avant qu'on les lui reproche. Il désire savoir s' il a reçu
id.	21 g.	ital.	
id.	32 d.	hébr.	180) Il lui annonce qu'il a envoyé à son fils Léopold plusieurs remarques sur son ouvrage sur le style de la Mishna, désirant le voir rectifier lui même dans quelque journal ses inadvertences, avant qu'on les lui reproche. Il désire savoir s' il a reçu
id.	33 d.	franç.	
id.	34 d.	hébr.	180) Il lui annonce qu'il a envoyé à son fils Léopold plusieurs remarques sur son ouvrage sur le style de la Mishna, désirant le voir rectifier lui même dans quelque journal ses inadvertences, avant qu'on les lui reproche. Il désire savoir s' il a reçu
id.	35 d.	id.	
id.	36 d.	id.	180) Il lui annonce qu'il a envoyé à son fils Léopold plusieurs remarques sur son ouvrage sur le style de la Mishna, désirant le voir rectifier lui même dans quelque journal ses inadvertences, avant qu'on les lui reproche. Il désire savoir s' il a reçu
id.	22 g.	fr. et hé.	
id.	23 g.	franç.	180) Il lui annonce qu'il a envoyé à son fils Léopold plusieurs remarques sur son ouvrage sur le style de la Mishna, désirant le voir rectifier lui même dans quelque journal ses inadvertences, avant qu'on les lui reproche. Il désire savoir s' il a reçu
id.	37 d.	hébr.	
id.	38 d.	id.	180) Il lui annonce qu'il a envoyé à son fils Léopold plusieurs remarques sur son ouvrage sur le style de la Mishna, désirant le voir rectifier lui même dans quelque journal ses inadvertences, avant qu'on les lui reproche. Il désire savoir s' il a reçu
id.	24 g.	ital.	
id.	39 d.	hébr.	180) Il lui annonce qu'il a envoyé à son fils Léopold plusieurs remarques sur son ouvrage sur le style de la Mishna, désirant le voir rectifier lui même dans quelque journal ses inadvertences, avant qu'on les lui reproche. Il désire savoir s' il a reçu
id.	40 d.	id.	
id.	25 g.	franç.	180) Il lui annonce qu'il a envoyé à son fils Léopold plusieurs remarques sur son ouvrage sur le style de la Mishna, désirant le voir rectifier lui même dans quelque journal ses inadvertences, avant qu'on les lui reproche. Il désire savoir s' il a reçu
id.	26 g.	ital.	
id.	27 g.	id.	180) Il lui annonce qu'il a envoyé à son fils Léopold plusieurs remarques sur son ouvrage sur le style de la Mishna, désirant le voir rectifier lui même dans quelque journal ses inadvertences, avant qu'on les lui reproche. Il désire savoir s' il a reçu
id.	41 d.	hébr.	
id.	42 d.	id.	180) Il lui annonce qu'il a envoyé à son fils Léopold plusieurs remarques sur son ouvrage sur le style de la Mishna, désirant le voir rectifier lui même dans quelque journal ses inadvertences, avant qu'on les lui reproche. Il désire savoir s' il a reçu
id.	43 d.	id.	
id.	28 g.	ital.	180) Il lui annonce qu'il a envoyé à son fils Léopold plusieurs remarques sur son ouvrage sur le style de la Mishna, désirant le voir rectifier lui même dans quelque journal ses inadvertences, avant qu'on les lui reproche. Il désire savoir s' il a reçu
id.	44 d.	hébr.	
id.	45 d.	ital.	180) Il lui annonce qu'il a envoyé à son fils Léopold plusieurs remarques sur son ouvrage sur le style de la Mishna, désirant le voir rectifier lui même dans quelque journal ses inadvertences, avant qu'on les lui reproche. Il désire savoir s' il a reçu

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
797	5	3	1852	5612	776	7"	D. ^r M. L. Letteris	Vienne (d'Autriche)
798	5	3	"	"	"	"	S. G. Stern	id.
799	5	3	"	"	"	"	M. E. Stern	id.
800	5	3	"	"	"	"	S. L. Rapoport	Prague
801	5	3	"	"	"	"	Prof. W. Wessely	id.
802	5	3	"	"	"	"	D. ^r Salomon Munk	Paris
803	7	3	"	"	"	7"ט	D. ^r Jules Fürst	Leipzig
804	7	3	"	"	"	"	idem	id.
805	7	3	"	"	"	"	Raphaël Kirchheim	Francfort sur le Mein
806	9	3	"	—	—	—	D. ^r Abr. Geiger	Breslau
807	15	3	"	"	"	7"ט	D. ^r Léop. Zunz 239)	Berlin
808	15	3	"	"	"	"	D. ^r M. Steinschneider	id.
809	18	3	"	—	—	—	D. ^r Adolph Jellinek	Leipzig
810	29	3	"	"	טסן	7"ט	D. ^r M. Steinschneider 240)	Berlin
811	2	4	"	—	—	—	D. ^r A. Jellinek 241)	Leipzig
812	2	4	"	—	—	—	D. ^r Z. Frankel	Dresde
813	6	4	"	—	—	—	D. ^r A. Jellinek 242)	Leipzig
814	6	4	"	"	"	7"י	D. ^r Jules Fürst 243)	id.
815	8	4	"	—	—	—	D. ^r Abr. Geiger	Breslau
816	14	4	"	"	"	7"ט	D. ^r Léop. Zunz 244)	Berlin
817	16	4	"	"	"	7"ט	S. Baer 245)	Hedder- heim près de Francfort
818	23	4	"	"	חייך	7	S. L. Rapoport 246)	Prague
819	26	4	"	"	"	7	S. G. Stern	Vienne (d'Autriche)
820	28	4	"	—	—	—	Prof. Adam Mar- tinet 247)	Bamberg
821	7	5	"	"	"	7"ק	A. B. Lebensohn 248)	Wilna
822	10	5	"	—	—	—	D. ^r Abr. Geiger	Breslau
823	14	5	"	"	"	7"ט	D. ^r Léop. Zunz 249)	Berlin
824	17	5	"	"	"	7"ק	D. ^r M. Steinschneider 250)	id.
825	30	5	"	—	—	—	D. ^r Abr. Geiger	Breslau
826	31	5	"	"	טיון	7"י	D. ^r Léop. Zunz 251)	Berlin
827	11	6	"	—	—	—	D. ^r A. Jellinek 252)	Leipzig
828	20	6	"	"	תמוז	7"ג	S. Baer 253)	Hedder- heim près de Francfort
829	9	7	"	"	"	7"ט	D. ^r Léop. Zunz 254)	Berlin

Volume	N.° dans le vol. à droite ou à gauche	Langue	Remarques et résumés
IX.	46 d.	hébr.	son envoi, l'ayant expédié à Tübingen. Il félicite Léopold de s'être bien placé à Paris, et il lui parle du D. ^r Frensdorff.
id.	47 d.	id.	
id.	48 d.	id.	
id.	49 d.	id.	181) Sur son poème intitulé עמק החרוץ ;
id.	50 d.	franç.	il a mis seulement les points voyelles qu'il
id.	54 d.	id.	a jugé nécessaires, et il le prie de ne pas
id.	51 d.	hébr.	les omettre.
id.	52 d.	franç.	Il rectifie un erreur d'impression dans
id.	53 d.	hébr.	la poésie pour les noces de sa cousine Rachel (13, X כוכבי יצחק). Voir la rectification dans les כ"י, XII, 51.
id.	29 g.	franç.	
X.	1 d.	hébr.	182) Il lui parle de son recueil des noms
id.	2 d.	id.	des <i>Pajtanim</i> (poètes hébreux) portant aussi
IX.	55 d.	ital.	l'index de tous les פיוטים composés par
X.	3 d.	id.	chacun d'eux, avec quelques détails sur
id.	1 g.	ital.	ceux qui ne sont pas édités. Ensuite il
id.	2 g.	id.	parle de son בית האוצר : il le remercie de
id.	3 g.	id.	ses תשובות הנאונים qu'il lui a envoyés, et
id.	4 d.	hébr.	il se réjouit avec lui qu'au moins cette fois
id.	4 g.	fr. et hé.	il n'a pas suivi ראב"ע, il lui fait quelques
id.	5 d.	hébr.	rémarques sur son beau Discours préliminaire, et il réfute quelques opinions sur la
id.	6 d.	id.	patrie de quelques Pajtanim.
			183) Il lui parle de Fürst.
id.	7 d.	id.	184) Il se plaint qu'il n'éprouve que des
id.	8 d.	id.	préjudices de sa part. - Non content d'avoir coupé en morceaux détachés son עמק החרוץ, il l'a aussi publié sans les points
id.	6 g.	ital.	voyelles, de sorte qu'il y aura quelques
id.	9 d.	hébr.	mots qui seront compris exactement par
id.	5 g.	franç.	une personne sur mille - il se hâte à publier des polemiques contre lui, et n'a aucun
id.	10 d.	hébr.	empressement à publier ses rectifications, et cependant il demande encore d'être
id.	11 d.	id.	aidé par lui dans le débit de cette même
id.	7 g.	franç.	livraison où on le décrie. - Il lui cite une
id.	12 d.	hébr.	grosse erreur à la page 9 (כ"י, XI), où
id.	8 g.	ital.	manque la parole בין, et espère qu'au moins
id.	13 d.	hébr.	dans la livraison suivante il mettra
			quelques points voyelles - il lui envoie 7
id.	14 d.	id.	מצבות anciennes, et une poésie de madame Rachel Morpurgo. — Les épitaphes ont été

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
830	9	7	1852	5612	תמוז	כ"ב	D. ^r M. Steinschneider	Berlin
831	9	7	"	"	"	"	Senior Sachs	id.
832	16	7	"	"	"	כ"ט	D. ^r Léop. Zunz 255)	id.
833	20	7	"	"	אב	י"ז	D. ^r M. Steinschneider	id.
834	21	7	"	"	"	ה'	S. L. Rapoport 256)	Prague
835	23	7	"	"	"	ז'	D. ^r Léop. Zunz 257)	Berlin
836	25	7	"	"	"	ט'	O. H. Schorr 258)	Brody
837	30	7	"	"	"	י"ג	I. M. Rabinowicz 259)	Breslau
838	3	9	"	"	אלול	י"ט	Senior Sachs	Berlin
839	8	9	"	"	"	כ"ז	D. ^r Léop. Zunz 260)	id.
840	13	9	"	"	"	כ"ט	Israël Stern	Salonique
841	13	9	"	"	"	"	Jehudà Nehamá	id.
842	21	9	"	5613	תשרי	ק'	S. L. Rapoport	Prague
843	21	9	"	"	"	"	S. Baer 261)	Heddernheim près de Francfort
844	27	9	"	"	"	י"ז	D. ^r Léopold Zunz	Berlin
845	10	10	"	"	"	כ"ז	I. N. Mannheimer 262)	Vienne (d'Autriche)
846	26	10	"	"	קטן	י"ג	D. ^r Léop. Zunz 263)	Berlin
847	26	10	"	—	—	—	D. ^r M. Steinschneider	id.
848	27	10	"	"	"	י"ז	D. ^r Abr. Geiger	Breslau
849	29	10	"	"	"	ט"ז	S. Baer 264)	Heddernheim près de Francfort
850	31	10	"	"	"	י"ק	D. ^r Léop. Zunz 265)	Berlin
851	9	11	"	"	"	כ"ז	S. G. Stern 266)	Vienne (d'Autriche)
852	12	11	"	—	—	—	D. ^r Abr. Geiger 267)	Breslau
853	16	11	"	—	—	—	D. ^r P. Cavalli Peverelli	Vérone
854	17	11	"	"	כסלו	ו'	M. E. Stern 268)	Vienne (d'Autriche)
855	23	11	"	"	"	י"ג	D. ^r M. Steinschneider	Berlin
856	26	11	"	"	"	ט"ו	D. ^r Adolph Jelinek	Leipzig
857	2	12	"	"	"	כ"א	J. K. Kossowski 269)	Wilna
858	3	12	"	"	"	כ"ב	S. G. Stern 270)	Vienne (d'Autriche)
859	6	12	"	"	"	כ"ה	D. ^r M. Steinschneider 271)	Berlin

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
860	6	12	1852	5613	כסלו	כ"ה	D. ^r Léop. Zunz	Berlin
861	22	12	"	"	טבת	ח"	D. ^r Michel Sachs	id.
862	23	12	"	"	"	י"ג	Osias Hirsch Schorr	Brody
863	10	1	1853	"	אב	ח'	S. G. Stern	Vienne (d'Autriche)
864	14	1	"	"	"	ט'	S. Baer	Heddern- heim
865	14	1	"	—	—	—	D. ^r Abr. Geiger	Breslau
866	19	1	"	"	"	י'	D. ^r M. Steinschnei- der	Berlin
867	19	1	"	"	"	"	D. ^r Léop. Zunz	id.
868	21	1	"	"	"	י"ג	S. Baer	Heddern- heim
869	26	1	"	"	"	י"ז	S. G. Stern	Vienne (d'Autriche)
870	2	2	"	"	"	כ"ז	D. ^r Léop. Zunz 272)	Berlin
871	2	2	"	"	"	"	D. ^r M. Steinschnei- der	id.
872	2	2	"	"	"	"	S. Baer	Heddern- heim
873	14	2	"	"	אדר א'	ו'	S. G. Stern	Vienne (d'Autriche)
874	21	2	"	"	"	י"ג	D. ^r Léop. Zunz	Berlin
875	21	2	"	"	"	"	D. ^r M. Steinschnei- der	id.
876	27	2	"	"	"	י"ט	M. E. Stern	Vienne (d'Autriche)
877	2	3	"	"	"	כ"ג	I. M. Rabbinowicz	Breslau
878	3	3	"	—	—	—	D. ^r Abr. Geiger	id.
879	6	3	"	"	"	כ"ו	S. Baer	Heddern- heim
880	9	3	"	"	"	כ"ט	D. ^r M. Steinschnei- der	Berlin
881	10	3	"	"	"	ל'	D. ^r Léop. Zunz	id.
882	22	3	"	"	אדר ב'	י"ג	S. G. Stern	Vienne (d'Autriche)
883	5	4	"	"	"	כ"ו	S. Baer	Heddern- heim
884	8	4	"	"	"	כ"ט	Senior Sachs 273)	Berlin
885	8	4	"	"	אדר ב'	כ"ט	D. ^r Léop. Zunz	Berlin
886	10	4	"	"	ניסן	ב'	S. G. Stern	Vienne (d'Autriche)
887	11	4	"	—	—	—	Raphaël Uzielli	Paris
888	12	4	"	—	—	—	Sam. Romanin 274)	Venise

Volume	N.º dans le vol. à droite ou à gauche	Langue	Remarques et résumés
X.	42 d.	hébr.	d'Isaïe Chap. XXXII et XLVII, Amos II et Prov. XXIX, proposées par Schwarz.
id.	37 d.	id.	
id.	43 d.	id.	
id.	43 bis d.	id.	191) Il a profité aussitôt de la liberté de la presse pour faire connaître l'esprit du Judaïsme - il lui envoie 6 exemplaires de son <i>Giudaismo Illustrato</i> pour lui et ses amis.
id.	44 d.	id.	- Avec le même פּרָט ci dessus indiqué. —
id.	13 g.	franç.	Le <i>Giud. Ill.</i> devait paraître periodiquement. Le changement survenu après dans les conditions politiques l'obligea à le supprimer.
id.	45 d.	hébr.	
id.	46 d.	id.	
id.	47 d.	id.	
id.	48 d.	id.	192) Il lui dit que s'il veut publier en allemand des poésies hébraïques, qu'il laisse les rimes à . . . , et qu'il fasse un vrai Panthéon des poètes hébreux — ; exposé de son projet, ayant pour base son travail sur les Pajtanim, mais cette fois suivant l'ordre de leur mérite, au lieu de l'ordre alphabétique, à publier en hébreu et en allemand — ; il est prêt à lui envoyer les poésies choisies par lui même, il lui suffit de recevoir 100 exemplaires pour récompense de son travail — Letteris ajoutera en allemand ce qu'il voudra.
id.	49 d.	id.	
id.	50 d.	id.	
id.	51 d.	id.	
id.	52 d.	id.	
id.	53 d.	id.	
id.	54 d.	hé. et it.	
id.	55 d.	hébr.	193) Il commence à lui envoyer des poésies de רִי"ה. Il lui dit qu'il a envoyé il y a sept ans à Geiger la préface de ר' ישועה au Divan, en Arabe, Geiger ayant promis de la traduire et de la publier, mais qu'il ne l'a pas fait. Il désire que Letteris obtienne cette traduction de Geiger, mais si cela n'est pas possible, il est prêt à la copier de nouveau. Il avoue qu'il n'est pas un grand connaisseur de l'Arabe. Il lui dit qu'il a commencé à copier le Divan pour Sachs, mais que celui-ci voulait le publier en une seule fois, tandis que ce travail étant très-fatigant, cela ne lui était pas possible. Il parle de son fils Philoxène, qui s'adonnait aux recherches archéologiques plus que lui.
id.	56 d.	id.	
id.	14 g.	franç.	
id.	57 d.	hébr.	
id.	58 d.	id.	
id.	59 d.	id.	
id.	60 d.	id.	
id.	61 d.	id.	
id.	62 d.	id.	
id.	63 d.	hébr.	
id.	64 d.	id.	
id.	16 g.	ital.	194) Notices politiques - il doute que les Italiens ne sauront pas rester unis. Dans
id.	15 g.	id.	

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
889	19	4	1853	5613	כ"ג	ה'	D. ^r M. Steinschneider	Berlin
890	19	4	"	"	"	"	Senior Sachs	id.
891	20	4	"	"	"	ג"	idem 275)	id.
892	21	4	"	—	—	—	D. ^r M. Steinschneider	id.
893	22	4	"	"	"	ז"	Senior Sachs	id.
894	27	4	"	—	—	—	Joseph S. Basevi	Sabbionetta
895	2	5	"	"	"	ז"ב	S. G. Stern	Vienne (d'Autriche)
896	4	5	"	"	"	ז"ב	idem	id.
897	6	5	"	"	"	ז"ב	D. ^r Léop. Zunz	Berlin
898	26	5	"	"	"	ח"א	S. Werbluner	Vienne (d'Autriche)
899	26	5	"	"	"	"	S. G. Stern	id.
900	1	6	"	—	—	—	Chanoine P. E. Tiboni 276)	Brescia
901	15	6	"	"	"	ט"א	S. Baer 277)	Heddernheim
902	16	6	"	"	"	"	S. G. Stern 278)	Vienne (d'Autriche)
903	16	6	"	"	"	"	D. ^r Léop. Zunz	Berlin
904	17	6	"	—	—	—	D. ^r M. Steinschneider	Oxford
905	17	6	"	"	"	ה"ב	Senior Sachs 279)	Berlin
906	4	7	"	"	"	ז"ב	S. G. Stern	Vienne (d'Autriche)
907	4	7	"	"	"	"	S. Werbluner	id.
908	7	7	"	"	"	ח"א	S. Baer	Heddernheim
909	15	7	"	"	"	ט"א	S. L. Rapoport	Prague
910	29	7	"	—	—	—	I. Knöpfelmacher	Vienne (d'Autriche)
911	31	7	"	—	—	—	D. ^r M. Steinschneider	Oxford
912	12	8	"	—	—	—	D. ^r Abr. Geiger 280)	Breslau
913	29	8	"	"	"	ט"ב	S. Baer	Heddernheim
914	30	8	"	"	"	י"א	S. G. Stern 281)	Vienne (d'Autriche)
915	5	9	"	"	"	י"ב	Senior Sachs 282)	Berlin
916	12	9	"	—	—	—	Albert Cohn	Paris
917	19	9	"	—	—	—	Abraham Lattes 283)	Venise
918	23	9	"	—	—	—	E. Carmoly	Paris

Volume	N.° dans le vol. à droite ou à gauche	Langue	Remarques et résumés
X.	18 g.	it. et hé.	cette lettre et dans la lettre suivante adressée à M. E. Stern il fait l'éloge de Gabriel Trieste, qui pendant le siège de Vénise lui avança pendant 8 mois son traitement intégral, suspendu parce que la Communauté de Vénise supportait un tiers des frais du Collège rabbinique.
id.	65 d.	hébr.	195) Souvenirs politiques - déceptions.
id.	66 d.	id.	196) Il travaille sur le עמק הבכה —
id.	19 g.	ital.	après il s'occupera du Divan. Il le pousse à publier le ע"ה sans retard, parce que c'est un livre précieux à divers points de vue - il lui fixe la manière pour le publier, le texte en avant, parce qu'il voulait agrandir sa préface, et y ajouter quelques lettres de Léon Modena concernant le même sujet, qu'il possède dans un Ms. ancien. —
id.	67 d.	hébr.	Sur ce ms. et sur un autre ms. du même auteur voir ce qu'il a publié dans les Isr.°
id.	20 g.	ital.	Annalen, 1841 p. 5. Ces 2 mss. ont été découverts par son élève S. S. Olper de Vénise. Je les possède tous les deux.
id.	68 d.	hébr.	197) Il trouva dans un ancien ms. une lettre de הרמב"ם sur les astrologues etc. Il demande si donc on doit renoncer à l'espoir de recevoir de retour de Geiger la préface au Divan ci-dessus indiquée.
id.	69 d.	id.	198) Il refuse de travailler au קיקיון ליונה, surtout parce qu'il ne connaît pas ses collaborateurs. Eloge de Gabriel Trieste, sans l'aide duquel il ne saurait quoi se mettre à la bouche. Il déplore les conditions malheureuses de Goldenberg. — Longue discussion sur les diverses époques dans lesquelles, selon son jugement, ont été écrites les diverses parties de la Bible, avec le but de réfuter l'opinion de quelques Allemands qui les voudraient plus récentes. —
id.	70 d.	id.	Publiée dans le ברם המד, VIII p. 5.
id.	71 d.	id.	199) Il lui recommande son élève Igel qui retournait dans sa patrie.
id.	72 d.	id.	200) Il se réjouit d'un ouvrage publié par Kirchheim (חולדות ר' דייא), et en parle
id.	21 g.	ital.	
id.	73 d.	hébr.	
id.	74 d.	id.	
id.	75 d.	id.	
id.	22 g.	ital.	
id.	67 bis d.	hébr.	
id.	76 d.	id.	
id.	77 d.	id.	
id.	78 d.	id.	
id.	79 d.	id.	
XI.	1 g.	franç.	
id.	2 g.	ital.	
id.	3 g.	franç.	
id.	1 d.	hébr.	
id.	2 d.	id.	
id.	3 d.	hébr.	
id.	4 g.	franç.	
id.	5 g.	ital.	
id.	6 g.	franç.	

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
919	2	10	1853	5613	חלו	כ"ט	S. G. Stern	Vienne (d'Autriche)
920	2	10	"	"	"	"	D. ^r Léop. Zunz	Berlin
921	28	11	"	5614	קצן	כ"ז	Senior Sachs 284)	id.
922	1	12	"	—	—	—	D. ^r M. Steinschneider	id.
923	12	12	"	—	—	—	S. Cahen	Paris
924	18	12	"	"	כסלו	י"ז	M. S. Rabener 285)	Narajow in Gallicie
925	23	12	"	—	—	—	S. Almosnino	Londre
926	23	12	"	—	—	—	E. H. Lindo	id.
927	26	1	1854	—	—	—	D. ^r Z. Frankel 286)	Dresde
928	12	2	"	—	—	—	Thérèse Randegger 287)	Trieste
929	15	2	"	—	—	—	S. Cahen	Paris
930	23	2	"	"	טבת	כ"ה	Jacques Bachrach	Varsovie
931	26	2	"	—	—	—	D. ^r M. Wiener 288)	Hannover
932	1	3	"	"	שבט	ה'	Senior Sachs	Berlin
933	1	3	"	—	—	—	D. ^r M. Steinschneider	id.
934	2	3	"	—	—	—	D. ^r Abr. Geiger	Breslau
935	5	3	"	"	"	ה'	S. Baer	Heddern- heim
936	12	3	"	—	—	—	Joseph Lattes 289)	Chieri
937	16	3	"	—	—	—	Monsieur P. E. Tiboni	Brescia
938	22	3	"	"	"	כ"ג	S. G. Stern 290)	Vienne (d'Autriche)
939	22	3	"	—	—	—	S. Cahen 291)	Paris
940	—	3	"	—	—	—	Senior Sachs 292)	Berlin
941	27	3	"	"	אדר	כ"ז	D. ^r S. Frensdorff	Hannover
942	27	3	"	—	—	—	S. Cahen	Paris
943	28	3	"	—	—	—	D. ^r M. Wiener	Hannover
944	30	3	"	"	ניסן	ה'	S. Baer	Heddern- heim
945	3	4	"	"	"	ה'	D. ^r J. Fürst	Leipzig
946	7	4	"	"	"	ט'	D. ^r Léop. Zunz	Berlin
947	9	4	"	"	"	ח"א	I. A. Benjacob	Wilna
948	9	5	"	—	—	—	D. ^r M. Steinschneider	Berlin
949	25	5	"	"	אייר	כ"ז	H. Edelman 293)	Londre
950	9	6	"	—	—	—	D. ^r M. Steinschneider	Berlin
951	16	6	"	"	סיון	כ'	S. Baer	Heddern- heim

Volume	N.° dans le vol. à droite ou à gauche	Langue	Remarques et résumés
XI.	4 d.	hébr.	<p>en y faisant quelques remarques - de l'époque de la Mishna et du Talmud, et sur leur esprit. — Détails domestiques et éloges de son fils Philoxène - notices sur le Calendrier auquel il travaillait - il lui recommande de chercher les מחזורים de Carpentras et d'Avignon et un פירוש sur eux publié en France par un nommé Carmi au commencement de ce siècle.</p> <p>201) Notices politiques - ce qui advint, à lui et à Philoxène, l'8 Février et le 13 Juin - éloges de Gabriel Trieste - le בית האוצר, après 2 ans qu'il était sous presse, a paru tronqué, sans le travail sur le français et le סדר העבודה - publications de Philoxène - משתדל, et ses commentaires à presque moitié des הפטרות - il parle de Geiger, qu'il a connu par l'entremise de Schorr - il explique son apparente volubilité - il veut tirer profit de tous ceux qui peuvent l'aider à publier écrits anciens.</p> <p>202) Il se plaint de ses procédés envers lui (en publiant une de ses lettres il en falsifia la date etc.), et il lui donne la permission de publier ses lettres où bon lui plaira.</p> <p>203) Extraits d'un מחזור allemand ms. en parchemin de רוד בר פסה. Feuille détachée.</p> <p>204) Des תוספות sur la גמרה, traité עבודה זרה - si les soi-disant מינים appartiennent aux Israélites - il les croit disciples de Jésus - conseille sur la conduite à tenir vis-à-vis des missionnaires Protestants, surtout conseillant les Israélites à travailler la terre comme dans les temps anciens - que si l'agriculture pouvait fleurir, fleurirait aussi l'industrie. — Il s'excuse d'être entré dans un champ qui n'est pas le sien.</p> <p>205) Des השגות de Dounash contre רס"ג qu'il avait envoyées à Geiger avec ses notes; afin qu'il les publiât.</p>
id.	5 d.	id.	
id.	7 d.	id.	
id.	7 g.	ital.	
id.	8 g.	franç.	
id.	8 d.	hébr.	
id.	9 g.	franç.	
id.	10 g.	fr. et hé.	
id.	11 g.	ital.	
id.	12 g.	id.	
id.	13 g.	franç.	
id.	9 d.	hébr.	
id.	14 g.	ital.	
id.	10 d.	hébr.	
id.	15 g.	ital.	
id.	16 g.	franç.	
id.	11 d.	hébr.	
id.	17 g.	ital.	
id.	22 g.	id.	
id.	12 d.	hébr.	
id.	20 g.	franç.	
id.	20 d.	hébr.	
id.	13 d.	id.	
id.	18 g.	franç.	
id.	19 g.	ital.	
id.	14 d.	hébr.	
id.	15 d.	id.	
id.	16 d.	id.	
id.	17 d.	id.	
id.	21 g.	ital.	
id.	21 d.	hébr.	
id.	23 g.	id.	
id.	22 d.	hébr.	

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
952	23	6	1854	5614	כ"ו	כ"ו	Léopold Löw	Szegedin
953	9	7	"	"	כ"ז	כ"ז	D. ^r Abr. Geiger	Breslau
954	23	7	"	"	"	"	S. G. Stern 294)	Vienne (d'Autriche)
955	4	8	"	"	כ"ח	"	S. Baer	Hedder- heim
956	6	8	"	"	"	כ"ט	S. G. Stern	Vienne (d'Autriche)
957	13	8	"	"	"	ל"א	Léopold Löw	Szegedin
958	21	8	"	"	"	כ"ב	S. G. Stern	Vienne (d'Autriche)
959	25	8	"	"	כ"ג	"	idem	id.
960	25	8	"	"	"	"	D. ^r M. Steinschnei- der 295)	Berlin
961	30	8	"	"	"	"	S. G. Stern 296)	Vienne (d'Autriche)
962	1	9	"	—	—	—	S. Cahen	Paris
963	8	9	"	"	"	כ"ד	S. G. Stern	Vienne (d'Autriche)
964	10	9	"	—	—	—	Rab. J. Lattes 297)	Chieri
965	15	9	"	"	"	כ"ה	D. ^r Léop. Zunz 298)	Berlin
966	15	9	"	"	"	"	D. ^r M. Sachs 299)	id.
967	15	9	"	—	—	—	D. ^r M. Steinschnei- der	id.
968	19	9	"	"	"	כ"ו	Gr. Rabbin de 300)	Kaschau
969	20	9	"	"	"	כ"ז	Joa. Jacques Unger	Berlin
970	21	9	"	"	"	כ"ח	Rachel Morpurgo	Trieste
971	22	9	"	"	"	כ"ט	M. E. Stern	Vienne (d'Autriche)
972	22	10	"	—	—	—	D. ^r M. Steinschnei- der	Berlin
973	26	10	"	—	—	—	D. ^r M. Wiener	Hannover
974	27	10	"	—	—	—	Direction de l'Insti- tut Rabbinique 301)	Padoue
975	29	10	"	5615	כ"א	כ"א	D. ^r Abr. Geiger	Breslau
976	29	10	"	"	"	"	M. E. Stern	Vienne (d'Autriche)
977	10	11	"	—	—	—	S. Cahen	Paris
978	23	11	"	"	כ"ב	כ"ב	Israël Stern	Belgrad
979	24	11	"	"	"	כ"ג	D. ^r Léopold Löw	Szegedin
980	27	11	"	"	"	כ"ד	S. G. Stern 302)	Vienne (d'Autriche)
981	30	11	"	—	—	—	D. ^r Raphaël Uzielli 303)	Paris

Volume	N.° dans le vol. à droite ou à gauche	Langue	Remarques et résumés
XI.	24 d.	id.	206) Il se réjouit des travaux qu'il lui a envoyés, et d'avoir gagné son amitié, et il le remercie d'avoir fait connaître le nom de son fils Philoxène.
id.	24 g.	fr. et it.	
id.	25 d.	hébr.	
id.	26 d.	id.	207) Avec un Sonnet en quatre langues (français, allemand, italien, hébreu) en vers alexandrins.
id.	27 d.	id.	
id.	28 d.	id.	208) Il lui parle de K. . . qui avait abandonné sa femme, et se trouvait à Mosca ; il lui envoie une lettre pour lui, et il dit qu'au lieu de procurer le divorce on doit essayer d'amener un rapprochement.
id.	29 d.	id.	
id.	30 d.	id.	
id.	25 g.	ital.	209) Dedicaces sur le <i>Calendario ebraico per 20 secoli</i> pour le D. ^r Zunz, le D. ^r M. Sachs, le D. ^r M. Steinschneider et Senior Sachs, tous à Berlin.
id.	31 d.	hébr.	
id.	26 g.	franç.	210) Louanges de ses vers, si divers de ceux des autres poètes du Septentrion.
id.	32 d.	hébr.	
id.	28 g.	ital.	211) Sur les derniers Chapitres d'Isaïe - il se plaint de la critique des Allemands -
id.	33 d.	hébr.	il lui envoie une poésie d'Ibn Gabirol avec les point voyelles et les commentaires qu'il a fait, et il le prie d'en soigner la publication mieux qu'il n'aie fait pour les autres poésies.
id.	34 d.	id.	
id.	27 g.	ital.	
id.	27 bis d.	hébr.	
id.	35 d.	id.	212) Éloges de sa <i>Bibliotheca</i> , - il se réjouit de ce qui a été écrit par Fürst sur son <i>בית האוצר</i> , et défend un point critiqué par lui, c-à-d. sur la ponctuation de l' <i>א</i> d' <i>אגרון</i> - il regrette qu'il n'aie publié son traité sur le <i>ענין</i> de <i>רב נחשון</i> .
id.	36 d.	id.	
id.	37 d.	id.	
id.	29 g.	ital.	
id.	30 g.	id.	
id.	32 g.	id.	
id.	31 g.	fr. et hé.	213) Déclarations d'estime et d'amitié - nul autre Chrétien n'a écrit en hébreu aussi bien que lui - "Il serait à désirer qu'il y en eût beaucoup comme lui en Israël!" - que dans les sacrifices les prêtres Juifs ne versaient pas eux mêmes le sang, etc.
id.	38 d.	hébr.	
id.	33 g.	franç.	
id.	39 d.	hébr.	
id.	40 d.	id.	214) Déclaration émise à la louange du susdit M. Zipser.
id.	41 d.	id.	
id.	34 g.	ital.	215) Publiée dans <i>הדלוץ</i> , I, Lemberg, 1852, p. 91.
			216) Sur son ouvrage qui porte pour

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
982	17	12	1854	—	—	—	Monseigneur P. E. Tiboni 304)	Brescia
983	8	1	1855	5615	טנ"ה	י"ק	S. Baer	Heddernheim
984	19	1	"	—	—	—	D. ^r M. Steinschneider	Berlin
985	24	1	"	—	—	—	Esdras Pontremoli	Vercell
986	28	2	"	—	—	—	D. ^r M. Steinschneider 305)	Berlin
987	3	3	"	"	ד"ה	י"ג	D. ^r Léopold Zunz	id.
988	9	3	"	"	"	י"ט	Raphaël Kirchheim	Francfort sur le Mein
989	26	3	"	"	ניסן	י'	D. ^r Léopold Zunz	Berlin
990	—	4	"	—	—	—	D. ^r M. Wiener	Hannover
991	13	4	"	"	"	כ"ה	Raphaël Kirchheim	Francfort sur le Mein
992	—	4	"	—	—	—	D. ^r M. Steinschneider	Berlin
993	2	5	"	—	—	—	D. ^r Louis August Frankl 306)	Vienne (d'Autriche)
994	4	5	"	"	חיי"ר	ט"ו	D. ^r Léopold Löw	Szegedin
995	8	5	"	"	"	כ'	D. ^r M. Wiener	Hannover
996	16	5	"	"	"	כ"ק	Raphaël Kirchheim	Francfort sur le Mein
997	17	5	"	"	"	כ"ט	D. ^r A. Jellinek 307)	Leipzig
998	20	5	"	"	סיון	ג'	Prof. Stéphan Kozianzic 308)	Gorice
999	27	5	"	"	"	י'	Raphaël Kirchheim	Francfort sur le Mein
1000	—	5	"	—	—	—	D. ^r Löwe	Trieste
1001	6	6	"	"	"	כ'	Albert Cohn	Paris
1002	7	6	"	—	—	—	S. Cahen	Paris
1003	10	7	"	"	תמוז	כ"ד	Israël Stern	Belgrad
1004	9	8	"	—	—	—	Sam. Romanin 309)	Vénise
1005	17	8	"	"	אלול	ג'	L. Landshuth	Berlin
1006	19	8	"	"	"	ה'	Raphaël Kirchheim	Francfort sur le Mein
1007	19	8	"	"	"	"	S. L. Goldenberg	Tarnopol (?)
1008	24	8	"	"	"	י'	S. G. Stern	Vienne (d'Autriche)
1009	24	8	"	"	"	"	D. ^r M. Letteris	id.
1010	4	9	"	"	"	כ"א	Joseph Kohn	Lemberg
1011	26	9	"	5616	תשרי	י"ז	D. ^r M. Sachs 310)	Berlin
1012	14	12	"	"	טבת	ה'	Senior Sachs 311)	id.

Volume	N.° dans le vol. à droite ou à gauche	Langue	Remarques et résumés
XI.	35 g.	ital.	titre: <i>Verità della religione cattolica</i> , première édition.
id.	42 d.	hébr.	217) Sur le Congrès des amis de la paix universelle.
id.	36 g.	ital.	218) Il parle d'un ms. en parchemin de 5061, qui lui semble d'écriture française, surtout parce que toutes les paroles non hébraïques sont françaises. Il contient un commentaire du <i>מהוור</i> de toute l'année du <i>מנהג אש"ם</i> (3 Communautés du Piémont), dont une partie est d'un élève de רש"י. Parle d'un <i>פיוט קיפה</i> de <i>פיוט</i> contre la foi chrétienne, comme introduction à l' <i>אתה אלהי</i> כ"ח III, p. 202 avec moins connaissance de cause, et ce ms. maintenant éclaircit les doutes qu'il y a manifestés. Comprend aussi le <i>סדר תנאים</i> ו <i>המוראים</i> . Voir aussi <i>המניד</i> , 1870 p. 293.
id.	37 g.	id.	
id.	38 g.	id.	
id.	43 d.	hébr.	
id.	44 d.	id.	
id.	45 d.	id.	
id.	46 d.	id.	
id.	47 d.	id.	
id.	39 g.	ital.	
id.	40 g.	id.	
id.	48 d.	hébr.	219) Sur le projet du Rabbin Gattinara, et sur les projets de réforme.
id.	49 d.	id.	220) Suite du N.° IX 19 g. — " <i>La mia teorica è che gli antichissimi nostri furono sempre grandi e sapientissimi riformatori. Lo mostrai qua e là nel</i> <i>משחרל ed altrove. Se vivrò, mi spiegherò meglio. La conseguenza viene da sè. Ma i limiti . . . non li conosco ancora. Ci penseranno i posteri. Ci penserà la nazione: הנה להם לישראל אם אינם נביאים בני נביאים הם. Io credo in Dio, e sono ottimista. Quello che arriverà ad attuarsi, quello sarà il bene. Il Giudaismo non perirà. Il 1848 sembrava assai minacciate, ma la caduta di . . . fu pel Giudaismo una קריעת ים סוף</i> ".
id.	51 d.	id.	
id.	52 d.	id.	
id.	53 d.	id.	
XI.	54 d.	id.	
XII.	45 g.	fr. et hé.	
XII.	46 g.	franç.	
XI.	55 d.	hébr.	
id.	42 g.	ital.	
id.	56 d.	hébr.	
id.	57 d.	id.	
id.	58 d.	id.	221) . . . " <i>Vous avez résolu un beau et difficile problème, savoir: Rendre Juda Levi content du XIX siècle, et rendre le XIX siècle content de Juda Levi</i> ".
id.	59 d.	id.	
id.	60 d.	id.	
id.	61 d.	id.	
XII.	1 d.	id.	222) Sa satisfaction pour la prochaine publication du <i>ערך מלין</i> — il lui offre de nouveau ses services pour examiner éditions anciennes éditées et inédites et ceux de ses
XI.	62 d.	id.	

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
1013	28	12	1855	5616	ט"ז	ט"ו	L. Efrathi (312)	Schawel in Russie
1014	1	1	1856	—	—	—	Rabbin S. Dreyfuss	Mulhouse
1015	—	1	"	—	—	—	D. ^r M. Steinschneider	Berlin
1016	13	1	"	"	ט"ז	י'	Gr. Rabbin L. Herzfeld	Braunschweig
1017	25	1	"	"	"	ק"י	D. ^r H. Graetz 313)	Breslau
1018	10	2	"	—	—	—	D. ^r Z. Frankel	id.
1019	10	2	"	—	—	—	D. ^r Abr. Geiger	id.
1020	11	2	"	—	—	—	D. ^r Adolph Jellinek	Leipzig
1021	20	2	"	"	ה'דר ח'	ז"י	Ignace Blumenfeld 314)	Vienne (d'Autriche)
1022	22	2	"	"	"	ט"ז	D. ^r David Cassel	Berlin
1023	22	2	"	"	"	"	idem (ק"ז)	id.
1024	1	3	"	—	—	—	Prof. Esdras Pontremoli 315)	Vercell
1025	4	3	"	"	"	ט"ז	Raphaël Kirchheim	Francfort sur le Mein
1026	9	3	"	"	ה'דר ט'	ט'	D. ^r J. M. Jost 316)	id.
1027	9	3	"	"	"	"	D. ^r M. Steinschneider	Berlin
1028	11	3	"	—	—	—	Léon Muggia	Fiorenzuola
1029	—	3	"	—	—	—	Sabbat Ancona	Vénise
1030	—	3	"	—	—	—	Es. Pontremoli 317)	Vercell
1031	—	3	"	—	—	—	Prof. Marc Tedeschi 318)	Asti
1032	—	3	"	—	—	—	Prof. F. Longhena 319)	Milan
1033	20	3	"	"	"	י"ג	D. ^r H. Graetz	Breslau
1034	21	3	"	"	"	ז"י	S. L. Rapoport	Prague
1035	1	4	"	"	"	ט"ה	Ignace Blumenfeld	Vienne (d'Autriche)
1036	19	5	"	"	ה'יר	ז"י	S. Baer	Heddernheim
1037	19	5	"	"	"	"	Raphaël Kirchheim	Fr. s. I. M.
1038	27	5	"	"	"	ט"ז	D. ^r I. S. Kaempf	Prague
1039	30	5	"	"	"	ט"ה	Ignace Blumenfeld	Vienne (d'Autriche)
1040	2	6	"	"	"	ט"ק	Eliezer Aschkenazi	Fr. s. I. M.
1041	8	6	"	"	ט"ו	ה'	M. E. Stern	Vienne (d'Autriche)
1042	13	6	"	"	"	י'	Ignace Blumenfeld	id.
1043	1	8	"	"	תמוז	ט"ט	L. Efrathi	Schawel

Volume	N.° dans le vol. à droite ou à gauche	Langue	Remarques et résumés
XI.	63 d.	hébr.	amis — lui donne un index de פסיקות contenues dans un ms. écrit en Égypte dans l'a. 325 (1325 ou 5325 ?), <i>unicum</i> , possédé par Dalla Volta et acheté par lui, au sujet desquelles Zunz a déjà travaillé beaucoup.
XII.	1 g.	franç.	223) Il parle de nouveau de son travail sur les פייטנים, qu' il fallait copier et mettre en règle, chose dont il ne pouvait charger personne; d'ailleurs il était très-occupé à d'autres travaux — s' il s' agissait du seul מנהג d'Allemagne et Pologne, alors il pourrait s'en charger et y faire une Préface. Il lui annonce qu' il a acheté du D. ^r Dalla Volta le ms. ci-dessus indiqué.
id.	2 g.	ital.	
id.	2 d.	hébr.	224) Il lui parle de sa lettre publiée par Kirchheim dans son ouvrage: ברמי שומרון, et de quelques erreurs qui s'y sont glissés.
id.	3 d.	id.	
id.	3 g.	ital.	225) Il n' est pas d' accord avec lui à l'égard des prophéties, cela en parlant d' un ouvrage de Brecher qu' il lisait — parle de רי"ה — d' une lettre qu' il a écrit à Brecher et qui a été publiée dans les כ"י, V — il se plaint du siècle, qui donne plus de fleurs que fruits, en répétant la fin du דרך ארץ.
id.	4 g.	franç.	
id.	5 g.	ital.	226) Il fait l' éloge du travail de Steinschneider sur les éditions hebraïques, et en comble quelques lacunes — parle en détail du ms. כלמת הגוים qu' il possède — dit que 4 années auparavant il avait préparé un travail sur le מנהג français, pour le publier dans le בית האוצר, mais alors il ne l' a pas achevé, et de cela il se réjouit parce que dans le temps il augmenta ses connaissances sur ce sujet — et parle d' un מנהג particulier de Bourgogne.
id.	63 d.	hébr.	
id.	62 d.	id.	227) Il lui donne des conseils pour un journal que S. Sachs voulait éditer, — il voudrait qu' il imitât le כרם המד.
id.	5 d.	id.	
id.	6 g.	ital.	228) Sur les טעמים.
id.	6 d.	hébr.	
id.	7 d.	id.	229) Il lui demande un index de livres anciens, et surtout de Mss., de Salonique, en
id.	7 g.	ital.	
id.	8 g.	id.	
id.	9 g.	id.	
id.	10 g.	id.	
id.	11 g.	id.	
id.	12 g.	id.	
id.	8 d.	hébr.	
id.	9 d.	id.	
id.	4 d.	id.	
id.	10 d.	id.	
id.	11 d.	id.	
id.	12 d.	id.	
id.	13 d.	id.	
id.	14 d.	id.	
id.	15 d.	id.	
id.	16 d.	id.	
id.	17 d.	id.	

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
1044	26	8	1856	5616	חב	כ"ה	Prof. H. Kossiancic	Gorice
1045	2	10	"	—	—	—	Albert Cohn 320)	Paris
1046	3	10	"	—	—	—	idem 321)	id.
1047	5	10	"	5617	תשרי	ו'	idem 322)	id.
1048	8	12	"	—	—	—	D. ^r M. Steinschneider 323)	Berlin
1049	26	12	"	"	כסלו	כ"ט	Wolf Pascheles	Prague
1050	—	12	"	—	—	—	G. Wolf 324)	Vienne (d'Autriche)
1051	9	1	1857	"	טבת	י"ג	L. Efrathi 325)	Schawel
1052	15	1	"	"	"	י"ט	L. Landshuth	Berlin
1053	19	1	"	"	"	כ"ג	Prof. D. ^r Jacques Goldenthal 326)	Vienne (d'Autriche)
1054	25	1	"	"	"	כ"ט	Wolf Pascheles	Prague
1055	27	1	"	"	שבט	ו'	Ignace Blumenfeld	Vienne (d'Autriche)
1056	28	1	"	"	"	ו'	Senior Sachs 327)	Berlin
1057	10	2	"	—	—	—	Marc Mortara 328)	Mantoue
1058	13	3	"	"	אדר	י"ז	D. ^r I. S. Kaempf	Prague
1059	16	3	"	—	—	—	Marc Tedeschi	Asti
1060	17	3	"	"	"	כ"ח	D. ^r Abr. Geiger	Breslau
1061	20	3	"	—	—	—	Prince Balthasar Boncompagni	Rome
1062	1	4	"	"	ניסן	ו'	D. ^r S. I. Kaempf 329)	Prague
1063	14	4	"	"	"	ז'	Raphaël Kirchheim	Francfort sur le Mein
1064	22	4	"	—	—	—	Prof. F. Longhena	Milan
1065	—	4	"	—	—	—	Prof. M. Tedeschi	Asti
1066	23	4	"	—	—	—	D. ^r M. Steinschneider	Berlin
1067	24	4	"	"	"	י'	I. Stern	Vienne (d'Autriche)
1068	26	4	"	"	אייר	ו'	D. ^r S. I. Kaempf	Prague
1069	—	4	"	—	—	—	D. ^r M. Steinschneider	Berlin
1070	17	5	"	"	"	כ"ג	S. G. Stern 330)	Vienne (d'Autriche)
1071	17	5	"	—	—	—	Prof. Jos. Levi 331)	Vercell
1072	—	5	"	—	—	—	D. ^r H. Graetz	Breslau
1073	20	5	"	—	—	—	D. ^r S. Munk	Paris
1074	—	5	"	—	—	—	Prof. Abbé Franç. Nardi 332)	Padoue
1075	27	5	"	—	—	—	D. ^r A. Jellinek	Leipzig
1076	27	5	"	—	—	—	D. ^r I. M. Jost	id.

Volume	N.° dans le vol. à droite ou à gauche	Langue	Remarques et résumés
XII.	18 d.	hébr.	conjecturant qu'on doit y trouver pour la littérature des trésors cachés, et il lui demande des renseignements sur les מנהגים de ces pays.
id.	42 g.	franç.	
id.	43 g.	id.	
id.	44 g.	id.	
id.	13 g.	ital.	
id.	19 d.	hébr.	230) Sur un ms. de la Bibliothèque de Parme — sur la patrie de Menahhem, sur le Calir, au sujet duquel il est en désaccord avec R. — Il le prie de lui envoyer cahier par cahier son ערך מלין, afin de pouvoir préparer des Notes pour les mettre à la fin avant qu'on ne publie le volume — démonstrations d'amitié et d'estime — sur le travail de Philoxène sur les Falachas.
id.	14 g.	franç.	
id.	20 d.	hébr.	231) Remarques sur les familles italiennes par égard aux éditeurs des livres hébreux, en y prenant occasion aussi par une מציבה découverte par Philoxène.
id.	21 d.	id.	
id.	60 d.	id.	
id.	22 d.	id.	232) Il s'agit des monnaies anciennes qu'il procurait à un des ses fils, au moyen de Stern, etc.
id.	23 d.	id.	
id.	24 d.	id.	233) Remarques sur l'ouvrage <i>Zur Spruchkunde</i> . 234) Remerciements pour avoir été exaucé (v. supra N.° 230). Conseils de ne pas se perdre en polémiques dans le מ"ע, et remarques — il a profité de cet ouvrage pour sa <i>Storia Giudaica</i> , en y ajoutant une Note à la fin. Son désir de la continuer jusqu'après la destruction du 2. ^m Temple. Il dit que R. aurait bien pu mettre en tête de son ouvrage ses deux poésies, qu'il lui avait envoyées, parce qu'il n'est et ne passe pas pour un courtisan. Il lui envoie une poésie d'Almanzi, qui n'avait l'habitude de flatter personne, et qu'il pouvait donc publier sans crainte dans son ouvrage.
id.	15 g.	ital.	
id.	25 d.	hébr.	
id.	16 g.	ital.	
id.	26 d.	hébr.	
id.	17 g.	ital.	
id.	27 d.	hébr.	235) Il parle de Fausto Lasinio qui avait traduit des Hymnes de S. Ephrem Syrien, et il lui demande des explications sur ce qu'il lui a envoyé.
id.	28 d.	id.	
id.	19 g.	ital.	
id.	18 g.	id.	236) Remerciements pour avoir été exaucé (v. supra N.° 229). Il voudrait publier à Sa-
id.	20 g.	id.	
id.	29 d.	hébr.	Il dit que R. aurait bien pu mettre en tête de son ouvrage ses deux poésies, qu'il lui avait envoyées, parce qu'il n'est et ne passe pas pour un courtisan. Il lui envoie une poésie d'Almanzi, qui n'avait l'habitude de flatter personne, et qu'il pouvait donc publier sans crainte dans son ouvrage.
id.	30 d.	id.	
id.	31 d.	hé. et it.	235) Il parle de Fausto Lasinio qui avait traduit des Hymnes de S. Ephrem Syrien, et il lui demande des explications sur ce qu'il lui a envoyé.
id.	32 d.	hébr.	
id.	21 g.	ital.	236) Remerciements pour avoir été exaucé (v. supra N.° 229). Il voudrait publier à Sa-
id.	33 d.	hébr.	
id.	22 g.	franç.	
id.	23 g.	ital.	Il dit que R. aurait bien pu mettre en tête de son ouvrage ses deux poésies, qu'il lui avait envoyées, parce qu'il n'est et ne passe pas pour un courtisan. Il lui envoie une poésie d'Almanzi, qui n'avait l'habitude de flatter personne, et qu'il pouvait donc publier sans crainte dans son ouvrage.
id.	30 g.	id.	
id.	31 g.	franç.	Il dit que R. aurait bien pu mettre en tête de son ouvrage ses deux poésies, qu'il lui avait envoyées, parce qu'il n'est et ne passe pas pour un courtisan. Il lui envoie une poésie d'Almanzi, qui n'avait l'habitude de flatter personne, et qu'il pouvait donc publier sans crainte dans son ouvrage.

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
1077	27	5	1857	—	—	—	D. ^r B. Beer	Dresde
1078	27	5	"	—	—	—	D. ^r Abr. Geiger	Breslau
1079	27	5	"	—	—	—	D. ^r H. Graetz	id.
1080	27	5	"	—	—	—	D. ^r M. Steinschneider	Berlin
1081	—	5	"	—	—	—	Raphaël Uzielli 333)	Marseille
1082	17	6	"	—	—	—	D. ^r S. I. Kaempf	Prague
1083	19	6	"	5617	סיון	כ"ז	Is. Rittenberg 334)	Kalwarya in Pologne
1084	21	7	"	"	תמוז	כ"ט	Joseph Kohn	Lemberg
1085	24	7	"	"	אב	ג'	D. ^r Landsberger Rabbin	Posen
1086	7	8	"	"	"	י"ז	D. ^r Abr. Geiger 335)	Breslau
1087	24	8	"	—	—	—	Joseph Besso 336)	Milan
1088	1	9	"	"	חשוון	י"ג	D. ^r S. I. Kaempf 337)	Prague
1089	15	9	"	—	—	—	J. Levi et E. Pontremoli	Vercell
1090	17	9	"	"	"	כ"ק	L. Silbermann Rabbin 338)	Lyck
1091	24	9	"	5618	תשרי	ו'	D. ^r H. Graetz	Breslau
1092	24	9	"	—	—	—	D. ^r M. Steinschneider 339)	Prossnitz
1093	2	10	"	"	"	ז"	M. E. Stern	Vienne (d'Autriche)
1094	10	11	"	—	—	—	D. ^r M. A. Levy	Breslau
1095	23	11	"	"	כסלו	ו'	L. Silbermann	Lyck
1096	25	1	1858	"	טבת	י"	Léopold Löw	Szegedin
1097	11	2	"	"	"	כ"ז	Is. Rittenberg 340)	Kalwarya
1098	14	2	"	—	—	—	Direction de la Comm. Israélite	Pest
1099	3	3	"	—	—	—	Adolph Neubauer	Vienne (d'Autriche)
1100	2	6	"	"	סיון	ד'	D. ^r S. I. Kaempf 341)	Prague
1101	4	8	"	"	אב	ז"	L. Silbermann	Lyck
1102	3	11	"	5619	קצון	כ"ו	Meyer Lehren	Amsterdam
1103	19	11	"	"	כסלו	י"ג	S. Pinsker	Vienne (d'Autriche)
1104	31	12	"	—	—	—	Philippe Ugoni	Brescia
1105	30	3	1859	"	אדר ב'	ז"	D. ^r S. I. Kaempf	Prague
1106	18	7	"	"	תמוז	ט"ז	I. Klineberger	Baden près de Vienne
1107	5	8	"	"	אב	ה'	A. B. Ehrlich 342)	Friedrich- stadt (Russie)
1108	22	8	"	—	—	—	D. ^r M. Steinschneider	Berlin

Volume	N.° dans le vol. à droite ou à gauche	Langue	Remarques et résumés
XII.	32 g.	franç.	lonique des dialogues religieux qui ne peuvent pas être imprimés dans les pays des Chrétiens, afin qu' il les envoyât après à Jerusalem pour <i>défense</i> contre les missionnaires Protestants. — Il parle du יוסיפון, et de ses ouvrages qu' il lui envoie — éloges du ערך מליון, ouvrage qui est selon lui supérieur à tous les ouvrages qui viennent d'être publiés dans ces contrées (d' Occident). 237) Il lui recommande de découvrir certains ouvrages à Alger, et il lui parle de Hhasdaï et des monnaies anciennes (v. supra N.° 232). 238) Sur la pièce אהה כוננת — il parle d' une סליחה ms. qui lui vint entre les mains, contenant plus de 100 סליחות, qu' il ne trouva ni publiées ni en d' autres Mss. Il se réjouit qu' à Oxford on aie trouvé une פסקמה semblable à la sienne. 239) Il avait projeté de publier dans le בית האוצר ses lettres, mais cela n' a pas été possible. Il lui envoie 4 פיוטים inconnus, et il parle d' un grand volume de סליחות qu' il allait acheter, et d' un ms. de מנהג français contenant 10 הושענות inconnues et sans nom d' auteur. 240) Sur le פיוט, אהה כוננת et sur plusieurs סליחות contenues dans un ms. <i>sine anno et loco</i> , toutes inconnues. 241) Il lui recommande de ne faire perdre à Rapoport, qui est vieux, le temps en polemiques, et il le prie de ne pas publier sa réponse à la critique de Frankel etc. 242) Il tâche de le reconcilier avec F., et en prenant occasion du voyage de Philoxène et des conséquences inattendues qu' il porta dans ses relations avec les premiers savants israélites de l' Allemagne, il vient à parler de Spinoza, en démontrant bien clairement en
id.	33 g.	id.	
id.	34 g.	id.	
id.	35 g.	ital.	
id.	36 g.	id.	
id.	34 d.	hébr.	
id.	35 d.	id.	
id.	36 d.	id.	
id.	37 d.	id.	
id.	38 d.	id.	
id.	24 g.	ital.	
id.	39 d.	hébr.	
id.	25 g.	ital.	
id.	40 d.	hébr.	
id.	41 d.	id.	
id.	26 g.	ital.	
id.	42 d.	hébr.	
id.	27 g.	franç.	
id.	59 d.	hébr.	
id.	43 d.	id.	
id.	44 d.	id.	
id.	28 g.	franç.	
id.	29 g.	id.	
id.	45 d.	hébr.	
id.	49 d.	id.	
id.	46 d.	id.	
id.	47 d.	id.	
id.	37 g.	ital.	
id.	48 d.	hébr.	
id.	51 d.	id.	
id.	52 d.	id.	
id.	53 d.	ital.	

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
1109	7	9	1859	5619	כ"ט	ק	Prof. Emile Rödi- ger 343)	Halle
1110	28	9	"	"	"	כ"ט	D. ^r S. I. Kaempff	Prague
1111	9	10	"	—	—	—	Israël Costa	Livourne
1112	29	10	"	—	—	—	D. ^r M. Steinschnei- der 344)	Berlin
1113	3	11	"	—	—	—	Élie Benamozeg	Livourne
1114	6	11	"	5620	קס"ן	ט	idem	id.
1115	—	11	"	—	—	—	Jacques Pineles	Tysmienitz
1116	22	11	"	—	—	—	D. ^r Robert Schröter	Breslau
1117	30	1	1860	—	—	—	D. ^r L. A. Frankl	Vienne (d'Autriche)
1118	8	2	"	—	—	—	D. ^r M. Steinschnei- der 345)	Berlin
1119	—	4	"	"	כ"ס	—	Joseph Almanzi 346)	—
1120	2	12	"	—	—	—	Ignace Blumenfeld	Vienne (d'Autriche)
1121	2	12	"	5621	כס"ו	י"ק	S. Pinsker 347)	id.
1122	30	12	"	—	—	—	G. I. Ascoli	Gorice
1123	15	1	1861	—	—	—	D. ^r Robert Schröter 348)	Breslau
1124	—	1	"	—	—	—	Élie Benamozeg 349)	Livourne
1125	14	4	"	"	ל"ד	ז	S. Pinsker 350)	Vienne (d'Autriche)
1126	5	6	"	"	ס"ו	כ"ז	D. ^r Isidor Einhorn 351)	Minsk (Russie)
1127	7	6	"	"	"	כ"ט	Joseph Kobak	Andrichau
1128	22	7	"	—	—	—	Comte Miniscalchi	Vérone
1129	18	8	"	—	—	—	Élie Lattes	Milan
1130	29	8	"	—	—	—	D. ^r H. Graetz 352)	Breslau
1131	11	9	"	5622	תצ"ב	ז	D. ^r M. Sachs 353)	Berlin
1132	13	9	"	"	"	ט	D. ^r L. Zunz 354)	id.
1133	18	9	"	—	—	—	Albert Cohn	Paris
1134	23	9	"	"	"	י"ט	D. ^r M. Sachs	Berlin
1135	24	9	"	"	"	י"ז	S. Szanto 355)	Vienne (d'Autriche)
1136	14	10	"	—	—	—	Albert Cohn	Paris
1137	6	11	"	"	כס"ו	ז	S. Pinsker	Vienne (d'Autriche)
1138	8	11	"	"	"	ט	D. ^r M. Sachs 356)	Berlin
1139	11	11	"	—	—	—	D. ^r M. Steinschnei- der	id.
1140	19	11	"	—	—	—	M. de J. Tubiana	Livourne
1141	23	12	"	"	ט"ח	ז	Isach Rittenberg	Lyck

Volume	N.° dans le vol. à droite ou à gauche	Langue	Remarques et résumés
XII.	54 d.	hébr.	<p>peu de mots son opinion sur « ce pauvre philosophe sans foi, sans un vrai ami, qui a vécu infirme, et mourut délaissé et trahi! »</p> <p>243) Il parle de Zunz et de Jellinek et de son travail sur la poésie hébraïque, que Fürst avait commencé à publier (?) 12 années auparavant —, en lui offrant de lui en envoyer la continuation, avec plusieurs additions.</p> <p>244) Il ne se hasarderait pas à publier ses travaux sur les Pajtanim si auparavant Zunz n'avait publié son travail à lui. Il lui offre donc de profiter de l'absence de son fils Philoxène, et de prendre pour quelque mois le poste de son fils, pour consulter tous les mss. qu' il possède. Il lui recommande l'<i>Orient</i>.</p> <p>245) Sur les טעמים.</p> <p>246) Il remercie R. d' avoir mentionné Philoxène a p. 278 du ערך מלין.</p> <p>247) «L'esprit du siècle est peu favorable aux études exégétiques. Le soi-disant Rationalisme a renversé la foi, et la Sainte Ecriture vient tout à fait déguisée par une fausse critique. Cela est la source d'une réaction de la part des conservateurs, réaction qui est ennemie de tout progrès. Je suis dans le milieu, et sans appartenir à aucun parti, j'adore la vérité. Le Dieu de la vérité me prêtera, j'espère, les moyens de publier et de répandre mes écrits et mes idées. Ce siècle, dépourvu de convictions, se plaît aux recherches sur les temps où la Foi vivait, il lui plaît de ressusciter les faits, les mots, les écrits des hommes du Moyen Âge. Pour rendre service à mes contemporains j'ai dérobé une grande partie de mon temps à mes études chéris, qui sont les études exégétiques. Mon but a été toujours de relever les rudes Allemands et Français au-dessus des Espagnols policés. etc.</p>
id.	50 d.	id.	
id.	55 d.	ital.	
id.	38 g.	id.	
id.	56 d.	id.	
id.	57 d.	hébr.	
id.	58 d.	id.	
id.	39 g.	franç.	
id.	41 g.	id.	
id.	40 g.	ital.	
XIII.	ante l d.	hébr.	
id.	1 g.	ital.	
id.	1 d.	hébr.	
id.	3 g.	id.	
id.	4 g.	franç.	
id.	5 g.	ital.	
id.	2 d.	hébr.	
id.	3 d.	id.	
id.	4 d.	id.	
id.	2 g.	ital.	
id.	7 g.	id.	
id.	8 g.	franç.	
id.	5 d.	hébr.	
id.	6 d.	id.	
id.	9 g.	franç.	
id.	7 d.	hébr.	
id.	8 d.	id.	
XII.	61 d.	id.	
XIII.	9 d.	id.	
id.	10 d.	id.	
id.	10 g.	ital.	
id.	11 g.	id.	
id.	11 d.	hébr.	

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
1142	23	12	1861	5622	טבת	ג'	L. Silbermann	Lyck
1143	7	1	1862	—	—	—	Prince Balthasar Boncompagni 357)	Rome
1144	7	1	"	—	—	—	Prof. F. Longhena	Milan
1145	—	1	"	—	—	—	Albert Cohn 358)	Paris
1146	26	1	"	"	טבת	כ"ה	Is. Rittenberg	Lyck
1147	26	1	"	"	"	"	L. Silbermann 359)	id.
1148	—	3	"	—	—	—	Prof. Balth. Poli 360)	Milan
1149	1	4	"	—	—	—	D. ^r M. Steinschnei- der	Berlin
1150	2	4	"	—	—	—	F. Lasinio 361)	Florence
1151	6	6	"	—	—	—	I. Klineberg	Wartenberg (Bohême)
1152	—	6	"	—	—	—	Albert Cohn	Paris
1153	10	6	"	—	—	—	Marc Wahltuch	Milan
1154	—	6	"	—	—	—	D. ^r M. Kayserling	Endingen (Suisse)
1155	6	7	"	"	תמוז	ק'	L. Silbermann 362)	Lyck
1156	5	8	"	"	אב	ט'	Senior Sachs 363)	Paris
1157	12	9	"	"	אלול	י"ז	L. Silbermann 364)	Lyck
1158	21	9	"	"	"	כ"ו	S. J. Halberstam 365)	Bielitz (Silé- sie Autrich.)
1159	29	9	"	5623	תשרי	ה'	L. Silbermann	Lyck
1160	30	9	"	"	"	ו'	Senior Sachs 366)	Paris
1161	30	9	"	"	"	"	Horace Günzburg	id.
1162	13	10	"	"	"	י"ט	D. ^r S. Frensdorff	Hannover
1163	21	10	"	—	—	—	M. Coen Porto 367)	Vénise
1164	3	11	"	—	—	—	D. ^r M. Steinschnei- der 368)	Berlin
1165	12	11	"	"	קסון	י"ט	B. Werber 369)	Brody
1166	14	11	"	"	"	כ"ח	S. Pinsker	Vienne (d'Autriche)
1167	—	11	"	—	—	—	D. ^r M. Kayserling	Endingen
1168	7	12	"	—	—	—	Prince Balthasar Boncompagni 370)	Rome
1169	21	12	"	—	—	—	A. V. Morpurgo 371)	Trieste
1170	18	1	1863	"	טבת	כ"ז	D. ^r David Cassel 372)	Berlin
1171	—	1	"	"	טבת ?	—	I. Blumenfeld 373)	Vienne
1172	22	1	"	—	—	—	Prof. F. Delitzsch	Erlangen (Bavière)
1173	1	4	"	—	—	—	S. S. Olper 374)	Turin
1174	—	4	"	—	—	—	I. N. Mannheimer	Vienne (d'Autriche)
1175	13	4	"	—	—	—	Prof. F. Lasinio	Pisa

Volume	N.° dans le vol. à droite ou à gauche	Langue	Remarques et résumés
XIII.	12 d.	hébr.	<p>248) Discussions grammaticales — il n'approuve pas le mélange de beaucoup de commentaires vieilles et nouveaux dans le même livre. — Son système à lui. Il a refusé l'offre de plusieurs savants allemands de publier en allemand son commentaire à l'Isaïe — il veut le publier seulement dans la langue où il l'a écrit, l'hébreu.</p> <p>249) Il parle de quelques כליהוה.</p> <p>250) Il lui envoie un index de כליהוה, pour lui et pour Zunz.</p> <p>251) Il parle de פתרי"ם מפארוכה, au temps duquel les כליהוה ont été purifiées de tout ce qui pouvait offenser les Chrétiens alors que ceux ci s'étaient adonnés à l'étude de l'hébreu, vers la moitié du 16.° Siècle. (5296-5308 de l'ère hébr.). Cela doit avoir été fait ou par פתרי"ם seul, ou par lui avec des autres Rabbins d'Italie.</p> <p>252) Quelques remarques devant servir pour la nouvelle édition de l'ouvrage de Jellinek: שפת הכמים.</p> <p>253) Sur les טעמים et sur un index de fautes d'impression trouvées par lui dans plusieurs éditions.</p> <p>254) Il lui envoie copie de quelques פיוטים tirés de la סליחה ms. ci-dessus indiquée.</p> <p>255) Idem.</p> <p>256) Il parle de יש"ר, en niant que celui-ci l'aie persuadé à écrire contre רמב"ם et ראב"ע. Exhortations à achever la publication du ערך מלין.</p> <p>257) Il parle d'un grand מדוור ms. en parchemin possédé par le Temple isr. allemand de Padoue, et d'un autre possédé par Mess. Ancona de Rovigo.</p> <p>258) Il parle de רדלויך, fait l'éloge du jeune Krochmal, etc. Des diverses publications de lui et de Philoxène.</p> <p>259) Discussions grammaticales — il n'est pas élève de Gesenius — lien de l'hébreu</p>
id.	12 g.	ital.	
id.	13 g.	id.	
id.	14 g.	franç.	
id.	13 d.	hébr.	
id.	14 d.	id.	
id.	15 g.	ital.	
id.	16 g.	id.	
id.	17 g.	id.	
id.	20 g.	franç.	
id.	21 g.	id.	
id.	18 g.	ital.	
id.	19 g.	franç.	
id.	15 d.	hébr.	
id.	16 d.	id.	
id.	17 d.	id.	
id.	18 d.	id.	
id.	19 d.	id.	
id.	20 d.	id.	
id.	21 d.	id.	
id.	22 d.	id.	
id.	22 g.	ital.	
id.	23 g.	id.	
id.	23 d.	hébr.	
id.	24 d.	id.	
id.	24 g.	franç.	
id.	25 g.	ital.	
id.	26 g.	id.	
id.	25 d.	hébr.	
id.	26 d.	id.	
id.	27 g.	franç.	
id.	23 g.	ital.	
id.	29 g.	fr. et hé.	
id.	30 g.	ital.	

Numéro d'ordre	DATE						Nom du destinataire	Résidence
	suivant l'Ère Chrétienne			suivant l'Ère Hébraïque				
1176	14	4	1863	5623	כ"ה	ניסן	Jonas Wilheimer 375)	Gaya (Hongrie)
1177	14	4	"	"	"	"	D. ^r M. Duschak 376)	id.
1178	10	5	"	"	כ"ח	אייר	Ignace Blumenfeld 377)	Vienne (d'Autriche)
1179	4	6	"	—	—	—	D. ^r M. Kayserling	Endingen
1180	12	7	"	—	—	—	Adam Martinet 378)	Bamberg
1181	13	7	"	—	—	—	S. Szanto ? 379)	Vienne
1182	14	7	"	—	—	—	S. S. Olper 380)	Turin
1183	31	7	"	"	ט"ו	אב	D. ^r Jules Fürst 381)	Leipzig
1184	11	8	"	—	—	—	D. ^r M. Kayserling	Endingen
1185	—	8	"	—	—	—	Elie Benamozeg 382)	Livourne
1186	8	9	"	—	—	—	idem 383)	id.
1187	10	9	"	—	—	—	Prof. E. F. Magnus	Breslau
1188	18	9	"	—	—	—	Élie Benamozeg 384)	Livourne
1189	25	9	"	5624	י"ג	תשרי	Herrmann Bodek	Leipzig
1190	20	12	"	—	—	—	Prof. J. Levi 385)	Vercell
1191	21	12	"	"	י"ח	טבת	S. J. Halberstam 386)	Bielitz
1192	25	2	1864	"	י"ק	אדר א'	N. Keller) 387)	Vienne (d'Autriche)
1193	3	3	"	"	כ"ה	"	idem)	id.
1194	21	3	"	—	—	—	Prof. G. I. Ascoli	Milan
1195	24	3	"	"	ט"ז	אדר ב'	L. Silbermann 388)	Lyck
1196	27	3	"	—	—	—	Felix Sachs	Berlin
1197	27	3	"	"	י"ט	"	D. ^r Ad. Ehrlich	id.
1198	25	4	"	"	"	"	idem	id.
1199	11	5	"	—	—	—	D. ^r L. E. Igel 389)	Czernovitz (Bukovina)
1200	12	5	"	"	ו'	אייר	D. ^r Ad. Ehrlich	Berlin
1201	22	5	"	"	ט"ז	"	D. ^r Hildesheimer 390)	Eisenstadt
1202	30	9	"	"	כ"ט	אלול	M. Friedmann 391)	Vienne (d'Autriche)
1203	27	10	"	—	—	—	D. ^r Pétavel Min. ^e de l'Évangile	Généve?
1204	19	12	"	5625	ז'	כסלו	L. Silbermann 392)	Lyck
1205	25	12	"	—	—	—	Prof. G. I. Ascoli 393)	Milan
1206	22	1	1865	"	כ"ז	טבת	Senior Sachs	Paris
1207	1	3	"	"	ג'	אדר	F. Lebrecht 394)	Berlin
1208	14	3	"	"	ט"ז	"	N. Keller 395)	Vienne
1209	7	4	"	—	—	—	Albert Cohn	Paris
1210	10	9	"	—	—	—	S. Szanto 396)	Vienne
431 bis	12	11	1843	5604	י"ט	קטן	O. H. Schorr	Brody

Volume	N.° dans le vol. à droite ou à gauche	Langue	Remarques et résumés
XIII.	27 d.	hébr.	avec les autres langues sémitiques, mais surtout avec le Syriaque, avec lequel dans l'origine il formait une seule et même langue — éloges d'un ouvrage de Rabbino-wicz.
id.	28 d.	id.	
id.	41 d.	id.	
id.	31 g.	franç.	
id.	32 g.	ital.	260) Il lui envoie les deux dernières pages du <i>מחזור</i> de Salonique, qui lui étaient bien chéries, car elles lui plurent toujours beaucoup, et l'aidèrent dans sa jeunesse à faire la <i>התימה</i> du <i>נעים</i> כנור.
id.	33 g.	id.	
id.	34 g.	id.	
id.	29 d.	hébr.	
id.	35 g.	franç.	
id.	36 g.	ital.	261) Il lui parle d'un <i>ס'היכלות</i> ms. (livre de Cabbale).
id.	37 g.	id.	
id.	38 g.	franç.	262) Il lui recommande Buchbinder de Trieste, élève d'un de ses élèves, jeune homme très-distingué (mort, hélas! peu d'années après).
id.	39 g.	ital.	
id.	30 d.	hébr.	
id.	40 g.	ital.	
id.	31 d.	hébr.	263) Sur un fragment de <i>מחזור</i> ancien in-folio, marqué en haut avec les chiffres arabes, inconnu, qu'il croyait être le premier imprimé par Gherescion Soncin (1510—1520). Deux jours avant (24 Octobre 1852) il m'écrivait sur ce même sujet: «Je recommande à toute l'humanité de tâcher de découvrir beaucoup ou peu de feuilles d'un <i>מחזור</i> Allemand avec les feuillets numérotés en haut avec les chiffres arabes.
id.	32 d.	id.	
id.	33 d.	id.	
id.	41 g.	ital.	
id.	34 d.	hébr.	
id.	43 g.	franç.	
id.	44 g.	hébr.	
id.	44 bis g.	id.	
id.	42 g.	ital.	
id.	45 g.	hébr.	« C'est une édition à peu près de 1510, faite en Italie, et c'est un document qui prouve que le <i>מחזור</i> allemand a été imprimé en Italie, avant qu'il ne le fût en Allemagne, et que l'art typographique, né en Allemagne, n'a été exercé par les Israélites allemands qu'après les Isr. italiens. J'en ai vu vendredi deux fragments chez Soave (à Venise).
id.	35 d.	id.	
id.	36 d.	id.	
id.	46 g.	franç.	« C'est une édition tout-à-fait inconnue. Un fragment est possédé aussi par M. ^r Gabriel Trieste, et ... qui l'a vu n'a su comprendre où il a été imprimé etc ». Il en traite encore dans une lettre à M. ^r Soave, sous la date 31 Octobre 1852, et bien plus en détail encore dans une lettre à Phil. sous la date 5 Novembre 1852. — Il lui offre un
id.	37 d.	hébr.	
id.	47 g.	ital.	
id.	38 d.	hébr.	
id.	39 d.	id.	
id.	40 d.	id.	
id.	48 g.	franç.	
id.	49 g.	id.	
V.	45 d.	hébr.	

index de סליחות du מנהג de Romania, et parle des 4 premières éditions de סליחות du מנהג Allemand.

264) Il lui envoie une Appendice à sa lettre précédente, à publier dans l'ouvrage de Beer (*Gebete der Isr. mit deut. übers. ?*), qui contient la description du מחזור Soncin ci-dessus indiqué.

265) Il parle d'une Bible éditée par Soncin, possédée par Almanzi, dans laquelle l'éditeur employa tous les trois types hébraïques qu'il possédait (1511—7).

266) Il parle de ראב"ע — comment il le jugeait dans sa jeunesse — et maintenant — et sur un passage du même auteur mal compris jusqu'à présent. Publiée dans המגיד, 1870 p. 165.

267) D'un מחזור רומניא, édition de Bomberg, propriété de M. Gabriel Trieste.

268) D'une תוכחה לנפש de ר' בחיי — il dit qu'il a publié dans la צפירת הפארה (Wien) son élégie pour sa fille (*Regina*), et qu'il désire qu'elle soit publiée aussi dans les ב"י, et parle d'une poésie sur l'orgueil (גאוה) faite par lui il y a 35 ans. Publiée dans les ב"י, XXXVII, 1873, p. 6—8.

269) Réponse à plusieurs observations sur le Targum d'Onkelos — éloges — Publiée dans le ב"ה, VIII, 79—83, mais là elle paraît être adressée à יוסף נח ווילקאוויץ, au lieu qu'ici elle est adressée à J. K. Kossowski (?), tous les deux de Wilna.

270) Projets de publications.

271) Enfin il découvrit le מחזור Soncin ci-dessus indiqué presque complet.

272) Il lui offre un index de Prières qui se trouvent à la marge d'un ms. en parchemin, intitulé סמ"ק, et où on trouve aussi le מנהג מרוישי.

273) Il se réjouit que Senior va reprendre la publication du כ"ח — En répondant à une critique qui avait été élevée contre lui par Reggio dans sa préface au Commentaire de ראב"ע sur l'Exode, il réfute l'imputation d'être adversaire de ראב"ע parce qu'il avait adopté le système d'une libre critique, il admet cette-ci, mais il ne peut pas supporter le parler libre qui a pour base la légèreté au lieu d'une critique circonspecte. Il parle de la patrie de Donolo, qui n'est pas Aversa près de Naples, comme le prétendait Rapoport, mais une ville de Sardaigne, selon qu'a découvert Philoxène. — Autre rectification due à Philoxène, qui avait découvert qu'on devait lire Tadmir (Murcia) de par Teodemirus ou Tadmir et non Radmid. Publiée dans le ב"ה, VIII, p. 83—87.

274) Sur l'étymologie du mot *Eneti* — Publiée dans le *Vessillo Israelitico*, 1876.

275) Publiée dans le ב"ה, VIII p. 188—190.

276) Explication d'une médaille hébraïque.

277) Discussion sur le שפה ברורה ס.

278) Des divers systèmes de commentaires sur les textes bibliques. Le motif de cette description est qu'un éditeur de Vienne voulait publier un recueil de ses commentaires. Il dit que les Commentaires du siècle précédent laissèrent et laissent désarmés les jeunes gens vis-à-vis des Rationalistes — Mendelssohn a été trop servilement attaché aux מדרשים — Il faut maintenant des commentaires selon les temps et les lieux, comme ont fait toujours nos aïeux, et à présent il

est donc nécessaire que les Commentaires aient pour base *la libre critique*. — Il lui propose de publier tout son commentaire sur le *הומ"ש*, afin que nos jeunes gens sachent quoi répondre aux disciples de Spinoza. — S'il se présentait un éditeur pour son Commentaire sur le Livre de Job, il le compléterait, et de même il ferait pour Jérémie et Ezéchiel, et après pour les 12 Prophètes, les Psaumes et les Proverbes. A la fin du travail il ferait la préface. — Il dit que vingt de ses commentaires sur Isaïe, édités en français par Rosenmüller, ont été réimprimés à Prague dans l'a. 1838 dans une édition d'Isaïe portant la traduction allemande de רמ"ל. — Publiée dans *המגיד*, 1870 pag. 237.

279) Publiée dans le ב"ה, VIII. 97 bis—100.

280) « Si j'avais su que vous vous occupiez du *הווק אמונה* (qui n'appartient pas au Moyen Âge), je vous aurais notifié que j'en possède un beau ms., qui ne contient pas les additions rabbanitiques. » etc.

281) Autres détails sur le projet de publier à Vienne ses פירושים, commençant par celui d'Isaïe, et passant ensuite au Pentateuque. Quant à la traduction allemande, Stern proposait celle de B., lui objectait qu'elle ne pouvait être conforme à son commentaire, B. n'étant pas son élève. Il proposait une traduction allemande de son élève Ehrenreich (actuellement à Turin), qui l'aurait faite gratuitement et conformément à sa traduction italienne, et qui l'avait déjà commencée. Il ne veut pas ajouter au Manifeste d'association un modèle de ses commentaires. Publiée dans *המגיד*, 1871 p. 21.

282) Commencée le ב' אלול et finie le יב' אלול. — Il regrette vivement la mort imprévue et soudaine de Asher (à Venise, où ses restes mortels ont été déposés à Lido), peu de jours après qu'il avait conversé agréablement avec lui des choses littéraires. Cette mort inopinée lui fait prendre la résolution de ne pas attendre, pour publier ses travaux, qu'il les ait rendus plus complets, mais au contraire de les publier avant de mourir lui-même. Il s'est décidé à publier un catalogue des fautes d'impression qu'il y a dans les plus célèbres éditions de la Bible. Il lui en envoie 125 à publier dans le ב"ה VIII. Il dit que cela servira de règle pour les futurs éditeurs. — Publiée dans le ב"ה, IX 1856 p. 1—14.

283) Sur la *Guida per l'istruzione religiosa* de Reggio.

284) Publiée dans le ב"ה, VIII p. 191—2. À la fin il y a un souvenir du Redacteur en prose et en vers pour Philoxène.

285) Sur la phrase אין כל, et autres questions exégétiques.

286) Il accepte la charge de juger les ouvrages qui seront présentés (à Paris) au concours ouvert sur la vie et les ouvrages d'Ibn Ezra.

287) Sur la justice de Dieu (Théodicée).

288) Pourquoi sa grammaire hébraïque a été publiée sans une préface — le plan du dit ouvrage — « Le petit cahier que X a jugé par « le seul nombre des pages, contient le fruit de longues et profondes « études, et indépendants; et il apprend plus de nouveautés, et nou- « veautés vraies et fondées, que plusieurs gros volumes d'écrivains « charlatans Notre siècle n'est pas habitué à voir paraître sans « pompe, sans préface, sans polémique, le fruit de 40 ans d'études, de « recherches et de profondes méditations; » etc.

289) Sur la perte du fils aîné, éprouvée par tous les deux. — « Je ne pleure, ni jamais j'ai versé de larmes dans ma vie, dès la première enfance. Et certes ce serait mieux pour moi si je pouvais pleurer. Toutefois mes croyances n'ont jamais été ébranlées. Mais verser dans le coeur d'autrui les convictions, les résultats des meditations de toute la vie, ce n'est pas l'affaire d'une lettre . . . Dès l'adolescence j'ai été convaincu que honneur et malheur ne sont que des noms trompeurs, et que les biens et les maux toujours se compensent, s'équilibrent. En 1818 j'ai écrit là-dessus 50 octaves etc. » — Il fait allusion au חלק ב"י, XIV, et qui vient d'être réimprimé dans les שירי ש"ל en cours d'impression (p. 121—140).

290) Publiée dans המניד, 1871 p. 29, avec une autre lettre datée du ב"ד ניסן, qui n'a pas été copiée dans le cahier.

291) La Manne — publiée dans les *Archives Israélites* de Mai 1854 p. 279.

292) Publiée dans l'אוצר נחמד, IV p. 1. Dans le commencement il parle de la mort de son fils et de son beau-frère Marc Coën native d'Hongrie (excellent homme, qui exerçait la profession de teinturier à Trieste), loue le travail de Benjacob sur le כל בא ב"ה, 1.^{re} partie de l'ouvrage ארחות חיים, et dit que la 2.^{me} partie, manuscrite et inédite, du כל בא, lui avait été donnée par son élève Eüde Lolli avant 6 ans.

293) Il lui donne quelques notices, quelques additions pour un ouvrage qu'allait publier Edelmann (un recueil d'épithes anciennes?) — parle des מצבות découvertes à Padoue par Philoxène — parle d'un Valle et de מהר"ם m. dans 5324, dont il lui fournit l'épithaphe (voir la remarque N.° 125), explications sur la מצבה du גאון רש"י. — À la fin de la lettre il y a une jolie dédicace adressée à un Samuel et un David, le premier-descendant de Valle, le second-descendant de מהר"ם et de Mintz.

294) Publiée dans המניד, 1871 p. 61.

295) Avec l'index des feuilles imprimés qui se trouvent dans le *Divan de Francès*, chez lui, notices sur le פי כ"ה הקדמות, etc.

296) Il lui envoie la בקשה de ר' ברדי, avec ses notes et son frontispice, à publier. Dans XI, 30 et 32 il s'agit de la même chose.

297) Raisons pour lesquelles il ne voulait plus écrire dans l'*Educatore Israelita*.

298) Un quatrain.

299) Autre quatrain, non de la même date, mais du commencement de תשרי 5615.

300) Il lui demande des renseignements sur Jacques Coën de Kaschau, frère de son beau-frère Marc Coën, puisque la nombreuse famille de sa soeur, après la mort de l'honorable chef de la famille, se trouvait dans la plus grande misère; il prie qu'on fasse connaître cela à ce Jacques Coën, ainsi que le fait que Marc Coën n'avait reçu rien de sa famille paternelle.

301) Sur le Catéchisme de Mortara.

302) Publiée dans המניד, 1871 p. 253.

303) Sur une prochaine publication d'un ancien Sonnet italien du poète Immanuel pour la mort de Dante — Son opinion sur Immanuel — « Peut-être Dante n'aurait été Dante, s'il n'avait traité familièrement avec les juifs, qui seuls ont pu lui inspirer ses jugements libres sur les Pontifes. »

304) « Songez vous à ce qui convient ou ne convient pas dans la bouche d'un Chanoine, et écrivez sans égards pour moi; soyez bien sûr que si je ne suis point le plus savant, je suis au moins un des hommes plus raisonnables et plus discrets, et je désire que vous restiez en paix avec l'Église (colla Madre Chiesa) et avec ses représentants, en même temps que je désire vivement la continuation de votre amitié. »

305) Réponse à diverses questions. Je remarque les points suivants: sur ר"ה — sur sa קינה pour son maître R. Eliezer Levi — sur plusieurs ouvrages inédits de R. Marc Luzzatto. — De ceux-ci j'ai donné quelques notices dans l'*Antologia Israelitica* de Corfou, sous forme de notes aux *Notices historico-littéraires sur la famille Luzzatto*, ouvrage de mon vénéré Père.

306) « La lecture et transcription des pierres sepulcrales anciennes demande une immense application et une grande perte de temps. Mon pauvre fils Philoxène à 13 et 14 ans lisait et copiait à peu près 60 épitaphes dans le cimetière de Padoue; mais combien de fatigues et combien de temps lui coûta ce travail! Et moi, j'ai comparé tout ou presque tout sur les lieux, et moi aussi j'y trouvais beaucoup de difficultés. »

307) Il parle du Commentaire de ר' יהודה קרא à l'Écclésiaste et à Job, et du הגיון הנפש ס' de ר' אלעזר בר הייא qu'il possédait mss., et qu'il lui offre afin qu'il les publie.

308) Discussions grammaticales.

309) « J'ai toujours estimé que l'éducation religieuse des juifs doit être donnée en hébreu, et que tous les livres italiens et allemands ne peuvent remplacer les textes originaux bibliques et rabbiniques. Mon existence a été pourtant, est et sera consacrée à favoriser (promouvoir) la littérature hébraïque proprement dite, dans laquelle ce que j'ai fait moi-même c'est bien peu vis-à-vis de ce que j'ai fait faire, en prêtant mon assistance aux principaux écrivains du Nord. Plus le siècle est contraire à l'hébreu, plus je sens le devoir de redoubler mes efforts » etc. etc.

310) Il remercie Sachs qui lui avait offert de traduire en allemand l'Isaïe suivant le commentaire de שר"ל. — Questions exégétiques sur l'origine des mots טרדא, סגי נהור, מיטמור, מיטמרון, קרמוב, בריוני, — sur Isaïe X, 5, et sur la différence entre מטה et שבט, et sur Isaïe XIX, 7; — dans quelles circonstances la langue hébraïque admet plusieurs substantifs l'un après l'autre sans le verbe; il se plaint de S. S.

311) Il ne veut plus lui envoyer des lettres après ce qu'il a publié à p. 217 du כ"ה, que les rationalistes ont su éclaircir les textes difficiles de la Bible, et que Ibn-Gabirol a été le précurseur de Spinoza. Il dit que S. S. à la page 76 s'était montré supérieur au siècle, mais que la page 217 l'a détrompé. Il parle de la Philosophie et de la

Théologie, et de Spinoza, qui considéra toutes choses liées à leurs causes, dont elles découlent nécessairement, et les hommes comme des fous, et dit que rien n'est fait avec intention; puis il ajoute: « J'ai trouvé dans moi la force de dire: le Dieu de ceux-ci (les théologiens) n'est pas le vrai Dieu, mais Dieu existe véritablement, et les yeux ont été faits avec intention, mais l'essence de Dieu n'est pas telle qu'ils nous la dépeignent. »

312) Publiée dans l' *אוצר נחמד*, I p. 144—6.

313) Il rappelle que G. avait été vingt mois auparavant dans sa maison, et qu'il (שד"ל) lui avait donné ses ouvrages. Réponse à un article de G. sur l'Isaïe, publié dans le *Monatschrift*. Il explique le but de ses commentaires bibliques, *il n'a pas peur que ses travaux soient oubliés ni après 100 ni 200 ans, mais au contraire on saura alors qui était et qu'est ce qu'a fait שד"ל*, (ידעו ישראל מי היה ומה פעל שד"ל), alors que les journaux qui ont tâché de l'abaisser seront oubliés. — Il parle d'Ewald, et il se défend contre l'opinion de Graetz, qui soutient que les trois premières bases du système des commentaires de שד"ל (voir sa préface à l'Isaïe) sont en contradiction avec la 4.^{me}. — Il parle du système qui consiste à admettre des erreurs de copistes dans la Bible. Il est ennemi du prosélytisme, ni même il veut faire la guerre aux rationalistes, son seul but étant d'être utile à ses coréligionnaires, d'aider à habituer nos fils à n'avoir pas besoin d'autres commentaires, et à étudier les Prophètes. Enfin il se plaint de l'étourderie des journalistes qui font avec le coeur léger des critiques à ses commentaires.

314) Publiée dans l' *אוצר נחמד*, I p. 76—79. Il y parle de Spinoza, et de Philoxène.

315) « Dès l'enfance j'ai senti le besoin de refaire les études nationales, les théories, les idées. Pourquoi sommes nous Juifs, sinon par le passé? Jusqu'à ce qu'on ne connaisse bien le passé, chaque innovation dans le présent et dans l'avenir est téméraire, est arbitraire, n'est autre chose que l'oeuvre de l'intérêt matériel, lequel change suivant les lieux et les temps, et ne fait que rompre l'unité, sans satisfaire aucun parti. J'ai toujours songé au progrès vrai, c'est-à-dire à celui qui consiste à découvrir la vérité: la vérité dans l'intelligence des livres sacrés, et la vérité dans les origines des traditions. La pratique ou est une conséquence des recherches sur le vrai, ou elle découle d'autres principes, indépendants de la science. Cette pauvre *mouche luisante* laissez la travailler dans sa sphère d'action. Geiger dans son *Parschandatha* a fait justice à mes tentatives d'ouvrir une nouvelle vie dans l'exégèse. » Il l'avertit d'une faute d'impression de grande importance qui s'est glissée dans un de ses Discours historiques publié dans le Lien d'Israel. Il parle du *מבוא* an *מחזור* du rite italien, auquel il travaillait. « Invité par le typographe à lui donner quelque chose pour orner la nouvelle édition du *מחזור*, j'accueillis avec plaisir l'occasion, qui s'offrait à moi de commencer à répandre en Italie un esprit de saine critique dans l'étude de nos antiquités. Le petit ouvrage finit en proposant la confection d'un nouveau *מחזור*, qui contiendrait le meilleur de tous les *מנהגים*, en les fondant en un seul, et afin de mettre fin aux graves dangers de la multiplicité des petits Temples. Me voilà, sans le vouloir, à faire des projets de réforme. Ce

projet je l'ai lancé....." "Je suis bien reconnaissant à celui qui songea à moi pour la biographie des contemporains. Mais ce n'est pas là une chose qui me tente. Dans le courant de l'année peut-être une partie de mon autobiographie paraîtra en allemand (cela n'a pas eu de suite; peut-être cela se lie à ce qu'on verra à la remarque 324), mais dans un livre traitant de matières israélites, non de matières mondaines. Je veux tâcher de me tenir dans mon centre. Mon fils s'est lancé au dehors, et puis... Faites insérer la biographie de quelque autre israélite italien (la sienne a été insérée après sa mort), quel qu'il soit, cela ne me choquera pas. LA POSTÉRITÉ ME SUFFIT À MOI. *Nemo eodem tempore assequi potest magnam famam et magnam quietem.*

316) Il le remercie parce qu'il a fait connaître dans le *Volkslehrer* son intention de traduire en allemand le commentaire (de ל"ע) sur Isaïe, mais il remarque que Jost a parlé beaucoup de la préface et peu du commentaire. — Il ne veut pas faire un commentaire à sa préface, mais plutôt perfectionner ses commentaires — il s'efforce de faire abstraction des choses contemporaines, afin d'interpréter bien les pensées d'Isaïe, qui étaient bien diverses de celles d'aujourd'hui. — Il se plaint de Jost, parce qu'ajoutant un mot à ce qu'il a dit, il l'a fait paraître presque Spinoziste. Il ne veut pas s'occuper de l'idée de Dieu, mais reconnaître que le monde n'est pas ancien et qu'il a été créé. Il parle en détail de Spinoza, et dit que celui qui est habitué à sa manière de philosopher est bien loin de pouvoir comprendre les mots de la Bible dans leur intégrité.

317) ".... je suis en thèse générale contraire à tous les Conciles, les Congrès, les Parlements, et à toutes les réunions où l'on parle ou l'on fait assaut d'éloquence, et... je ne veux pas être nommé à l'égard du Synode projeté, qui ne réussira pas, et qui lors même qu'il réussirait, n'aboutirait à rien, à cause des conditions très-différentes des Juifs appartenant aux divers États d'Italie. Je crois que le meilleur parti à prendre est celui-ci : que chaque Rabbïn prenne chez lui les résolutions qui lui sont suggérées par les conditions et la manière de penser locales. Le temps aidant, l'un ou l'autre des diverses systèmes prendra le dessus, et se généralisera". etc.

318) ".... Je Vous suis bien reconnaissant des poésies hébraïques que Vous m'avez envoyées et qui m'ont plu beaucoup... Vous me comblez de joie en me disant d'avoir lu, étudié et fait étudier le משה... Les années, les malheurs, et surtout les immenses fatigues littéraires, que je me suis imposées avec une conscience qui consume et dévore, affaiblissent mes forces et ma vue. Et combien de force il faut pour lutter contre le siècle....! La simplicité, et la vérité du Judaïsme vont se transformer en une hypocrisie de belles formes et sans rien de substantiel. Et moi je continue à écrire en hébreu, et mettre au grand jour les anciens sentiments nationaux, qui sont en moi encore vifs avec vigueur. Et inspiré par de tels sentiments je parle à mes écoliers, et je tâche de faire passer ces sentiments dans leurs cœurs. Je continuerai mes efforts tant que je respirerai, opposant à la commune ruine le rempart que je pourrai, et confiant à la postérité quelques germes, dont pourront sortir un nouveau salut, et une nouvelle vie pour les os desséchés d'Israël".

319) Résumé de ce qu'il a publié sur Ibn-Ezra, en réponse aux re-

cherches du Prince B., à l'égard de ses études sur la science des mathématiques.

320) Sur l'Inscription phénicienne de Sidon. — La partie littéraire de cette lettre a été publiée dans les Arch. Isr. 1856 p. 409—414.

321) « . . . je ne sais que trop que je ne suis pas de ces individus, dont le premier abord peut donner une juste idée. Mais un homme tel que Vous, *qui mores hominum multorum vidit et urbes*, sait sans doute distinguer les charlatans, et ceux qui ne le sont pas. » Il lui donne le catalogue de ses écrits, et la liste des recueils qui en contiennent.

322) Remarque sur un quiproquo qu'il trouvât dans l'intelligence d'un passage talmudique (פעם אהרן בשבוע) dans le Morè de M. Munk, et sur la vraie prononciation du nom יֵהָ.

323) Sur divers Pajtanim. — « Moi aussi je désire publier le *בן משלי*, mais il me manque le temps de le commenter, c'est-à-dire je crois être plus utile à la nation en achevant mon commentaire d'Isaïe et la Grammaire, qu'en éditant les vers du Moyen Âge, qui sont parfois très-obscur, très-défigurés par les copistes, et puis enfin ils n'ont pas, bien souvent, un grand mérite intrinsèque. Je crois (en parlant confidentiellement) que mon פירוש du texte . . . vaut plus que tous les mss. de la Bodleienne. Toutefois je m'occupe volontiers des choses antiques, pour faire plaisir aux amis, et pour développer l'amour de la langue hébraïque. Et j'espère que Dieu me rendra le temps que je perds pour servir les amis en prolongeant ma vie, de façon que je puisse compléter aussi mes propres travaux. » Il parle aussi dans cette lettre de la théodicée et de Spinoza.

324) « Aussitôt que je reçus votre lettre je me suis mis à écrire ma biographie, mais après en avoir écrit deux pages et quelques lignes j'ai trouvé chez mon ami M. Almanzi le 1.^{er} cahier du Lexicon biographique de Wurzbach, et j'ai compris que ma biographie ne saurait trouver place dans un ouvrage, dont les articles sont plus nombreux que les pages. Je me bornerai donc à l'énumération bibliographique de mes écrits. Je vous envoie toutefois les pages de la biographie, comme chose qui Vous est due, ayant été faite à la suite de votre lettre. » Suivent 43 N.^{os} contenant l'énumération de ses écrits, et puis une courte biographie de Philoxène. Cette lettre ne porte point de date, mais elle vient après celle du 8 Décembre 1856.

325) Publiée dans l' *אוצר נחמד*, II p. 203—8.

326) Il a reçu sa grammaire arabe en hébreu, et s'il était moins avancé en âge il l'étudierait bien volontiers; elle lui semble de grande importance — quoiqu'elle ne forme pas un gros livre — et faite avec de la profondeur et du sérieux, et il croit très-utile qu'elle ait été écrite en hébreu. Il désirerait voir aussi publier par lui de la prose et des poésies arabes avec traduction hébraïque et notes; cela aiderait à comprendre nos poètes espagnols et africains, qui ont suivi la méthode de versification des Arabes. Oh, s'il pouvait avoir devant lui ces modèles arabes que ר"ה avait sous les yeux quand il écrivait ses vers! — Il lui parle des deux Divans qu'il possédait et des fatigues qu'il s'est imposées pour les bien comprendre, et il se plaint de ceux qui en publièrent quelques morceaux qui font l'effet de personnes revêtues

d'un cilice, ou d'un songe sans explication, et dans celles qu'il a expliquées lui même il n'a eu jamais l'aide des textes arabes originaux, à l'exception de quelques petits morceaux. Et pourtant il croit que si G. publiait des poèmes entiers arabes, commentés, ce serait là une clef pour bien comprendre les poésies de nos aïeux, ou on saurait assurément que ceux-ci ont employé des méthodes tout-à-fait nouvelles et dont la création leur appartient.

327) Il lui envoie une lettre adressée à Efrathi, à publier, concernant Spinoza et le Panthéisme — il est hors de doute que Spinoza a nié les causes finales — Ibn Gabirol et Spinoza — conditions qu'il met à S. S. pour continuer à écrire dans le כ"ה, il n'est pas satisfait de ses excuses renfermées dans une lettre particulière, vu que selon lui il a fait du mal publiquement; il ne veut nullement se faire inquisiteur, en recherchant entre les lézardes les autres incrédules qui ne s'expliquent point ouvertement; il lui suffit qu'ils ne renient pas ouvertement Dieu et Moïse; il croit que notre existence dépend de notre foi, autrement nous nous fondrons avec les autres, et le Monothéisme sera en péril. C'est pour cela que quiconque se prête à propager les idées de Spinoza est ennemi d'Israël, quand le Monothéisme est chaque jour plus chancelant et les Rois de la terre aident la Trinité avec leur verrous. Il fait probablement allusion au Concordat autrichien de 1856. etc. etc.

328) Parallèle entre lui et Mendelssohn. « . . . ce ne fut qu'après sa mort qu'il se développa en Allemagne une grande activité. Il n'a fait que seconder le siècle, qui commençait à secouer le joug des préjugés. . . . Il a produit une grande activité parce que le siècle était avec lui. Moi je l'ai contre; moi je résiste au siècle, au monde, à l'univers.

Pochi compagni avrò per la mia via,

mais ce n'est pas ma faute. . . . Toutefois qui sait ce qui arrivera אהרי מותי? — Si le Judaïsme doit se conserver (et il vivra sans doute) où trouvera-t-il une ancre si ce n'est dans mes écrits et dans mes paroles? La trouve-t-il peut-être dans Mendelssohn par lequel on n'apprit que le désir de faire bonne mine aux Chrétiens? Ce désir est la ruine du Judaïsme, et de la moralité. L'honnête homme cherche à paraître bon vis-à-vis de sa conscience. Quiconque a le but de paraître avec les hommes, ne cherche qu'à tromper. » — Ensuite il parle de plusieurs mss. anciens.

329) Diverses remarques sur différents mss. du חכמוני, avec transcription en arabe de l'index des Chapitres du livre susdit. — Quelques règles du Calendrier hébraïque, et remarques sur la traduction que faisait K. de cet ouvrage.

330) Éloge de l'ouvrage אור הלבנה des Caraites, contenant des calculs astronomiques pour la fixation des nouvelles lunes. Publiée dans המגיד, 1871 p. 261.

331) Sur le יתר dans la poésie hébraïque — avec un sixain en hébreu, fait avant 30 ans.

332) Sur la vallée de Siddim et sur le nom Bahhr Sogar que les arabes donnent à la Mer Morte.

333) « . . . les anciens Rabbins reconnaissaient sauvés tous les peuples, pourvu qu'ils observassent la religion naturelle. Cela suffit pour prouver la supériorité de la morale rabbinique. Du reste, Moïse a été

un législateur, et Jésus un prédicateur. Cet-ci émit quelque fois des préceptes d'une morale outrée, qui peuvent éblouir, mais qui ne peuvent pas être appliqués comme lois. Les Rabbins eux aussi ont été prédicateurs, mais sincères. Ils ne prêchèrent pas l'amour des ennemis, parce que, comme dit Alfieri :

Amar chi t'odia, ell'è impossibil cosa,

et ils ne louerent pas le célibat, mais le réprouvèrent et détestèrent, comme une chose contraire à la nature et à la société. » etc.

334) Éloges à R. pour diverses remarques grammaticales belles et neuves, qu'il lui a faites, et discussion de quelques unes d'entre elles.

335) Il se plaint de quelques publications de Geiger, et parle d'un autre écrit, inédit, auquel on fait allusion dans הרלוץ, III p. 90, contre l'antiquité du Pentateuque, et qu'il supposait être de Geiger ; il regrette les graves conséquences qui en découleront pour notre religion. Il s'étonne que Geiger ait accepté son opinion sur Onkelos, sans faire aucun cas des répliques publiées dans l'אוצר נחמד, I, et dit qu'il devait au moins dire ouvertement qu'il n'acceptait pas ces répliques, et les combattre. — Il parle de son commentaire au texte ברוך כבוד ה' ממקומו.

336) Parallèle entre la foi de Manzoni (foi philosophique) et la sienne (foi historique), comme celle qui nous oblige à croire à l'existence de Jules César. Il ne reconnaît d'autre foi. Sa religion lui ordonne de ne pas faire certaines choses, jamais de croire et de ne pas croire à certains dogmes. — Question du libre arbitre.

337) Il lui envoie une partie de la transcription faite par lui de poésies anciennes, avec collation des variantes recueillies sur deux mss. et deux livres imprimés, avec ses notes, que Kaempf devait traduire en allemand, et puis il lui envoie une partie inédite du ספר מלכות d'Ibn-Gabirol, tirée de 2 mss. possédés par lui, savoir le ספר מלכות d'Avignon ms. en parchemin, et le סידור italien ms.

338) Il se réjouit de voir paraître המגיד, qui a pour but de soutenir la foi, et il lui demande s'il veut réaliser son programme, c'est-à-dire s'il serait prêt à accepter des écrits contre des Rabbins incrédules de son pays (d'Allemagne), qui n'ont pas l'esprit de la saine critique, mais suivent aveuglément les Chrétiens, qui ont réjété tant de croyances contraires au bon sens.

Parallèle entre les Juifs du temps des persécutions et ceux d'aujourd'hui. Mendelssohn, qui s'est fait une grande renommée par ses travaux écrits en allemands, et par ses relations avec les savants chrétiens de son temps, a donné sans le vouloir l'impulsion à ses coréligionnaires de poursuivre l'honneur apparent. Mais ceux-ci, avec une grande différence dans les procédés, se conforment bien sottement à leur modèle, car il était attaché à la foi de ses aïeux, et fit réjaillir les honneurs qui lui étaient rendus sur ses coréligionnaires. Maintenant les Juifs déplorent que les Chrétiens les calomnient mais ce n'est pas contre les vrais Juifs que les Chrétiens crient, c'est contre les Juifs déguisés, qui ne sont ni Juifs ni Chrétiens, mais disciples de Spinoza. Ceux-ci nous attirent la colère des multitudes, des prêtres, des savants, des Ministres et Préfets, et aussi de quelques Rois, tandis que le vrai Juif, fidèle à son Dieu et qui exerce

la charité et la justice, n'est jamais haï par les personnes qui le connaissent. Et lui (שד"ל), et son père et ses aïeux peuvent en rendre témoignage. Toutefois il ne craint pas pour notre religion, et dit qu'il a vu déjà faillir tant de prophéties d'il y a vingt ans contre la foi (il allègue ici un exemple), et dit que quand même nous abandonnerions la loi de Moïse, les Chrétiens ne nous accepteraient pas dans leur sein. C'est pour cela qu'il faut que ceux qui veulent être utiles aux Juifs et à toute la société en général aient du courage, et qu'ils parlent à cœur ouvert et qu'ils mettent à nud celle critique qui est toute pleine d'erreurs. Il permet à Silbermann de publier cette lettre, mais sans en omettre un seul mot, et avec la poésie qu'il a fait pour son 57.^m anniversaire, et il lui promet chaque mois quelque autre écrit. — Publiée dans le מגיד, 1857, p. 165, 166.

339) « Je n'ai aucune dévotion et sympathie pour le תרומוני. Je perds le temps et les yeux à en noter les variantes, pour être agréable à . . . ; ainsi que je ne retire aucune satisfaction de certaines minuties bibliographiques, mais je m'en occupe pour faire plaisir à Dieu paît tout; et non dans l'autre vie, mais dans celle-ci. La religion chrétienne et Mendelssohn ont gâté la Morale, en envoyant le שבר ועונש dans l'autre vie, chose qui ne persuade que dans l'âge avancée. La jeunesse et la virilité ont besoin d'une Providence en terre, et telle est celle enseignée par le Judaïsme, et telle je la crois, et je la vois, moi; et c'est cette-ci qui me donne une morale, qui n'est pas celle du siècle, et dont tous ceux qui me connaissent profitent, et puis ils rient de moi — et moi d'eux. »

340) Discussions grammaticales — il parle de nombreux textes bibliques cités avec erreur par quelques auteurs, tel que Ghersonide, Maïmonide *) etc. À cette lettre doit avoir été annexée la poésie dédiée à R., qui porte la date de 5618 שבת ׳ך et qui a été publiée dans המגיד, 12 Juin 1861 p. 133.

341) Il lui envoie des autres poésies anciennes, entre autres cinq du תרשיש d'Ibn-Ezra.

342) Il se plaint de la prononciation hébraïque des Allemands, et dit qu'ainsi il leur est impossible de goûter la poésie hébraïque.

343) Sur la publication de poésies anciennes — sur la racine du mot צאן — sur les rapports entre la langue syriaque et l'hébreu — sur l'origine de la ך conversive qui change le futur au passé.

244) Il se défend contre ce qui a été écrit par S. dans המוכיר, II, 64, et parle de quelques questions bibliographiques. — « J'ai étudié Spinoza en latin dans l'editio princeps, que j'ai achetée à un prix élevé. En 1837, étant gravement malade, j'ai appelé à mon lit mes disciples et je leur donnais l'*Ethica* de Spinoza, et je la leur fis lire, et nous en fîmes ensemble l'analyse. »

*) On pourrait bien dire de רש"ל אלו"ל ce qu'on a dit récemment d'un autre écrivain : « On admire dans cette correspondance sa manière de travailler, de rassembler les matériaux, de remonter aux sources, d'étudier minutieusement les moindres détails, de ne hasarder aucun fait, si mince qu'il soit, sans vérification; on se sent pris de respect et de sympathie pour cette probité littéraire. Il avait au plus haut degré l'amour, le culte de l'exactitude. » (JOURNAL DES DÉBATS du 25 Août 1878).

345) «..... Spinoza..... est un sophiste, qui trompe ses lecteurs. Du reste j'ai été toujours ennemi des mystères, je ne connais pas de philosophie speculative, qui puisse avoir l'assentiment des masses, si elle ne s'appuie sur le bon sens. Si le Judaïsme a la mission de propager le monothéisme, il n'aura certes pas celle de propager l'athéisme, la négation des causes finales. C'est pour cela que ceux qui louent Spinoza agissent en opposition absolue avec la mission du Judaïsme, voici pourquoi je crois qu'il est de mon devoir de les combattre.» — Remarques au ראשית למודים.

346) Ce volume XIII, qui appartenait à Almanzi et s'appellait: *Lettere e Prose di Giuseppe Almanzi di Padova, anno 1828*, et qui lui a été donné en souvenir par ses héritiers, porte en tête l'épigramme qu'il a faite pour sa mort, et qui a été publiée dans המניח, 2 Juin 1861, p. 125.

347) Sur la מסרה du Targum, etc.

348) Éloges de l'ouvrage de S. sur Dounasch, et réponse à quelques questions touchant ce même sujet.

349) Sur l'époque de la Mishna, du Talmud et du Targum.

350) Sur la ponctuation assyrienne et sur certains barbarismes introduits en hébreu par d'autres langues.

351) Sur le קיקיון de S. S. — Éloges et encouragements, et désir de l'avoir de nouveau près de soi. — Où est-il maintenant ?

352) Sur רי"ה, sur Immanuel, et désir de voir réimprimée la קינה de Ibn-Gabirol pour יקותיאל ר' avec ses notes en hébreu (Leipzig, 1846 זעקת שבר).

353) Il demande qu'on lui retourne son ms. יסודי התורה qu'il désire publier, et dont il n'a qu'une copie pleine de corrections.

354) Sur le Rationalisme vis-à-vis du Judaïsme — il se plaint de n'être pas bien compris par lui — il lui envoie l'index de פיוטים pour la fête de Pâque, qu'il a découvert dans une Hagada en parchemin possédée par Almanzi.

355) Sur R. Hhasdai Crescas.

356) Sur les publications à faire par la Société מקיצי נרדמים — sur l'idée de Sachs et de lui même de réimprimer les מהזורים les plus rares, avec corrections et illustrations, et avec les noms des auteurs respectifs, et en rapport avec son לוח הפיוטים והפייטנים. Parallèle entre son système exégétique et celui de Mendelssohn.

357) Sur Abram bar Chija alias Sahheb-al-Schorta.

358) Sur בדרשי, et sur l'appellatif de סלח appliqué à Moïse Ibn-Ezra.

359) Sur la publication à faire du Divan de רי"ה et du commentaire au livre de Aboth qui se trouve dans le מהזור Vitry, et sur les תשובות הגאונים que Mussafia avait tirées d'une compilation de Azulai, et commentées — et sur le système qu'il a suivi en écrivant son autobiographie. — Publiée.... ?

360) «..... Quant à la condition financière, la mienne n'est pas meilleure que celle de toute l'Europe, et des deux mondes. Le progressiste découvre et invente, et découvre tout, hors la paix et l'abondance. La nature se venge des conquêtes que nous faisons sur elle, et nous démontre notre néant. Mais cela soit dit entre nous sexagénaires, et laissent aux jeunes gens leurs illusions et leurs rêves chéris.»

361) «..... Je regrette vivement que l'Italie s'éveillant ne sache user de son initiative, mais par contre se laisse éblouir par les charlatans d'au-delà des monts..... persuadez-vous que les modernes coryphées de l'*Aufklärung* sont beaucoup plus hardis que consciencieux, et que la science ne peut pas avancer si elle est dépourvue d'une conscience droite..... Quant à moi, je tâche de me tenir avec la science, mais non avec le siècle. Recherchant avec soin et consciencieusement la vérité je ne doute pas que les siècles seront avec moi.»

362) Sur sa fille Marianna, qui avait appris par elle même l'écriture רש"י, pour l'aider. Éloge d'elle et regrets que lui cause sa perte.

363) Sur les prophéties et le nouveau système de les considérer par la critique moderne, entre autres par S. S., et sur les principes de Spinoza. Il ne veut pas entrer dans des discussions metaphysiques, qui selon lui sont bien loin des principes du Judaïsme. Il se plaint de ce que S. ait écrit contre lui dans les קיקיון, sans même fournir au moins de solides arguments en faveur de Spinoza — se plaint qu'il lui fasse perdre le temps en polémique, et qu'il ait publié et commenté dans l'אוצר הכמה, une poésie ancienne avec force erreurs.

364) Il se plaint qu'il ait annoncé plusieurs publications à faire par la société des מ"נ, sans même l'en prévenir, lui un des chefs de la dite société.

365) Sur le sens du mot ובור et du texte Ps. 116, 10, — offrant un nouveau commentaire de ce-ci. Sur R. Jonathan.

366) Sur Spinoza.

367) « Nous agissons toujours pour faire ce qui nous plaît à nous. Mais pour quelques uns, ce n'est que leur propre profit qui leur fait plaisir, et leur propre danger qui leur cause de la douleur; à d'autres par contre fait plaisir le bien d'autrui, et ils regrettent le mal d'autrui. Les premiers s'appellent bons et vertueux. S'il vous plaît, appelez-les tous égoïstes, mais il faut que vous m'accordiez qu'ils sont égoïstes de deux façons différentes. Et moi, cette année, et pas avant cette année, en réfléchissant beaucoup sur cette question, j'ai défini la vraie différence entre les deux genres d'égoïstes, en disant: les uns le sont une fois, les autres deux fois. »

368) « Il y a tant de journaux, mais y a-t-il une critique impartiale? Vous la possédez, mais vous n'avez pas le temps de l'appliquer à toutes les nouvelles publications. Moi sans doute je ne m'abaisserai à répondre à R., qui censure quelques uns de mes vers. Peut-être je répondrai pour ce qui regarde Ibn-Ezra, qui sans doute n'a jamais songé à nier que Moïse ait été l'auteur du Pentateuque..... Blumenfeld veut publier un 4^m אוצר נחמד. Mais il voudrait surtout des lettres de critique. Et moi je suis las de critiquer et je voudrais publier mes idées, et laisser tous dire ce que bon leur semble. »

369) À propos du פירוש de W. sur קהלת.

370) « Mon *Calendario ebraico per 20 secoli*.... est le fruit de sept mois des fatigues les plus assidues dans un champ d'études qui n'est pas le mien. J'ignore si quelqu'un entre mes coréligionnaires l'a lu et compris. » — Sur un auteur provençal du treizième siècle, nommé Lévy fils de Gherson. — Éloges de la publication qu'a faite le prince B. des ouvrages inédits du Père Cossali.

371) « Mes Leçons de théologie morale ont été utiles au Judaïsme en lui procurant des Rabbins modèles de conduite morale, et a profité aux Israélites d'Italie, en leur procurant l'émancipation civile. Le feu Rabbini Cantoni les a lues aux Ministres de Charles Albert, et Maxime d'Azeglio dans son écrit : *Dell'emancipazione civile degli Israeliti, Firenze 1848*, en inséra (à pag. 39, 40) quelques morceaux. Si j'aspire à quelque récompense c'est celle que mes idées sur la Morale et le Judaïsme se répandent, soient comprises et pratiquées. Mais je sais que j'ai, contre moi une grande partie des philosophants, pour lesquels l'Étique n'est autre chose que l'art de se procurer le bonheur — et une grande partie des théologiens, pour lesquels la Morale c'est plus une affaire du Ciel que de la terre. Ni ceux-ci ni ceux-là ne prêchent des principes conformes à la nature humaine, ni à la Sainte Écriture. Ni ceux-ci ni ceux-là croient devoir venir chez moi pour apprendre ce que chacun croit savoir. »

372) Discussions sur le Calendrier hébraïque.

373) Cette lettre consiste dans un feuillet volant, sans date et sans nom de destinataire. Elle a été mise par erreur dans l'an 1863, tandis qu'elle doit être de 1841 ou 1842. Il y parle du projet de publier son Isaïe, et cela avant de passer à ses secondes noces. Il y donne le catalogue de vingt de ses commentaires à Isaïe, qui avaient été réimprimés par רמ"ל, à son insu.

374) « Je suis affaibli par les fatigues et l'infortune ; mais toutefois je travaille toujours. Je ne veux pas perdre un jour, parce que peut-être il m'en reste encore bien peu. J'ai tant de travaux à corriger et à publier, et je le fais lentement, mais cependant *nulla dies sine linea*..... Les plaisirs, les joies, les récréations ne sont plus pour moi. Mon cœur n'est plus accessible à la gaieté : il ne peut plus que méditer, ou soupirer. L'étude et le travail peuvent seuls me fournir un soulagement à ma douleur..... Voici la pensée qui me dévore : laisser à la postérité l'image entière de mes pensées. Voilà ce que je ne ferai jamais complètement, et ce que plus que tout je voudrais et je devrais faire..... Persuadons nous que l'impossible est plus juste que nous, qui voudrions faire tout, et rien laisser à faire à la postérité. Sous le prétexte de lui laisser un grand héritage, nous la voudrions condamner à l'inaction, ou à la servilité. Je ferai donc ce que je pourrai, et ce qui ne me sera pas permis de faire, d'autres le feront après moi. Et si le travail a été un soulagement pour moi, qu'il le soit aussi à mille autres. » — C'est bien dommage que je ne puisse reproduire ici complètement cette lettre, où se révèle si bien la grande âme de mon vénéré père.

375) Il y dit qu'il n'appartient ni aux vieux (vecchi) ni aux jeunes (nuovi), qu'il est un fou aux yeux des jeunes gens et un apostat aux yeux de vieux.

376) Sur Spinoza.

377) Il lui envoie en même temps la מִסְרָה sur le Targum (voir la remarque N.° 69), il l'a copiée une seconde fois afin d'ouvrir par cette publication le chemin à ceux qui veulent étudier les Targumim. — En effet cela a été effectué plus tard (1876) par l'honorable D. A. Berliner, dont il avait fait de son vivant l'éloge (voir רמניר, 1866, p. 69). Dans cette lettre il fait un grand éloge de Pinsker. Elle a été publiée, avec la מִסְרָה, dans l'אוצר נהמך, IV p. 173—6.

378) « Je vous suis bien reconnaissant des remarques que vous avez bien voulu me faire touchant ma Théologie Morale. Cependant בל דרך איש ישר בעיניו, et ce serait une bien lourde charge que de vouloir révéler les motifs de la méthode que j'ai suivie. Il suffit que le fond de mon enseignement soit approuvé par vous, et que la morale soit une seule pour vous et pour moi, et pour tous les honnêtes gens, disciples de la Bible, et non de Spinoza. — Il s'adresse à un Ministre évangélique.

379) Sur la leçon פֶּרֶשַׁת הַצִּיבוֹר ou פֶּרֶשַׁת הָעִיבוֹר. Examen d'une précieuse מְשֻׁנָּה ms. possédée par les héritiers de feu Gabriel Trieste de Padoue, et sur laquelle M.^r le D.^r Einhorn de Grodno (voir remarque N.^o 351) avait fait des études approfondies à ses côtés. (Ont-elles été publiées ?). — Publiée dans la *Neuzeit* rédigée par M.^r Szanto (?).

380) « Du courage, du courage, du courage ! C'est moi qui vous le conseille, moi qui ai été éprouvé si durement, et qui suis vieilli en tout, à l'exception de l'esprit. »

381) Par cette lettre j'apprends que Fürst s'appelait aussi Joseph Alshari (en arabe). (Voir le N.^o d'ordre 142). Sur l'origine des Caraïtes, et des mots מִיָּנִים et מְלִיָּה. — Ni les Pharisiens ni les Sadducées n'ont laissé rien d'écrit.

382) Le peu de vie et de force qui lui reste il ne le veut pas employer à des controverses infructueuses, mais en procurant de laisser à la postérité quelque vérité de plus et quelque erreur de moins.....

« Tant qu'il y aura un verset dans la Sainte Écriture qui n'ait été compris parfaitement, je ne dois pas songer à la défense de mes écrits. La vérité, le temps, seront leur défense. » Il se plaint non de ce que B. a écrit contre lui, mais de ce qu'il a écrit contre d'anciens Docteurs mêmes, en leur attribuant de la sympathie pour l'Atticisme.

383) « J'ai consacré toute ma vie et toute mon être à la défense du Mosaïsme simple, tel qu'il est et tel qu'il a été compris par toute l'antiquité ;..... Qu'est-ce que produit d'ordinaire le Christianisme prêché aux Juifs ? L'ébranlement de la foi dans quelques uns, mais non la foi dans le Christianisme. Le Mysticisme cabalistique aurait aujourd'hui le même résultat..... du reste le siècle est trop matérialiste, pour que les efforts du Mysticisme puissent se rendre redoutables au Mosaïsme »

384) Explication des roulades du Shofar — sur les כִּוְנוֹת (mysticité cabalistique) — « ma répugnance contre la Cabale n'est pas incredulité, n'est pas hétérodoxie, mais vient d'un profond sentiment religieux. Il me suffit de vous faire connaître qu'il me serait bien aise de réfuter le טַעַם לְשׂוֹךְ *) et que je ne le fais pas pour ne pas perdre le temps, le mysticisme étant déjà par soi même trop contraire à l'esprit du siècle, et tous les jours plus dépourvu de partisans..... » Il explique ce qu'il entend par le Mosaïsme, et son opinion sur le Christianisme. — Très-longue et très-intéressante.

*) Je n'aurais pas publié ces lignes, si par hasard dans ces jours mêmes le rédacteur du VESSILLO ISRAELITICO, avec une assurance bien digne d'envie, n'avait pas écrit tout

court à p. 226 de son journal, que le טַעַם לְשׂוֹךְ a réfuté (confutato) le וְיָכוּחַ, et qu'ayant été publié du vivant de mon père, il attend encore une réponse. — L'illustre Rabbīn Benamozeg voudra bien me pardonner si après cela j'ai cru de mon devoir de profiter (sans toutefois en abuser, comme il en sera bien vite persuadé) de ces lettres, et cela bien plus à l'adresse de l'imprudent rédacteur du VESSILLO, que de lui même.

385) « C'est depuis plusieurs années que j'ai perdu la foi dans mon siècle, dans mes contemporains, c'est depuis plusieurs années que je me vois en butte à tous les deux partis, les vieux et les jeunes, et je reste imperturbable, prêt à me sacrifier sur l'autel de la vérité. Mais ils advient bien souvent que les uns et les autres voudraient me gagner pour collaborer avec eux; mais ils ne me gagneront pas..... Mes croyances se manifestent ouvertement dans ma *Teologia dogmatica*, qui vien de paraître dans le *Corriere Israelitico*. » — Son opinion sur la *Teocrazia mosaica* du Prof. L.

386) Il nie qu'il y ait une relation d'idées entre les cabalistes et Spinoza, et qu'il (שר"ל) dédaigne la philosophie — parle des sacrifices — et nie que les points voyelles soient une découverte des Caraites — déclare que ses idées de jeunesse sur l'auteur de קהלת sont faussés, il les rénie, et dit que c'est impossible, que c'est absolument une mensonge que קהלת ait puisé aux idées des Grecs — le scepticisme n'y est autre chose qu'une forme oratoire, selon qu'ont fait aussi les prophètes. Il désire en faire un nouvel examen. Origine de la division des textes en petits membres — il explique le dernier verset de קהלת, en contradiction avec son opinion de jeunesse, et se plaint d'avoir maltraité קהלת, il s'est au contraire inspiré de lui dans sa manière de penser et d'agir. Il lui donne permission de publier cette lettre. — Publiée dans le *ישרון*, IV, p. 77—82.

387) Il se plaint des lettres publiées par K. dans ה.מניד. Ce qui le révolte surtout c'est que R. L. et E. cherchent à déguiser les principes de Spinoza, en le présentant aux ingenus comme un saint et un juste. Il répète ici ce qu'on voit dans la remarque N.° 344, en ajoutant qu'avant de se faire lire par ses élèves les ouvrages de Spinoza, il leur exposa franchement les principes du philosophe d'Amsterdam. — « Vous ne voulez pas me comprendre (il s'adresse avec ces mots non seulement à K., mais à bien d'autres personnes), je ne me fâche pas parce que vous écrivez contre moi, mais parce que Spinoza n'admet autre intérêt que l'intérêt matériel, et n'admet pas la possibilité du désintéressement dans les hommes. » etc. etc. Maintenant qu'il est vieux il comprend qu'il n'a pas encore fait tout ce qu'il pouvait faire. — Keller est décédé peu de temps avant ר.שך"ל, qui aussitôt tâcha de se faire rendre par la veuve ses lettres, craignant que par une éventuelle publication de ces lettres on portât atteinte à la memoire d'un homme qu'après tout il respectait.

388) Il demande qu'on lui retourne ses manuscrits qui avaient été publiés avec quelque faute d'impression dans le מניד, afin de les faire lire à ses amis et à ses élèves qui ne les possèdent pas (Entre ces mss. il y avait beaucoup de lettres, dont il n'avait pas tenu copie. Et moi je les ai déposées presque toutes dans le recueil de ses lettres autographes. Elles ne sont donc pas comprises dans ce recueil ci). Puis il dit: « Je ne doute pas qu'après ma mort il viendra à quelques uns la bonne inspiration de recueillir mes écrits dispersés, et si cela se faisait sous ma direction le travail réussirait mieux, mais ce siècle est disciple de Spinoza, et ne cherche autre chose que son propre avantage, et ses hommes disent dans leur coeur: Quand שך"ל sera mort, et que son nom grandira, alors nous pourrons profiter de

ses écrits réunis en recueil ; mais de son vivant beaucoup de personnes s'élèvent contre lui, aussi bien parmi les vieux que parmi les jeunes gens : quel profit donc en tirerions-nous ? » etc. etc.

389) « Si mon nom a quelque valeur, c'est parce que j'ai toujours proclamé la vérité, et je l'ai toujours exprimée clairement, candidement, sans jamais l'altérer ou la voiler, ni par prudence, ni dans une vue d'intérêt privé ou public..... Ma Théologie Morale est et doit rester un livre sincère et franchement véridique (schiettamente veritiero). » etc. etc.

390) Il explique sa manière de procéder.

391) Il parle de son projet de publication de ses יסודי התורה dans le בית המדרש, déjà commencée (voir ibid. סיון תרכ"ה, pages 7—10), en ajoutant que dans les quelques pages déjà publiées il y avait beaucoup de fautes d'impression.

392) Il raconte que son élève Abraham Mainster depuis 25 ans le stimulait à traduire toute la Bible en italien ; qu'enfin il en avait accepté l'idée, puisque le même Mainster, Grand Rabbin à Rovigo, avait provoqué et obtenu, avec la coopération de quelques autres de ses amis, une association entre les Israélites d'Italie pour en assurer la publication, au moyen de 100 associés à 60 francs l'un ; mais qu'il craignait de ne pouvoir achever cet ouvrage, ne voulant pas abjurer son système de travailler avec conscience ; et il regrette d'avoir perdu tant d'années en d'autres travaux moins nécessaires et utiles que celui-ci. Toutefois il n'oubliera pas le מגיד et le Divan, mais son occupation principale doit être désormais la traduction de la Bible. — Il parle du פירוש de Wessely au ס' בראשית, que Reggio avait commencé à publier auparavant, et qu'il désirait continuer au moyen de la société des מקיצי נרדמים ; pour obtenir cela il renoncerait volontiers à la publication de son propre commentaire au même livre. Sous la date תשל"ה il y a dans המגיד 1865 p. 5 une lettre à Saphir, mais non cette-ci.

393) Sur la vraie acception du mot תורק dans le Cantique. La traduction des Psaumes et du Cantique l'effrayaient (Helas, il n'y est pas arrivé ! Mais le lendemain de sa mort le même Rabbin Mainster, qui pendant 25 ans l'avait sans cesse excité à compléter la traduction italienne de la Bible, provoqua sur-le-champ les autres élèves de שד"ל à continuer l'ouvrage laissée incomplète par le maître, ce qui en effet s'effectua. Les Rabbins Lolli, Mortara, Mainster, Ehrenreich et Foà ont traduit tout ce qui restait encore à faire, et avec un désintéressement bien rare aujourd'hui ont renoncé à toute récompense de la part de la famille Iuzzatto, au profit de laquelle s'est faite entièrement l'édition de cette Bible italienne, qui ayant été commencée à la fin de 1865 a été achevée à la fin de 1875. On y inséra aussi quelques chapitres qui avaient été traduits auparavant par mon frère Philoxène et par Jacques Pardo, tous les deux aussi élèves de mon père, morts en jeunesse quand ils donnaient déjà de si belles espérances d'eux. A cette entreprise je m'honore d'avoir contribué de toutes mes forces afin qu'elle réussît le mieux possible). — Puis il lui expose une nouvelle idée sur le texte משבני אחריו וגו'.

394) Il lui envoie quelques remarques sur l'ouvrage contenant des

recherches sur le Talmud, publié par L., au lieu de les envoyer au מוֹדֵר (Combien de critiques d'aujourd'hui pourraient l'imiter!).

395) Il lui envoie deux שִׁירִים de R. Israël Binjamin Bassani de Reggio d'Emilia, poète distingué, n. 1701 et m. 1790, et qui jouissait d'une grande réputation; et s'il les publie, il lui en enverra d'autres encore. Il ne peut lui envoyer de ses travaux; d'ailleurs il ne pourrait tolérer ni à droite ni à gauche les adhérents de Spinoza. Il se plaint de tant de savants qui louent avec mauvaise foi Spinoza et Maïmonide et Mendelssohn, et il dit que les Israélites doivent rester un centre contre l'athéisme. Il finit en citant le prophète (Malachie) qui a dit (II. 9): « Je Vous ai rendus méprisables et abjects devant tout le peuple. »

396) Sur le מִי שִׁירְצָה — pour la *Neuzeit*, dont Szanto était le rédacteur. — Écrit vingt jours avant sa mort, tout de sa main. — A-t-il été publié?

APPENDICE

Ce travail est de sa nature de ceux qui ne peuvent être perfectionnés tout d'un coup. Je prie donc les lecteurs de vouloir bien prendre note des additions suivantes, fruit des plus minutieuses recherches, et qui m'ont été suggérées surtout par le *Catalogo degli scritti sparsi di S. D. L.*, auquel je travaillais dans le même temps que je dirigeais l'impression de cet Index, et qui est maintenant presque au complet.

Du reste, les vrais savants, je n'en doute pas, voudront bien avoir de la bonté pour moi : je le déclare franchement, j'étais presque neuf à ces études ; l'amour filial et la dévotion pour la religion de mes aïeux seules ont pu me pousser à cet ouvrage, dans lequel j'aurais bien préféré que mon nom s'éclipsât du tout, si ce n'était nécessaire que quelqu'un se rendit responsable vis-à-vis du public de son *exactitude impartiale et sans arrière-pensée*.

N.º d'ordre

- 1 Cette lettre a été publiée dans l' *אוצר נחמד*, I p. 11—13.
- 46 " " " " " " " " I p. 82—87.
- 49 " " " " " " " " I p. 89—95.
- 65 " " " " " " " " I p. 38—40.
- 66 " " " " " " " " I p. 5—8.
- 85 " " " " " " " " II p. 100—104.
- 142 Par une autre lettre (Vol. XIII, 29 d) et par M.^r le D.^r Berliner j'ai appris que Joseph Alschari était le nom que se donnait en arabe le D.^r Jules Fürst.
- 162 Publiée dans l' *אוצר נחמד*, IV p. 108—131.
- 195 et 200 Dukes père s'appellait Herrmann.
- 204 Cette lettre a été publiée par Brecher en tête du 2^{me} vol. de son Commentaire au *ס' הבוורי* Prague 1839.

Après N.º 211 remarque 77. Ce commentaire est un extrait d'un ancien ms.

N.º d'ordre

- 276 Publiée dans les *כוכבי יצחק*, V p. 28—34.
- 306 De ce même Gentilomo, dont on parle ici, on peut voir une lettre dans *אוצר נחמד*, I p. 56—65.
- 329 remarque 109. Sur le Calir voir les lettres publiées dans le *כרם חמד*, VI. p. 4—9, qu'on ne trouve pas dans le Cahier.
- 405 Publiée dans *המגיד*, 1870 N.º 7 p. 53.
- 538 " " " " " " " " 10 p. 77.
- 553 " " " " " " " " I *אוצר נחמד*, II p. 9—17.
- 666 et 676 Publiées dans *המגיד*, 1870 N.º 13 p. 101.
- 713 Publiée dans les *כוכבי יצחק*, XXXVI p. 8—9.

N.º d'ordre

- ” 734 Publiée dans *המגיד*, 1870 N.º 16 p. 125.
- ” 819 ” ” ” ” ” 20 p. 157.
- ” 838 ” ” le *כרם חמד*, VIII p. 38—39. Ce qui précède à p. 37—38, sous la date *ר' אב*, ne se trouve pas dans le Cahier.
- ” 880 Sous cette même date il y a dans le *ב"ה*, VIII p. 83 une lettre au Rédacteur qu'on ne trouve pas dans le Cahier.
- ” 895 et 899 Publiées dans *המגיד*, 1870 N.º 27 p. 213.
- ” 905 remarque 279. Dans le *כרם חמד* elle a été publiée sous la date de *ניסן*, au lieu de *סיון*, parce qu'elle a été commencée en *ניסן*.
- ” 907 Publiée dans *המגיד*, 1870 N.º 33 p. 261, mais dans le Cahier elle est adressée à S. Werblumer, au lieu que dans le *מגיד* elle est adressée à S. G. Stern, et la lettre précédente (X, 76) adressée à S. G. Stern n'a pas été publiée dans *המגיד*, 1870.
- ” 941 Publiée dans l' *אוצר נרמד*, III p. 112—3.
- ” 997 remarque 307 Au lieu de *יהודה* lisez *יוסף*.
- ” 1053 remarque 326. Publiée dans les *בונבי יצהק*, XXIV, p. 25—26.
- ” 1095 Publiée dans le *מגיד* du 4 Décembre 1857, p. 198—9 sous la date *ב' כסלו*, tandis que *ו' כסלו* est la date d'un post-scriptum.

Après 1095 il faut ajouter N.º 59 bis du Vol. XII, sous la date *ב"ט כסלו*, qui se trouvait dans le recueil des autographes, et qui a été publiée dans le *מגיד* du 14 Janvier 1858 p. 6—7.

La lettre *י"ז מבת תר"ח* (3 Janvier 1858) publiée dans le *מגיד* du 29 Janvier 1858 p. 14—15 ne se trouve ni dans le Cahier ni dans le recueil des autographes. De même de la lettre du *ב"ה אדר תר"ח* (11 Mars 1858) publiée dans le *מגיד* du 28 Avril 1858 p. 63.

N.º 1101 C'est une lettre adressée à Lebensohn par l'intermédiaire du *מגיד*, où en effet elle a été publiée dans le 27 Janvier 1858, N.º 50.

Après N.º 1120 Dans le *ב"י*, XXXVI, p. 9—10 il y a une lettre sous la date *י"א סיון תר"ך* adressée à Stern, qui ne se trouve pas dans le Cahier. De même une lettre sous la date *ך' תמוז תר"ך* dans les *ב"י*, XXVIII p. 45—48, adressée à Pinsker.

N.º 1127 Publiée dans le *ישרון*, IV p. 178—9.

À p. 277 et 285 de *המגיד*, 1871 on a publié le commencement du *לוח השנים והשיימנים*; et à p. 293 il y a le *סדר עבודת יום הכפורים*. Dans *המגיד* 1870 p. 45 et 93 il y a deux lettres de *ט"ו באב תקצ"ו* et *ט"ו שבט תר"ז* qu'on ne trouve pas dans le Cahier.

De même d'une lettre à Reggio du 15 Janvier 1839 dans les *Israeitishe Annalen* 1839 p. 99—100 et 107—108.

Je ne trouve pas dans le Cahier la lettre portant la date de *כרם חמד*, VII p. 19—53.

ESSAI
DE PENSÉES ET JUGEMENTS

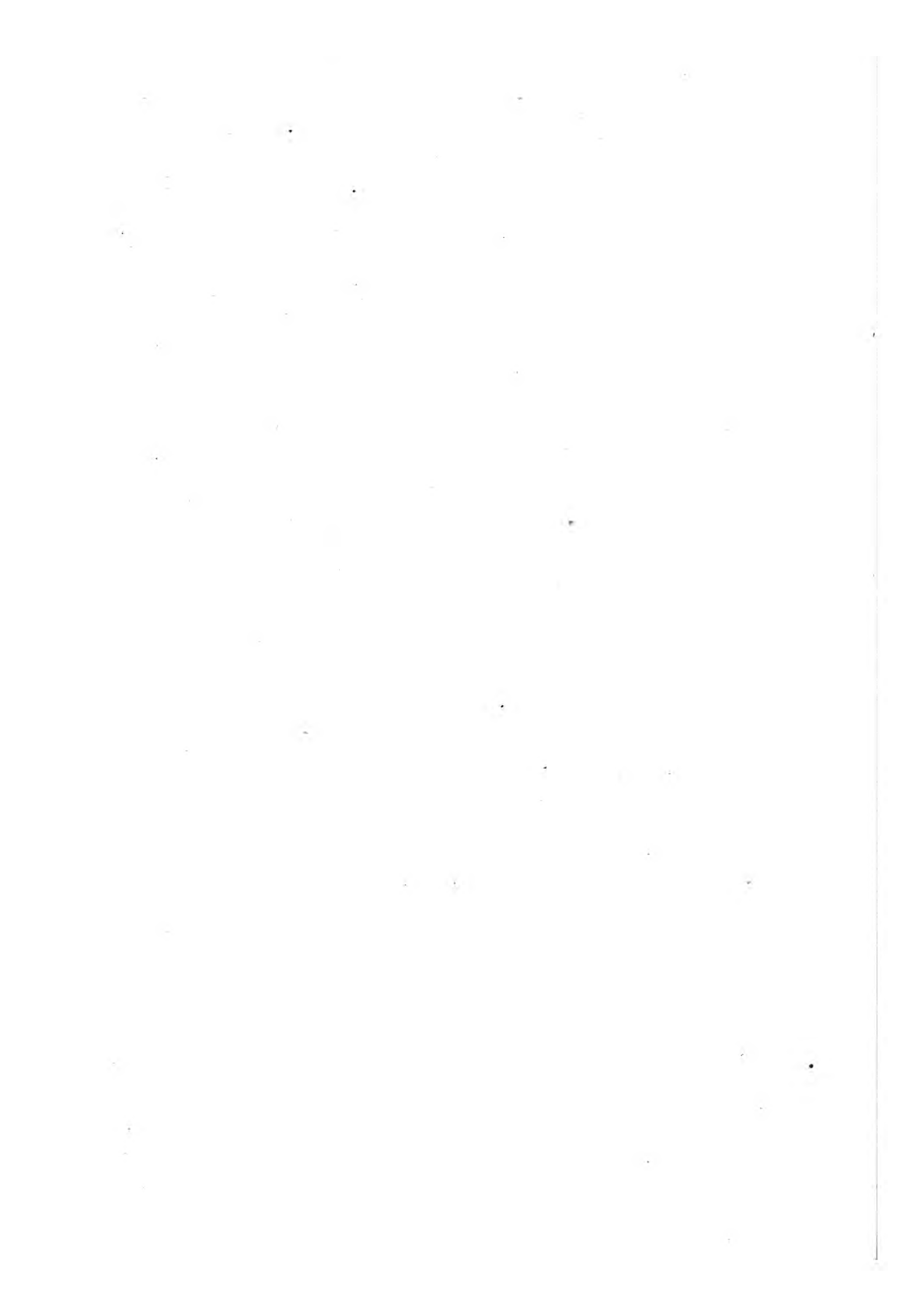
DE FEU

SAMUEL DAVID LUZZATTO

TIRÉS

DE SES LETTRES INÉDITES

ÉCRITES EN FRANÇAIS



N.° 1. (*)

Padoue, 22 Mars 1841.

Au Docteur LILIENTHAL St. Petersbourg.

... Aux individus qui seraient élus à Directeurs et Instruteurs je voudrais qu'il me fut permis de recommander une chose, laquelle peut-être ne sera pas accordée de tout le monde, et c'est de relever et ennoblir dans les Juifs le sentiment national, et loin de le combattre et le détruire, se contenter de lui donner une direction salubre, morale et sociale. Aucun peuple et aucun individu ne saurait se former de nobles et vertueux sentiments, sans un certain degré d'estime de soi-même, et sans une certaine conscience de sa propre dignité et capacité. Je voudrais que les Juifs connussent leurs propres défauts, les défauts de leur éducation; qu'il connussent, que leur Religion a été en partie, dans les derniers siècles, adultérée; que l'Écriture et le Talmud, source de la plus sainte Morale, de sagesse, socialité et amour, ont été convertis en sources d'éternelles et vaines disputes, que cette étude, qui était destinée à édifier et à nous former à la vertu, fut changée en instrument d'ambition, ou en exercice d'amusement; que cet Ascétisme, qui autrefois élevait l'homme à Dieu, est devenu instrument d'hypocrisie et simonie. Mais je voudrais en même temps, que les Juifs connussent, que leur Religion est sainte, est divine, que la moderne civilisation est sa fille; qu'ils furent élus au Sacerdoce

(*) Cette lettre a été publiée en italien dans la *Rivista Israelitica*, Parme 1845 p. 60.

du genre humain, à conservateurs de la doctrine de l'unité de Dieu et de l'unité d'origine de toutes les nations; et que le plus sacré devoir de l'Israélite, c'est le Kidusch haschem, c'est-à-dire, de faire connaître la sainteté de sa Religion en s'attirant par une vie exemplaire l'amour et l'estime de tout le monde.

Voilà les sentiments, que je ne cesse, et ne cesserai jamais d'inculquer; et si mon enseignement a produit quelques précieux fruits, c'est à cela seulement qu'il faut l'attribuer...

N. 2.

Padoue, 20 Août 1845.

À M.^r F. LEBRECHT, *Berlin*.

À présent me voilà obligé... à vous remercier du généreux pardon dont vous voulez bien faire grâce à mon fanatisme orthodoxe, et particulièrement contre le Maïmonide.

Votre magnanimité voudra aussi (j'espère) me pardonner, si je n'accepte pas aveuglement votre pardon, et si j'ose vous demander quelques explications sur le fanatisme que vous m'attribuez.

Avez-vous des preuves que je pense avec la tête d'autrui? Avez-vous des preuves que j'aie jamais (depuis l'âge de douze ans) acquiescé à l'autorité d'autrui? Mon fanatisme a-t-il jamais admis des articles de foi? N'est-ce pas précisément à cause des articles de foi qu'il a inventés, que j'ai levé la voix contre le Maïmonide? Voyez כ"ה III p. 70.

Je méprise le Maïmonide: 1. parce qu'il a pensé avec la tête d'Aristote et de ses commentateurs, et 2. parce qu'il a été ennemi capital du progrès des juifs, ayant fait tout son possible pour enchaîner nos mains dans la partie pratique qu'il a voulu fixer et rendre immobile, et notre esprit dans la partie spéculative. Le Talmud au contraire nous présente toutes les modifications que nos loix ont subies dans les différents siècles, et toutes les différentes opinions des anciens docteurs. Si nous n'avions que le code du Maïmonide, nous

croirions que presque tous les דינים sont הלכה למשה מסיני. De même dans la partie théorique le Talmud par ses éternelles disputes nous accorde beaucoup de liberté de penser, dont le Maïmonide a voulu nous dépouiller par ses 13 articles. Du côté dogmatique j'ai blâmé le Maïmonide d'avoir refusé l'immortalité à un grand nombre d'hommes, c'est à dire à tous les impies et à tous ceux qui n'eurent pas de saines idées métaphysiques; doctrine non seulement hétérodoxe, mais hautement nuisible à la société.

Du reste je méprise le Maïmonide, parce qu'il a confondu et voulu unifier la Religion et la Philosophie, sans bien connaître ni l'une, ni l'autre. Le Dieu impassible et inaltérable de la Philosophie n'est et ne saurait être celui de la Religion. Ce ne sont (disais-je dans un dissertation sur les Targums que Geiger a mutilée et publiée dans son Journal (V 124—137) comme il lui plut), ce ne sont que des efforts puériles et pélagiques ceux des soi-disant philosophes du moyen-âge, qui voulaient concilier la Bible avec les doctrines de leur philosophie. On peut dépuré quant on veut une Religion, elle ne pourra jamais prêcher un Dieu sans Anthropismes. Un Dieu immuable et inflexible, qui a déterminé toute chose ab aeterno, ne saurait jamais être l'objet de notre adoration, de notre amour, de notre crainte, de nos prières. Il est donc inévitable que la Religion nous offre sur Dieu non pas l'idée de l'Être infini, absolu, mais une idée relative à nos besoins, et telle à nous rendre meilleurs, et à nous soulager dans nos malheurs.

Mais le Maïmonide qui prétendait dépuré la Religion de ses pères et la rendre digne d'un philosophe, était-il philosophe, connaissait-il l'homme, la nature de la volonté, la connexion de nos volitions avec les motifs déterminants (comme l'a bien connue אור ה' l' dans ר' הסדאי, et même les auteurs très-orthodoxes du כוורי et du הובות הלבבות) quand admettait à la lettre le dogme des récompenses et des peines? Ne devait-il pas comprendre que ce dogme aussi n'est qu'un דברה הורה כלשון בני אדם?

Mon fanatisme orthodoxe consisterait-il dans ma ferme opposition à la fausse critique qui dépouille Isaïe d'une partie

de ses prophéties ? J'avais à peine 20 ans lorsque je fis un Commentaire sur קהלת, où je prouvais qu'il n'appartenait pas au roi Salomon, et je n'avais aucune connaissance des ouvrages critiques des protestants modernes. J'avais 20 ans lorsque j'osais changer הבילירהם en הביל יהם, et j'en avais 13 quand j'ai soutenu contre mon propre père la non authenticité du זרה. A-t-il quelqu'un avant moi soupçonné quelque erreur dans Ezechiel 3—12 ? Suis-je un fanatique si je ne trouve pas concluantes les preuves qu'on allègue contre l'authenticité d'une partie d'Isaïe ?

Sachez donc qu'on peut ne pas être fanatique, sans participer aux opinions éphémères des philosophes et des critiques de l'Allemagne, auxquelles leurs petits fils peut-être feront aussi la grâce de leur généreux pardon

N.° 3.

Padoue, 28 Février 1848.

Au Prof. HERMANN HUPFELD, Halle.

Votre nom m'était bien connu, mais je n'avais vu de vos ouvrages que les Exercitations éthiopiennes. Les trois dissertations que vous avez eu la bonté de m'envoyer, et que je reçus la semaine passée, me firent connaître en vous le digne successeur de Gésenius, et je ne tarde pas à vous en témoigner ma reconnaissance, et à vous assurer que j'y ai admiré la vastité du savoir jointe à une saine et profonde critique

Quant à la patrie de la Ponctuation hébraïque, sachez, Monsieur, que la découverte d'une ponctuation différente de la nôtre, trouvée dans la Crimée, et dont des essais ont été publiés à Francfort dans le ציון, et puis à Odessa par le D.^r Pinner; ponctuation que j'ai illustrée dans l'הליכות קדם (Amsterdam 1846), laquelle dans le Code 12 de De Rossi est appelée נקוד אשורי, et dans laquelle le nombre des voyelles est moindre que chez nous (le פתח et le סגול étant représentés par un seul et même signe) : tout cela, joint à la dé-

nomination de נקוד עברי que j'ai trouvé dans le מהזור ויטרי, a porté quelque changement dans mon opinion, et je pense depuis quelque temps que la Ponctuation hébraïque a vraiment été originairement inventée par les docteurs babyloniens, et que c'est là le נקוד אשורי récemment trouvé dans la Crimée; mais qu'ensuite cette ponctuation a été changée par ceux de Palestine, peut être par ceux de Tibériade, et que cette même ponctuation réformée dans la Palestine est celle qui est en usage parmi nous

La première ponctuation ne peut être sortie que des Académies de Babylone. Lorsqu'ensuite ceux de Palestine y ont apporté des modifications, pour l'adopter à leur propre prononciation, qui différait quelque peu de celle des babyloniens, approchant plutôt de celle des juifs de l'Europe, cette seconde ponctuation a pu, non comme une institution primitive de ceux de Palestine, mais comme une institution originaire de Babylone, modifiée seulement par ceux de Palestine, se propager et s'établir dans tout l'occident

Je ne m'étendrai pas davantage, parce que la lettre est déjà assez longue, et parce qu'en vérité je ne me suis pas beaucoup occupé de la doctrine des Accents chez les anciens, connaissant par expérience qu'ils n'en avaient que des notions assez confuses.

Je crois au contraire avoir fait faire quelques pas à la science de l'Accentuation aussi bien qu'aux autres parties de la Grammaire hébraïque, dans ma Grammaire inédite: et je suis bien fâché de voir qu'un savant tel que vous, M., en daignant donner son attention à mes *Prolegomeni* ne les ait envisagés que du côté historique, qui certainement n'est pas le principal de mon ouvrage

J'ai publié les *Prolegomeni* uniquement à l'objet de pouvoir profiter du jugement des savants sur quelques idées neuves, sur lesquelles j'ai bâti ma Grammaire; et je serai contraint de la publier avant de connaître aucun jugement de la part de ceux qui seraient en état de le prononcer.

N.° 4.

Padoue, 3 Juillet 1849.

Au Docteur A. GEIGER, Breslau.

.

Je suis charmé d'apprendre que vous vous occupez d'un Lexicon de l'Hébraïsme de la משנה. J'avais entrepris ce travail l'an 1827 et j'ai analysé 115 termes contenus dans les 4 premiers chapitres de ברכות dont j'ai donné quelques essais dans le בה"ע תקפ"ט. Venu à Padoue, j'ai vu qu'aucun de mes articles ne pouvait être complet, tant que je n'eusse recueilli tous les mots et toutes les phrases. L'an 1830 (ou 1831) je me suis apprêté un Alphabet en deux grands volumes, et je commençai à registrer les mots à leur place. Mais d'autres travaux empêchèrent l'exécution de mon projet, seulement de temps en temps je recueillis un 170 mots ou phrases hébraïques répandus dans le Talmud ירושלמי et dans les מדרשים. Enfin, l'an 1847 j'ai trouvé un jeune homme qui est entré dans mes vues, et qui s'est chargé du travail.

C'est mon cousin אהוד לולי*) Je lui donnai mon Alphabet, et il se mit à le remplir sous ma direction. Mais il s'est jété dant le travail avec trop d'ardeur. Il voulait parcourir tous les textes et en tirer tous les mots et les phrases avant de sortir du Collège, dans le désir d'emporter avec lui, retournant dans sa patrie, la collection complète des matériaux, qu'il aurait ensuite élaborés à son aise. Il veillait les nuits entières, et travaillait nuit et jour sans relâche. Il a fait en six mois les extraits de toute la משנה et de plusieurs מסכתות du Talmud.

Hélas! ses yeux se sont tellement affaiblis, que depuis Février 1848 il n'a été plus en état de rien faire. Il va à présent entreprendre les bains salés. — Quelle douleur pour moi!

*) Ehud Lolli, actuellement Grand Rabbin de Padoue, et Docent de langues sémitiques à l'Université. I. L.

N.° 5.

Padoue, 1 Août 1849.

Au Docteur A. GEIGER, Breslau.

MONSIEUR LE DOCTEUR

.....

Après 20 ans que je soutiens contre presque tout le monde et contre vous-même, que ר'אשי ni כ'שנה n'a pas écrit la הלמוד, et cela afin de laisser la liberté à leurs successeurs de faire des changements, et que je blâme הרמב"ם, pour avoir tenté d'arrêter ce mouvement, Vous me croyez l'ennemi de toute innovation ! Sans doute votre opuscule offre des propositions que je n'approuve point, mais cela m'amènerait trop loin ; et d'ailleurs j'aime que notre correspondance reste dans notre sphère d'attraction (l'histoire littéraire) sans entrer dans celle de notre répulsion reciproque (les idées religieuses).

.....

Je n'aime point à faire mystère des raretés que je possède, mais je dois ménager mon temps et mes yeux, et les employer au seul service de la science et de la langue hébraïque. Tout livre hébraïque qui voit le jour est une conquête pour la langue hébraïque. Un livre allemand avec des lignes éparses ça et là en hébreu n'est pas la même chose. Enfin l'hébreu c'est ma passion, et la résurrection de sa littérature c'est le songe de toute ma vie.

N.° 6.

Padoue, 9 Août 1850.

Au D.^r J. M. JOST, Francfort s. l. M.

MON CHER ET RESPECTABLE AMI

Aujourd'hui mon 50.^{me} anniversaire, je pensais à mes amis, et j'étais inquiet pour vous, dont depuis deux ans je manque de nouvelles — lorsque tout d'un coup je vis dans

une gazette que vous êtes membre du Comité pour les préparatifs pour le Congrès des amis de la paix universelle.

Vous concevez que cela m'a bien réjoui, c'est-à-dire que je suis charmé d'apprendre que vous vivez, et que vous jouissez d'une parfaite santé et d'une haute renommée, et que vous vous intéressez au beau projet humanitaire de Bernardin de S. Pierre, et de Michée et d'Isaïe.

Je m'étonne seulement qu'il vous ait échappé que les prophètes en parlant du Tribunal de la paix universelle ont mentionné les peuples et les nations, mais non pas les princes et le rois :

ושפט בין הגוים ולא בין המלכים

Cela veut dire que tant qu'il y aura des rois on ne doit pas penser à la paix universelle.

Pour moi, je fus toujours et je serai toujours grand ami du gouvernement monarchique ; mais je crois que si la monarchie est une nécessité du genre humain, la guerre l'est aussi, et que ce n'est qu'une utopie que de vouloir la paix universelle avant la régénération complète de la société.

Lisez d'ailleurs ce que j'écrivais il y a 32 ans, dans le XII כוכבי יצחק, page 45.

Je suis

Votre sincère ami
S. D. L.

N.° 7.

Padoue, 2 Mars 1851.

Au Docteur A. GEIGER, Breslau.

MON CHER ET RESPECTABLE AMI

.....
Le prix proposé par l'anonyme (M. Gabriel Trieste) excitera sans doute quelqu'un à s'en occuper. Moi, non.

Je ne vend pas mes convictions. Le généreux anonyme est âgé de 66 ans et veut un ouvrage orthodoxe. Moi aussi je me crois orthodoxe, mais pas assez selon les idées de la

majorité des יהודים כשרים, et point du tout selon הרמ"ם et selon tous ses adorateurs. Cependant M. Trieste est mon ami et mon bienfaiteur. Et si j'aurai à juger les ouvrages qui se présenteront, je ne manquerai pas de donner mon vote à un travail orthodoxe, répondant aux désirs du donateur, quoique contraire à mes opinions individuelles.

N.° 8.

Padoue, 7 Mai 1851.

Au Docteur A. GEIGER, Breslau.

MON CHER ET RESPECTABLE AMI

.....
 je ne conviens pas avec vous sur l'admission de prétendues corrections faites par des critiques. Les prétendues emendations ont eu lieu dans le תרגום, dans les הפילות, dans les פיוטים, c'est-à-dire dans tout ce, dont la récitation est devenue obligatoire et générale. Les siècles ont cru devoir corriger ce qui avait été fait en d'autres siècles, et qui n'était plus en harmonie avec les idées répandues. Mais cela n'a pu avoir lieu dans des compositions qui appartenant exclusivement à leurs auteurs. Celui qui trouvait quelque chose à critiquer, s'en faisait une gloire, et il n'était pas de son intérêt de corriger des fautes d'autrui. C'est ainsi que la chose a toujours été, et sera toujours.

N.° 9.

Padoue, 4 Juin 1851.

Au Docteur A. GEIGER, Breslau.

MON CHER ET RESPECTABLE AMI

.....
 Provisoirement je crois pouvoir juger que vous avez résolu un beau et difficile problème, savoir: Rendre Juda Levi

content du dix-neuvième siècle, et rendre le siècle dix-neuvième content de Juda Levi.

Vos pensées, vos observations, votre stile, le format même du livre doivent le faire goûter, et porter un peu de sentiment dans notre siècle prosaïque, et dans nos confrères calculateurs. Il me tarde de voir la fin de l'ouvrage

N.° 10.

Padoue, 12 Novembre 1852.

Au Docteur A. GEIGER, Breslau.

MON CHER AMI

.
 N'écrivant point pour mon propre avantage je me soucie très-peu du jugement des contemporains: c'est-à-dire du jugement déposé sur le papier, qui est démenti par un autre jugement gravé dans le coeur de tous ceux qui me lisent, et que l'amour propre des écrivains ne leur permet pas d'avouer publiquement. Il me suffit de semer la vérité. Elle ne peut manquer de produire son fruit. Il a même déjà commencé à se montrer ça et là. On fait son profit de la lumière que d'autres ont répandue, et puis on les calomnie, et on les fait passer pour des obscurantistes.

N.° 11.

Padoue, 3 Mars 1853.

Au Docteur A. GEGER, Breslau.

MON CHER AMI

.
 Et le *משחרל* n'est pas encore connu en Allemagne! Je n'y suis connu que comme un homme qui feuillette des ma-

nuscrits. Et si par miracle on me fait l'honneur de parler de moi comme d'un être pensant, on me fait des stupides critiques, telles que celles de F....., *Monatschrift* 1852 pag. 190, 1853 pag. 76-77. N'ai-je pas raison de me soucier très-peu du jugement des contemporains?

N.° 12.

Padoue, 12 Décembre 1853.

À *Monsieur S. CAHEN, Paris.*

MONSIEUR

Je passe mes jours et mes nuits en de trop cruelles angoisses, pour pouvoir élaborer des articles pour les Journaux. Les médecins et les chirurgiens ont prononcé depuis 3 mois leur sentence capitale contre mon aîné, et il le sait, et il s'empresse avec le peu de forces qu'il lui reste (obligé toujours à une position horizontale) à continuer son travail sur les Falachas, faisant la description raisonnée de la Bible éthiopienne, d'après les manuscrits qu'il en a vus à Paris, et dont il s'est fait des extraits.

.
Voyant l'abattement de mes forces, il m'impulsa à commencer la publication de ma Grammaire hébraïque.

.
Un travail de 40 ans sortira sans deux lignes de préface. C'est parce que j'ignore si le Ciel m'accorda d'achever la révision de mon ouvrage, que je ne fais que modifier, après 24 ans que je l'enseigne.

N.° 13.

Padoue, 27 Mars 1854.

À *Monsieur S. CAHEN, Paris.*

MONSIEUR

.
Vous voulez que je parle à vos lecteurs. Vos lecteurs me connaissent-ils? Peut-être me font-ils l'honneur de me croire

un homme éclairé à leur façon. Il faut qu'ils sachent que malgré (ou parce) que j'ai toujours laissé à ma pensée la plus grande liberté d'action, j'ai l'ingénuité de croire que Moïse n'a pas fait illusion à son peuple, et que la Manne est vraiment descendue d'en haut. Je vous envoie deux mots sur ce sujet. Si je les trouverai dans les Archives, je jugerai que vos lecteurs peuvent agréer ma voix, et je ne manquerai de leur dire souvent quelques paroles.

.....
 Toutes les fois que je pense au malheureux voyage de mon fils, je ne puis oublier le bien qu'il m'a toujours dit de votre personne, et la modération, avec laquelle vous avez su (à ce que je vois de vos lettres) ménager son humeur peu parisienne.

N.° 14.

Padoue, ce 10 Novembre 1854.

À *Monsieur S. CAHEN, Paris.*

MON CHER AMI

.....
 J'espère qu'avec le temps quelqu'un me comprendra. Vous vous excusez des quelques lignes que vous avez ajoutées à mon article sur la Manne, croyant que je m'en sois offensé. Rien de cela. Mais je ne crois pas devoir ouvrir la bouche dans une société, où il n'est pas permis de soutenir que Moïse a fait des miracles.

N.° 15.

Padoue, 185..

MONSIEUR,

.....
 On me blâme si je désapprouve le prosélytisme, et on me blâme si je désapprouve Spinoza!!

Il doit donc être permis d'aller troubler la conscience d'un bon chrétien, à risque de le laisser sans aucune croyance; et il ne doit être permis de prémunir nos enfants contre les fausses démonstrations de Spinoza!!

Avec une telle logique on ne se trouve jamais embarrassé à défendre quelle thèse que ce soit. C'est pourquoi je ne répliquerai point aux attaques de M. . . . Sa logique n'est pas celle de Condillac, et n'est pas la mienne.

N.° 16.

Padoue, 5 Octobre 1856.

À *Monsieur* ALBERT COHN, *Paris*.

MON ILLUSTRE ET CHER AMI

.
Je ne prétends pas que mes idées soient adoptées de mon vivant et préférées à celles des plus illustres anciens. Il me suffit que mes vues soient écrites, elles deviendront aussi anciennes.

N.° 17.

Padoue, 10 Novembre 1857.

Au Docteur M. A. LEVY, *Breslau*.

MONSIEUR

.
Quant à l'origine de l'alphabet, je ne me sens non plus porté à renoncer à ma conviction, que les lettres sémitiques ne sont que des signes idéologiques transformés en signes phonétiques. J'ai écrit là-dessus plusieurs pages (il y a 7 ans) au commencement de ma Grammaire hébraïque, que des raisons économiques m'ont obligé à retrancher.

Le temps ne me permet pas de faire des articles bibliographiques, ou des recensions: je ne saurais louer sans conviction, ni blâmer sans un long examen.

.....
D'ailleurs heureux de l'approbation de ma conscience, les louanges et les censures d'autrui ne me touchent point.

Je ne doute pas que la postérité me fera justice, et cette illusion me suffit. Je ne cherche pas davantage.

N.° 18.

Padoue, 22 Novembre 1859.

Au Docteur ROBERT SCHRÖTER, *Breslau.*

MONSIEUR

.....
Je vous avoue que je ne puis aimer Dunash, parce qu'en adressant sa critique de Saruk au Vezir Hhasdaï, protecteur de Menahhem, il a mal agi envers ce dernier. Mais je reconnais sans réserve le mérite de Lavrat et sa bonne influence au développement de la science de la langue et de l'exégèse, et qu'il fut, comme le dit Ibn-Ezra, le précurseur de Hhajug.

N.° 19.

Padoue, 186..

.....
..... certains savants de notre siècle, lesquels, après s'être dépouillés des préjugés des anciens, et s'être abandonnés à l'esprit du temps, prétendent expliquer l'antiquité qu'ils n'entendent nullement, et ne font que l'adultérer, lui prêtant leurs propres idées, c'est-à-dire les idées dominantes et à la mode.

N.° 20.

Padoue, 18 Sept. 1861.

A Monsieur ALBERT COHN, Paris.

MON ILLUSTRÉ ET CHER AMI

Enfin je puis vous envoyer les derniers cahiers de mon Pentateuque, travail qui m'a beaucoup fatigué pendant trois ans et trois mois, mais qui m'a donné l'occasion de rectifier beaucoup d'erreurs des anciens et de moi même. Surtout le livre de קהלת, auquel j'ai employé 52 jours, m'a donné lieu de revenir de mes anciennes opinions sur son compte; et j'espère faire et publier ma propre confutation. On verra ce que c'est qu'une critique mûre et une critique prématurée. D'ailleurs ma critique d'à présent n'est pas moins libre et indépendante que ma critique de 1820, ni cette-ci était moins consciencieuse que celle d'aujourd'hui; mais mon esprit est plus calme et par cela plus robuste.

.....
 Il est 24 ans que je me suis expliqué franchement (כרם חמד III) sur la tradition; mais hélas! le siècle n'est pas fait pour embrasser de doctrines raisonnables, mais pour suivre les systèmes outrés d'un côté ou de l'autre. Et alors quoi faire? Garder le silence, et dans le silence travailler à découvrir ça et là quelques grains de vérité, et les jeter sur le terrain et attendre du ciel la pluie fécondante.
 Vivez donc, dans la bénédiction de Dieu et de tous ceux à qui vous êtes le ministre de la Providence, parmi lesquels votre très devoue

S. D. L.

פארובה ערב סבוח ולא ראיתי צדיק נעוב וזרעו ל"פס.

N.° 21.

Padoue, Juin 1862.

Au D.^r M. KAYSERLING, Endingen (Suisse).

TRÈS-ESTIMÉ MONSIEUR

.....

Vous m'avez fait connaître l'homme (Mendelssohn) que j'ai aimé et admiré dès mon enfance, auquel à l'âge de 18 ou 19 ans j'aurais voulu que Dieu eût ajouté 15 ans de vie les ôtant de la mienne.

Votre travail est bien consciencieux, et le fruit d'une infinité de lectures et de recherches; et il est en outre profond, impartial, et élégant.

Il est long temps que je ne lis tout entier un gros volume allemand, comme j'ai lu le vôtre; et c'est aussi depuis longtemps le premier ouvrage moderne qu'après avoir un peu lu, j'aie souhaité de posséder.

.....

Ce n'est pas l'être juif, mais la condition des juifs, qui fut un obstacle aux progrès que Mendelssohn aurait pu faire, et à l'importance que son nom aurait pu acquérir au de là de celle qu'on ne peut lui nier. Un pauvre juif allemand de ce temps-là, pouvait-il se présenter au public en qualité de réformateur de la philosophie?

Aurait-il gagné le prix de l'académie? Aurait-il été utile à ses pauvres confrères? Ses ouvrages auraient-ils été goûtés par les grands, les princes et de tout le monde? Il aurait été un grand-homme après sa mort, mais le pauvre juif ne pouvait pas penser à cela. Ce n'étaient les juifs qui lui ôtaient la force, le courage de penser à cela; c'étaient les oppresseurs des juifs.

Lessing donc n'avait pas raison de craindre que les juifs empêcheraient son ami d'arriver à la maturité et à l'importance, dont son génie était capable. Mais au contraire les

juifs auraient su et pourraient encore se plaindre de Lessing, et soutenir que ce fut lui même, Lessing, qui par l'influence qu' il a exercé sur le développement du jeune Mendelssohn l'a empêché de devenir un Kant.

Le bon-goût, l'élégance, les charmes du style, que Kant enviait à Mendelssohn, et que Kant ne comprenait pas qu'il ne serait pas Kant s'il les possédait; ces belles qualités, qui firent la fortune des ouvrages de Mendelssohn, étaient dues à l'influence de Lessing, et ce sont elles qui ont fait un Mendelssohn de ce génie juif, qui, sans lui, aurait pu devenir un Kant.

N.° 22.

6 Juin, 1862.

.....

MA FILLE N'EST PLUS

APRÈS 13 JOURS DE MALADIE

(FEBRIS MILIARIS)

CE MATIN À DEUX HEURES ET DEMI

ELLE A CESSÉ DE VIVRE

C'ÉTAIT UNE FORCE D'INTELLIGENCE

UNE SUPÉRIORITÉ D'ESPRIT

UN MÉPRIS DES FAIBLESSES HUMAINES

(SANS AFFECTATION)

D'UNE EXTRÊME RARETÉ DANS LE SEXE

VOILÀ MA DERNIÈRE ESPÉRANCE ÉVANOUIE

J' ESPÉRAIS UN GENDRE MON ÉLÈVE

ELLE A PARCOURU AVEC MOI TOUT LE PENTATEUQUE

ET LA MOITIÉ DE קהלת

ET APRÈS AVOIR APPRIS QUE TOUT EST VANITÉ

À DIX HUIT ANS

ELLA QUITTA CE MONDE

N.° 23.

Padoue, Juin 1862.

À Monsieur ALBERT COHN, *Paris*.

MON ILLUSTRÉ ET TRÈS-CHER AMI

.

J'ai perdu le monde a perdu un ange de vertu, d'intelligence, d'assiduité, de beauté et de modestie; un esprit supérieur à son âge et à son sexe. Elle a vécu 18 ans heureux, elle aurait commencé à souffrir, parce que son esprit était au-dessus de sa condition. La mort la délivra des peines qui lui étaient inévitables. Mais son père et sa mère resteront à jamais inconsolables, et leur affliction ne manquera pas de produire de bons effets. Le sot n'acquiesce qu'à sa propre volonté, à ses propres desseins. Le sage se connaît un instrument du Très-haut, se prête de bon coeur à l'usage, auquel il se voit destiné.

Le premier s'irrite, lorsque les événements sont contraires à ses vues: לאויל יורג כעש; le dernier s'accommode à une volonté plus sage que la sienne, et s'efforce de remplir la tâche qu'elle lui impose. Il ne cède pas à l'aveugle nécessité, il obéit à la sagesse suprême. Il n'est pas un stoïcien — il n'est pas un bigot — il voit partout les Causes finales, il adore partout l'éternelle sagesse et est heureux d'aller où elle l'appelle ודי בזה.

Monsieur! J'ai reçu vos deux lettres. Vos expressions, votre sympathie, ont soulagé ma douleur. Votre amitié me fait oublier la haine des envieux, et votre jugement favorable m'est garant de celui de la postérité. Le voyage de mon pauvre Philoxène fut un grand malheur pour moi, mais il m'a aussi causé un grand bonheur, celui de votre relation.

N.° 24.

Padoue, Avril 1863.

À M.^r I. N. MANNHEIMER, *Vienne (d'Autriche)*.TRÈS-ILLUSTRE M.^r MANNHEIMER

.....

Les ministres de la foi doivent sceller leurs paroles avec leur sang — le sang de leur coeur.

Alors seulement ils se montrent dignes de leur ministère, quand on les voit sortir victorieux des épreuves les plus cruelles.

Et vous, mon très-respectable ami, vous avez aussi vaincu les terribles épreuves. Votre parole s'est fait encore entendre après le desastre; elle tonne, elle édifie, aussi bien qu'auparavant, et, sans doute, avec plus d'efficace et de fruit.

Poursuivez donc inébranlable, et le Dieu que vous prêchez renouvelera toujours vos forces et conservera long temps vos précieux jours, pour le bien de son peuple, et la gloire de son nom.

N.° 25.

Padoue, 4 Juin 1863.

Au D.^r M. KAYSERLING, *Endingen (Suisse)*.

MON TRÈS-CHER ET TRÈS-ESTIMÉ AMI

.....

Personne n'aime Mendelssohn plus que moi. Dans une pièce encore inédite, j'ai dit (en 1819) que le ciel aurait dû lui accorder 15 ans de vie, aux dépens de la mienne. À présent je crois que s'il vivait plus long temps il se serait trouvé déplacé, sans pouvoir soutenir sa renommée et ses

principes orthodoxes, qui devaient tomber avec la chute de la philosophie de Wolfius.

N.° 26.

Padoue, 10 Septembre 1863.

Au Prof. E. F. MAGNUS, Breslau.

MON CHER ET ESTIMÉ AMI

.
 Vous désirez savoir pourquoi je n'ai pas encore achevé la publication de ma grammaire, et quelle est ma résolution là-dessus.

Mon cher ami, j'ai publié en 1836 mes prolegomènes où j'expose mon système contraire à celui de Schultens. Je m'attendais à voir quelqu'un prendre en examen mes idées et en prononcer un jugement; et je ne l'ai pas encore vu. Néanmoins j'ai commencé la publication de ma grammaire, et les cahiers qui en ont vu le jour contiennent la plus grande partie de mes vues. Les cahiers encore inédits ne contiennent que quelque développement des théories déjà contenues dans les premières livraisons.

.
 Dans le mois passé, pendant le cours de l'impression de mon exégèse du chapitre 33 d'Isaïe, j'ai ajouté une page contre le fanatisme de Schultens et Gésenius d'expliquer l'hébreu par l'arabe. Je me prends la liberté de Vous présenter cette page, comme un souvenir de moi, de mes idées et de mon amitié pour Vous

Je cherche toujours la vérité, je découvre (ou crois découvrir) chaque jour quelque petite chose inconnue; et cela m'empêche de m'occuper à orner et faire valoir mes idées, et à faire la guerre aux erreurs en vogue.

N.° 27.

Padoue, 7 Avril 1865.

À Monsieur ALBERT COHN, Paris.

MON TRÈS-ESTIMÉ AMI

Le Prof. Munk m'a fait l'honneur de m'envoyer sa leçon d'ouverture. J'ai admiré son savoir et j'ai béni son courage. Il a été **מְקַדֵּשׁ שֵׁם שָׁמַיִם בְּרַבִּים**.

.
Ce qui m'a le plus intéressé dans cette leçon, c'est le jugement clair et net qu'il a porté sur le panthéisme, qu'il a déclaré identique à l'athéisme. Je l'ai soutenu pendant tant d'années, mais j'étais seul. Personne ne m'appuyait, et cependant je ne me décourageais pas.

Enfin Munk vint.

Les yeux fermés à la vue de la matière, il a vu Dieu hors de la matière, et il a prononcé à haute voix: le panthéisme est identique à l'athéisme. Je n'ai pu m'empêcher de prendre occasion de ce mot, pour envoyer un article au **מניח**, ajoutant quelques éclaircissements à ce que j'ai dit jusqu'ici sur Spinoza.

ÉCHANTILLON
DE
LETTRES FAMILIÈRES

(A M.^r S. V. LOLLI, Gorice).

(17 Mai 1824).

Dolce amico,

È elegante la vostra lettera. È generosa la vostra proposizione. Io rimasi senza società. (1) La vostra mi sarebbe la più gradita. Le attuali mie circostanze mi legano però più che mai alla patria. Debbo provvedere degna compagnia (femminile cioè) per l'amatissima sorella. Debbo ristaurare e dirozzare la casa. Debbo sbarazzarmi degli arnesi di un'arte ch'io non professo. (2) Sostituir debbo nuovi testori (3) a quelli che determinati sono a ripatriare. Negliger non debbo i cari giovanetti, che mi amano e mi fanno amare. Tutto congiura a tenermi lungi dalla più cara mia società. La scorsa settimana spedii il mio כנור נעים a Vienna, accompagnato da onorevole Lettera del Rabbino Lattes. Voi non mi avete tuttavia esposto il vostro sentire sull'ipotesi mia toccante i sogni:

(1) Son père était décédé le 21 Avril.

(2) C'est-à-dire qu'il ne professait plus : le tourneur.

(3) Tisserands, probablement ses locataires. La maison avait été bâtie par son père, au bout de la ville.

dovete assolutamente spiegarmelo. Veggo, che nè le mie circostanze, nè l'indole del mio cervello, non mi permettono di terminare verun trattato continuato: ripigliai dunque le mie Lettere filosofico-teologiche. (1) Voglio presentarvi un passo della Lettera quarta, in cui הקרניאל espone a קרמיאל rapporto all'esistenza di Dio un pensiero che mi sembra nuovo. L'oggetto della Lettera è di provare che gli increduli altro non sono che לצים

Bramerei che mi diceste francamente cosa avrebbe a ridire il Sig. Marchese d'Argens. Mostrate questo passo al comune degnissimo amico I. R., cui riverirete da parte mia e ringrazierete; e non salutate il vostro silenzioso fratello. Proseguite ad amarmi; ma perchè non iscrivermi, almeno in lingua volgare, parte di quelle belle cose che con tanto mio piacere mi partecipereste se da voi venissi? Sono

Trieste, 17 Maggio 1824

vostro aff. amico e cugino
S. D. L.

(Au très-révérénd Grand Rabbin de Vénise,
ÉLIE AARON LATTES)

Trieste, 27 Maggio 1824.

Eccell.^{mo} Sig.^{ra}

. a me, nubile, appena maggiorenne, e vivente al possibile fuori della società. La mia casuccia è situata מחוץ למחנה, da cui non esco che alle mie private lezioni, ed a cui ritorno in fretta ai miei studj, se per fatalità non venga per la via trattenuto da qualche poetastro, o da qualche saccentone.

La mia famiglia si restringe in una sorella di me minore, ed io sono sul punto (onde liberarla dalla solitudine) di dar franco quartiere a due conjugj di scarse fortune, come pure di prendere in casa, per mia propria compagnia,

(1) C'est un de ses ouvrages encore inédits, dont on verra le titre dans la lettre suivante.

un adolescente ricco di molti beni di sfortuna, cui io, scoperto in lui 'כריה שדה אשר ברכו ה', rivolsi ai sacri studj, e già da sei mesi m'applicai varie ore del giorno ad istruirlo. (1)

.
Le spedisco il primo fascicolo dell'opera che intrapresi. Non vi apposi frontispizio, perchè non pensai ancora alla Prefazione. Tuttavia il frontispizio sarà tale:

אגרות שנים אנשים מבני ישראל אשר שם האחד קרמיאל בן עמיהוד
התורני ושם השני הקרניאל בן אמתי הפילוסוף אשר הריצו זה לזה
אחרי הפרדם איש מעל אחיו.

Lo spirito dell'opera è quello di mostrare al nostro secolo la Religione amica della ragione. La varietà delle materie che vi tratto può allettare i leggitori, ed è questa inoltre l'unica maniera ch'io conosca, onde dare alla luce i pensieri di mille specie che vò quotidianamente escogitando. Leggerà a di Lei bell'agio, m'incoraggerà a proseguire, m'imporrà di desistere, ovvero mi proporrà delle modificazioni; indi senza premura mel rimanderà. Io frattanto continuo il lavoro.

Sommesso ai di Lei cenni, col più sincero ossequio ho l'onore di dirmi

di מעבך Ecc. ubb. ed obbl. serv.
SAMUEL DAVID LUZZATTO

(À M.' JOSEPH ALMANZI, Padoue)

Trieste, le 27 Mai 1825.

Mon très-cher ami,

À toute autre personne qu'à vous je repondrais nettement: Vous êtes un franc menteur, vos louanges outrées ne me flattent point, je ne les prends que pour des injures et des malignes ironies. Mais la franchise de votre caractère m'est trop connue; c'est pourquoi ma modestie qui n'ose vous reprocher une vile flatterie, est contrainte à demeurer courte devant votre véracité.

(1) Il fait allusion à son élève bien-aimé S. V. Zelman, maintenant à Melbourne.

Vous me demandez des nouvelles du jour ; votre frère en sera beaucoup plus instruit que moi. Je ne saurais vous apprendre autre chose de nouveau, si non qu'un de mes oncles vient de décéder, et que moi je viens de faire acquisition de l'Encyclopédie, que j'ai écrite une petite Dissertation sur les Étymologies dans la langue hébraïque, et que des occupations de nécessité, de devoir, d'amitié, et d'élection partagent agréablement tout mon temps, tandis que vous, mon très-cher ami, vous sacrifiez tout le vôtre sur les autels prophanes de Mammona et de Pluton.

Cependant, afin de vous offrir quelque chose de nouveau, j'ose vous présenter une Épigramme française, que j'ai écrite à réquisition d'autrui :

À la douce amitié, qui tendrement nous lie,
Non, les temps, ni les lieux sauraient porter atteinte :
Nous porterons toujours, adorable Julie,
L'image réciproque au fond du coeur empreinte.

Passons à vos pièces de Poésie. Suivant vos ordres, je ne ferai que proposer à votre jugement les petits changements que j'y croirais opportuns.

Reconnaissez dans mon audace l'amitié la plus tendre, avec laquelle j'ai l'honneur de me dire

votre très-humble serviteur
S. D. LUZZATTO.

(À M.^r S. V. Lolli, Gorice) Trieste, 13 Giugno 1825.

Amatiss.^{mo} Amico,

Ebbene, carissimo Samuel, saremo amici, sapete? e lo saremo semprepiù. E andremo anche d'accordo, e non discreperemo mica, sapete?

Credete che poca gioja io senta al vedervi così bene impegnato nelle fatiche letterarie?

Io non avrei osato giammai di proporvi un Dizionario tutt'ad un tempo rabbinico e biblico, è perciò ch' io pensava di lasciarvi fare la parte rabbinica, per annettervi io poi la parte biblica : voi ve l'addossate anche questa, qual per me

contento maggiore? Ma sì, voi mi date ancora un contento maggiore, qualor mi fate intendere essere voi disposto ad assumere eziandio la parte italiano-ebraica: io non l'avrei mai creduta, gnaffe! (1) non l'avrei mai sognata. Pur c'è ancor di più: voi mi promettete puranche, oltre alla traduzione italiana, una spiegazione ebraica: capperi! (2) volete voi fare dunque un Dizionario ragionato, non un puro Vocabolario. Dio v'ajuti, e vi doni perseveranza. La mia debole assistenza, i miei più sinceri consigli, no, non vi mancheranno giammai.

Ma ditemi, dolce amico mio, posciacchè voi pur vi proponete un'opera di non sì piccola estensione, nè di sì leggiera esecuzione, vi spiacerebbe apporre all'Opera vostra, a titolo d'Appendice, un brevissimo Indice fatto a mio modo, senza spiegazione, senza traduzione, un semplice Indice, che non mancherebbe di grandissima utilità? Un Indice, dico, che avesse a servire a chi vuole scrivere, che gli somministrasse copia di termini su qualunque materia, termini, la significazione dei quali potesse poi andar a cercare al rispettivo luogo, qualora ne trovasse fuori della sua cognizione. È impossibile di eseguirlo questo Indice? Lo farò io, o almeno vi preparerò il quadro delle rubriche. Tant'utile mi sembra, ch'io nol posso lasciare. Ho tante volte sperimentata l'utilità del **זכר רב**, che mi sembra infinita l'utilità di un'opera più ricca di quella, e libera delle difficoltà che si è voluto l'ingegnosissimo autore prescrivere, tessendo discorsi seguiti, di parole che basterebbe che fossero l'una sotto l'altra registrate.

.....
 Queste righe non sono che abbozzi fatti in tutta fretta, e non voglio che servano sennonchè a farvi vedere che sarebbe la più bella il riunire là ch'è possibile il **לשון חכמים** al **לשון מקרא**, mostrando l'analogia e la derivazione di quello da questo.

I termini poi del **ל"ה** che non esistono in alcun modo nel **תנ"ך** vorrei notarli coll'asterisco, non mai separarli in altra colonna.

(1) Ma foi.

(2) Oh! Oh!

In quanto ai בנינים vi concedo che li collochiate tutti al luogo del שרש, non però mai i Nomi.

Scrivetemi dove siete, e quante parole avete raccolte. Se vero è che siete disposto ad apporre a ciaschedun termine la spiega ebraica, bisognerebbe che copiaste mano a mano il פירוש הר"ב, confrontandolo pure col תי"ט. Dovrebbe pure esser vostra cura particolare di spiegare, dove la vi è, la derivazione del termine rabbinico dal biblico.

Ma questo è lavoro che verrà da farsi più tardi, dopo terminata la materiale raccolta.

Ma io vorrei che la raccolta non si restringesse alla Misná, vi sono moltissime altre parole nuove e buone nelle ברייתות sparse nel חלמוד, e molte eziandio nei מדרשים. Vorrei pure i termini filosofici di cui abbonda il חובת הלבבות, il מורה ecc. Vorrei, vorrei, ma temo di stancarvi.

Vi narrerò, amico e cugino amatissimo, mentre non devo celarvi una cosa che a me dà piacere, sapendo che ne godrete ancor voi; però non ne fate parola: narrerovvi, dico, che Antonio Schmid ha, non so perchè, cangiata risoluzione rapporto al כנור נעים, e che repentinamente mi fece scrivere che invece di metterlo in due anni nel בכורי העתים l'ha già tutto stampato separatamente in un volumetto apparte, di cui in capo a qualche settimana mi manderà alcune copie.

In somma amatemi, e salutate la cara famiglia. Sono

Vostro
S. D.

(A M.^r S. V. LELLI, Gorice) (4 Octobre 1826).

Trieste, צום גדליה חק"פו.

Cugino amatissimo,

Approfitto di questo giorno nojoso, onde farvi ricordare che avete tuttora un amico, e un amico che si ricorda degli amici, e che per essersi promesso sposo non è men degno

della vostra amicizia. È vero che non dovete aspettarvi per ora da me delle grandi letterarie novità, come per l'addietro ; ma vi dovete insiememente persuadere ch' il mio amore per i buoni studj e pegli amatori di quelli non è però scemato dramma.

Sono anzi, o credo di essere, ora più che mai quel Filosofo che in me avete finora riconosciuto. Che s'egli è vero che non è buon Filosofo l'uomo che non pensa per tempo a gettar solide le fondamenta dell'intiera felicità del suo essere, non meno in questa passeggera, che nell'altra eterna vita ; sarà vero altresì, esser principal dovere dell'uom saggio il procurarsi in gioventù una compagna, che atta sia a rendere i suoi giorni, per quanto si può, dolci e sereni, a liberarlo dal vizio e dai viziosi pensieri, a procurargli degna prole che sollevi e consoli la sua vecchiaja.

Questo vi si accorda, mi direte voi, ma poichè trovata l'avete per vostra buona sorte tale che la potevate bramare questa compagna, qual uopo di perdere presso di lei quel tempo che potreste tanto meglio impiegare ?

Ecco lo specioso argomento del più degli uomini, i quali non sanno immaginare tra uomo e donna altro amore che lussurioso, nè altri intertenimenti che inezie.

Ma se il Filosofo ama, credete voi che ami come amano gli uomini e le bestie ?

Disse già Aristotele che il tatto è la nostra infamia, e ciò è molto vero ; ed io pure assai mi vergognerei, e mi ammazzerei forse dal dolore, se preso da cieco amore, fossi trascinato ad accendermi d'un bel viso, e d'una bella carne, che albergo fossero d'un'anima irragionevole, capricciosa, imperiosa, vana e sciocca. Altrettanto però mi glorio e mi vanto di amare e di essere riamato da un'anima, la quale, senz'albergare in un corpo appariscente e seduttore, alberga in sè i sentimenti dell'Etica la più ragionevole, la più robusta, la più umana, la più amabile.

Immaginate dunque ch'io amo una giovine femmina, come amo voi stesso, ed altri pochi miei fidi amici ; colla differenza però, che nè in voi nè in altri mai ho saputo trovare quella docilità, quella facilità di carattere, quella cura di soddisfare,

anzi prevenire le oneste mie brame, che trovo costantemente in quella femmina, che or mi siede allato.

.
 Dovete quindi, cugino amatissimo, immaginare che il vostro Samuel David, amico costante delle sacre Lettere e della sana Fisologia, sarà sempre pronto ad accettare ed a esaminare con piacere i pensieri che sarete per presentargli, ma che per ora non è disposto a presentarvene dei proprij, sebbene non lasci tuttavia di molto leggere, ed anche in compagnia dell'amatissima sua Sposa, che di ciò non lo biasima, e che legge anche con piacere con lui.

Buon per me che il sig. Schmid non abbia tutto inserito nel *בכורי העתים* di quest'anno il volume da me mandatogli; cosicchè potrà, senza ch'io nulla scrivi per quest'anno, dar fuori l'anno venturo molte e molte belle cose del mio.

Vi riprego d' inviarmi il Trattato dell'educazione, di Giovanni Locke, di cui spero di essere un giorno più a portata di voi di metterne in pratica i precetti.

.
 Augurando di cuore a voi ed a tutta l'amatissima vostra famiglia una *צום העשור החימה בכפר ה"ט* nell'imminente *צום העשור*, da parte pure dell'amatissima Bellina qui presente, sono con piacere

Vostro affez.^{mo} cugino
 S. D. L.

(À M.^r SAÛL FORMIGGINI, Padoue)

(Trieste, 3 Décembre 1827)

Amico carissimo,

Eccomi, benchè alquanto tardivo, a rendervi le dovute grazie pel libro e la lettera che seppi esser felicemente arrivati al loro destino; come pure a rendervi decuplicati i saluti che mediatamente mi dirigeste.

Vi prego, se avete qualche notizia toccante l'ideato Istituto di farmene parte.

Andrà ad effetto? Evvi probabilità di trovare gli adattati alunni? Vi sono concorrenti per le Cattedre, e special-

mente pella letteraria? Havvene che per meriti o per favore possa eclissarmi? Mi consigliate insomma, munito come sono d'un ampio certificato dei due Rab. Mag. de Cologna e Reggio, a concorrere, o no? Trovate probabile o meno la mia ammissione? E verificandosi l'ammissione, a qual partito giudichereste la mia posizione, la mia quiete ed il mio onore? Scongiuro la vostra amicizia, che ben conosco sincera, a darmi accurata risposta e cordiale consiglio, in oggetto per me importante ed incerto.

Io poi vi narrerò che il sig. R. M. Randegger concorrerà per la cattedra rabbinica; che ve ne pare?

E pregandovi di compatirmi, e di continuarmi la vostra amicizia, desiderandovi ogni bene, e pregandovi inoltre di portare, se non vi pesa, i miei saluti al sig. Almanzi, cui non dimenticai, ed a cui vorrei ogni giorno rispondere, sono di cuore

Trieste, 3 Dicembre 1827

Vostro affez.^{mo} amico
S. D. LUZZATTO.

(A M.^r SAÛL FORMIGGINI, Padoue)

(Trieste, 23 Décembre 1827)

Carissimo amico,

Premessi i più vivi ringraziamenti per la premurosa cura da voi presa, onde soddisfare con esattezza a tutte le molteplici mie ricerche, vi annunzio che venerdì p. p., dopo ricevuta la grata vostra, impostai in nome di Dio la mia istanza e i miei documenti.

M'incoraggi il sentire da voi che il Collegio debba necessariamente attivarsi al venturo Novembre, e che non possa mancare dei necessarij alunni; come pure la scarsità dei concorrenti per la cattedra letteraria.

Voi mi presentate delle difficoltà, e nonostante concorsi: non crediate ch'io dia poco peso alle vostre veramente amichevoli rimostranze, che mi parvero anzi assai giudiziose: ma ditemi, vi scongiuro, qual passo può farsi in questa vita,

che sicuro e senza rischj sia? Io azzardo, e lascio poi alla celeste bontà il far sì ch' io venga o no eletto, secondo che la cosa sarebbe per riuscirci vantaggiosa o meno: נוֹל עַל ה' דַּרְכַּךְ וּבִמְחָה עָלָיו וְהוּא יַעֲשֶׂה. Fu sempre mio sistema di non mai farmi innanzi; e, chiamato, non mai farmi indietro. Scorgendo un concorso aperto per gli studj letterarj nazionali, mi parve esser chiamato. S' io avessi conosciuto persona di me più amante delle belle Lettere ebraiche, non l'avrei certamente fatto.

Duolmi non sentire che concorra il H. Nissim, che crederci assai più proprio che i nostri due ex ff., tra i quali io stimo assai più l'alemanno, assai più proprio credendo agli studj il temperamento melanconico che il buffonesco: « Ari-
« stoteles quidem ait (Cic. Tusc.) omnes ingeniosos melancho-
« licos esse. » Frattanto vi supplico scrivermi, e tenermi ragguagliato se fu ricevuta la mia istanza, che se ne parli, e se v' è qualche cosa di nuovo. Amatemi e credetemi

Trieste, 23 Dicembre 1827

Vostro fedele ed obbl. amico
S. D. LUZZATTO.

N. 20

Padova, venerdì, 18 sett. 1829

Bellina mia carissima,

Ricevei cara tua con incluse, e quella di Pappà . . .

Io intanto mi consolo pensando al benedetto Filosseno, ma è tale l'umana natura destinata a tormentarsi, che io sentendo il suo buon avanzamento, mi nasce il pensiero di trovargli un impiego. Che vuoi? L'uomo non può godere, ma desiderare, sperare, ottenere, e poi nuovamente desiderare. — Intanto procura che non si facciano per trastullarlo nè sconce smorfie, nè atti di collera e di dispetto, nè *tò tò* a nessuno, nè permettere che intenda parole sconce, nè coleriche, e nemmeno parole fanciullesche; ma ogni cosa gli si nomini col suo vero nome; e questo dico, perchè il buono e caro Pappà mi scrive, che guarda attentamente quando gli

si giuoca, onde potrebbe essere che qualche cosa gli facesse durevole impressione, senza che altri se l'immaginasse. — Se vorrai scrivermi lunedì, impostando prima delle sei, bene; altrimenti, non mi scrivere altro, senza mio ordine; perchè se parto venerdì mattina, non le riceverei più. Io già ti scriverò la settimana prossima, rapporto al desiderato ripatrio, se potrà farsi per *טוער*.

Ti abbraccio, ti bacio, e ti ribacio, unitamente al benedetto frutto del ventre tuo, che Dio conservi e benedica, a tua e mia diuturna consolazione, e sono tuo desiderantissimo e fidissimo amante e sposo Samuel David. Dimenticai di dire anche *amico*, che vale più di tutto. Sta bene, io sto benissimo.

Cariss.^{mo} sig. Suocero,

Le sono grato della cura che si prese di raggiuagliarmi del contenuto del *בה"ע*, non le essendo noto ch'io lo lessi tutto sotto i viali di Vaccarino. La ringrazio pure della fattami spedizione. Ancora non credo che sia arrivato il latore. Me ne congratulo seco lei della ricuperata pace, che andava a perdere, nel caso che fosse stato nominato pubblico Maestro.

E riverendola in unione alla cara suocera e tutti di casa, sono di Lei

Affettuos.^{mo} genero
S. D. L.

(À M.^r S. V. ZELMAN, Trieste)

Padova, 10 Dicembre 1829.

Mio Vita,

Vi amo, quanto v'amava, e vi stimo quanto vi stimava. Gratissimo riescimmi il vostro foglio, quantunque ancora, assorto nel *טעשת בראשית*, non abbia trovato il momento di farlo leggere ai miei alunni. Questi tutti pensatori (o se non l'erano, lo divennero meco) mi rendon piacevolissime le mie fatiche veramente gravi e diuturne. Avrete veduto le propo-

posizioni che mandai a mio Suocero. Mi spiace che nella forma interrogativa in cui sono estese, non presentano nemmeno un sommario delle cose grandi che contiene la mia Introduzione; ma credete pure ch'è opera di S. D., e che tende a formare dei S. D. Il primo effetto che operò è quello d'imprimere la più viva stima, ammirazione e fiducia negli alunni e nei Direttori; il secondo di aprirmi il campo nel corso di Esegisi a spiegare con piena libertà le mie interpretazioni. Abbiamo davanti il קהלות משה e varii altri מפרשים, in somma quasi tutti. Io leggo o fo leggere ciò che v'ha di particolare or nell'uno, or nell'altro; previa però mia lettura del testo ed italiana versione: poscia aggiungo la mia opinione. Gli alunni fanno nota del più notevole dei מפרשים, e di tutto il mio. S'intende che non si omette la lettura del mio nei varj בה"ע nei pezzi relativi ai letti testi; come si fece jeri del צלם אלהים, con universal soddisfazione. Il Sig. Direttore avendo sofferto qualche dolore di capo per la vita insolita che faceva, sortendo per venire da me alle 10 anti-meridiane, in questa fredda stagione, se ne astiene per ora, e ciò mi giova assai, perchè egli non sapendo che la più profonda e vera stima non s'imprime già colla gravità, ama più vedermi parlare in cattedra, che ragionare accademicamente, ed io ora liberato dalla sua presenza posso meglio insinuare nei miei alunni le mie opinioni, e meglio guadagnarli quella sincera estimazione che voi sapete che nasce più dalla mia familiarità, che dalla mia dignità; familiarità però che nulla toglie alla professorale dignità, trattandosi di adulti e di uomini fatti, e uomini che oramai mi conoscono e ammirano. La differenza sta, che in assenza del Direttore io posso passeggiar per la camera, e rivolgere il discorso or all'uno, ora all'altro più in particolare, e spiarne i sentimenti ecc. (senza mai però divagarci dal soggetto); mentre in presenza del Direttore mi convien piuttosto restare alla mia sedia, e parlare con tutti indistintamente.

Ma il soggetto precipuo della presente non è tutto questo; è di sentire la vostra opinione sopra una spiegazione della storia del peccato d'Adamo, da me escogitata jersera, e oggi esposta ai miei alunni, dopo avere percorse e trovate

inadequate le opinioni tutte dei nostri Commentatori. L'annunziai ai miei alunni siccome mia nuova ipotesi, e li pregai di ventilarla maturamente, e dirmene in seguito il loro giudizio. La ricevettero abbastanza בסבר פנים יפות, dopo avermi proposti varj loro dubbj, ai quali tutti soddisfecì.

Ascoltate la gran novità.

.....
 Datemi di vostre notizie, come pure ditemi qualche cosa della cara Carlotta, che mi pare impossibile che possa essere stata così tragicamente rubata ai vivi, e qualche cosa di quella spettabile famiglia. (1) Noi stiam tutti bene. Riverite se volete l'Ecc.^{mo}, ma non gli comunicate niente del סוד.

State bene. Dio vi benedica.

Sono S. D.

(À son beau-père)

Padova, 18 Giugno 1830.

Stimatiss. Sig. Suocero e famiglia amatiss.

Noi stiamo benissimo. Io godo nel ripeterlo, credendo, anzi sapendo di far loro vero piacere, e di mitigar loro il senso spiacevole della lontananza d'una meritamente amata figlia. Io stesso sento raddoppiarmisi la gioja, in ripensando che altri ne prenda parte; e questo è un sentimento innato, destinato dalla natura ad essere la scaturigine della virtù. Bel fenomeno morale! Il godimento si fa doppio, si moltiplica, dividendosi:

$$\frac{\text{godimento}}{\text{godimento}} = \text{godimento} \times \text{godimento}.$$

Chi sente vera questa equazione, quegli ha morale, ha virtù; chi vi ragiona sopra, chi non la sente, quegli non ha morale, quegli non è capace di virtù.

Mi rode la privazione de' miei Genitori, per non poterli veder godere del raccolto delle loro fatiche, e partecipare della mia contentezza, e con ciò moltiplicarla. In questa privazione, mi consolo in esso loro, miei Suoceri, cui riguardo miei se-

(1) Minerbi.

condi Genitori, siccome quelli, i quali, indirettamente almeno, devono prender parte alle mie vicende, che sono quelle della loro figlia.

.

Feci jeri la quarta lezione di Storia, che arriva ad Antico Epifane. Il servente che nei giorni che fo esegesi vien da me prima dell'ora della lezione a prendere la mia מקרא גדולה e altri libri analoghi, portandoli al Collegio, e finita la lezione riportandomeli a casa, avendo jeri improvvisamente dovuto fare una piccola gita in un vicino villaggio, e quindi i libri essendo rimasti in Collegio, senza ch'io potessi, come il consueto, fare al margine della mia מקרא גדולה le opportune annotazioni, su quei testi ch'io doveva oggi spiegare, immaginai di preparare in vece la spiegazione della Cantica di Debhora, cui lessi questa mattina, locchè riuscì ai miei alunni di un gratissimo regalo.

Eccogliene alcuni saggi.

.

(Au Rabbin JOSEPH LATTES de Chieri, à Turin)

Padova, 19 Luglio 1830

Carissimo amico,

Ho mancato è vero di riscontrare la gratissima sua del 10 Marzo, come tardo anche presentemente a riscontrare la cara sua del 7 corrente, e ben conosco ch'Ella è in tutto diritto di lagnarsi di me, e di sospettare d'incostanza la mia amicizia, e conosco nello stesso tempo ch'ella non potrà persuadersi della sincerità delle mie giustificazioni. Ella non vede, nè può credere in che guisa io sia aggravato dalle occupazioni, dagl'impegni e dalle fatiche, אשר לא יתנוני השב רוחי. Io potrei sicuramente esercitare la mia carica con molto meno faticare; ma nella maniera ch'io riguardo il mio ministero, e che mi sforzo di disimpegnare le mie incumbenze, prefiggendomi d'insegnare non quel che fu detto, ma quello di cui io sia persuaso che sia la pura verità, il lavoro mi riesce

indicibilmente gravoso. Buon per me che non ho mai amati i divertimenti; imperocchè qui non posso muovermi dal tavolino per tutto il corso della giornata, nè io ho ancora nulla, o quasi nulla veduto di questa città, dove è già quasi un anno ch'io sono domiciliato. Se poi mi avanza qualche quarto d'ora, devo dedicarlo a sortire per fare un poco di moto; al che se si uniscano le cure indispensabili per chi ha famiglia, si rileverà agevolmente, che pochissimi momenti mi avanzano a disporre per gli amici, dei quali non sono mai immemore, ma pure non posso non parer loro tale. S'assicuri che lo sembro egualmente a molti e propinqui e vecchi amici, che amo teneramente, e che perciò appunto spero che mi compatiranno.

Aggiungasi a tutto ciò, ch'io ho il dispiacere di non poterla ancora servire relativamente alla spedizione del noto libro, che ancora non mi è riescito di poter avere, sebbene non abbia mancato di commetterlo. Lo desidero anche per me, e tosto che l'avrò per me l'avrò anche per lei, e glielo spedirò. Intanto si accerti ch'io l'amo, mi scriva diffusamente dell'andamento delle cose sue, e procuri soprattutto di conservarsi di buon umore. Sono

Suo affez.^{mo} amico
SAMUEL DAVID LUZZATTO.

PS. Mi dimenticava di dirle ch'io e i miei stiamo bene, che il caro Filosseno comincia a far i denti, che mia consorte contraccambia i cortesi saluti, e che il carissimo mio alunno Abram Lattes la saluta distintamente. Vale, amice.

(À son élève JACQUES PARDO, Vérone)

Gorizia, 23 Sett. 1835.

Carissimo Pardo,

V'annunzio il nostro felice arrivo qui ieri alle 2 pom. in ottima salute.

Vi prego notificarmi se il caro Abram Grego sia vivo e sano, o no, poichè doveva scrivermi e non mi scrisse. E sup-

ponendo che sia vivo, vi prego salutarlo. Mi scriverete a Gorizia.

Vi desidero ogni bene nel principio e mezzo e fine del nuovo anno, ed in questo ogni bene vi entra la conservazione in salute dei vostri pregiatiss.^{mi} sig.ⁱ Genitori ed Ava e fratelli, e chiunque vi è caro, tra' quali anch' io. Non è vero?

E riverendo distintamente l'Ecc.^{mo} vostro sig.^r Genitore e tutti di casa, e caramente salutandovi di cuore, sono

Vostro affez.^{mo}

S. D. L.

(À son élève JACQUES PARDO)

Padova, 23 Sett. 1838.

Carissimo Pardo,

Ricusai la pubblicazione del פֶּרֶךְ אֶרֶץ, siccome lavoro non terminato.

Eccovi l'esegesi di quelle parole dell'antecedente mia:

Curatela deh! la vostra salute, poichè se moriste sarebbe grave male, poichè un altro voi, idest altr'uomo pari a voi il conoscete voi? no, nol conoscete voi e nol conosco io, scilicet non se ne conosce uno simile a voi, ergo i vostri giorni sono preziosi, ergo quam accuratissime servandi.

Conosco il יד כל בו.

Già tempo m'avevate chiesta la vostra epistola. Ve la mando, per poi riaverla.

Coraggio, state bene, e predicate bene. Sono

vostro aff.^{mo}

S. D. L.

(À son fils PHILOXÈNE âgé de onze ans)

Padoue, ce 6 Mars 1840.

Mon très-cher fils,

Aujourd'hui j'ai reçu le paquet envoyé de Trieste, et avec le paquet j'ai reçu de très-bonnes nouvelles de toi, qui

me causèrent la plus grande joie. Je brûle de désir de te voir et t'embrasser, et je me flatte que nous jouirons ensemble ce Pourime.

Je vois dans tes lettres un avancement progressif et sensible dans la composition, et cela me réjouit, aussi bien que tous nos amis, lesquels tous te saluent. Mamman va quelque chose mieux. Elle semble grosse, et j'espère que l'accouchement la rétablira parfaitement en santé.

Porte-toi bien, mon cher, et Dieu te bénisse. Ton frère et ta soeur ne t'ont point oublié. Mamman (qui a lu la présente) te salue. Aime-moi, mon cher, et crois-moi

ton très-affectueux père

S. D. L.

QUELQUES POÉSIES

I.

À MADEMOISELLE

HÉLÈNE SÈGRÉ

J'ai longtemps enduré des chagrins bien amers,
Des malheurs inouis, des tourmens effroyables.
Tu partageas mes maux; et tes bras charitables
A la mère, aux enfants, étaient toujours ouverts.

Hélas! elle n'est plus, Dégagée de ses fers
Son âme s'éleva aux douceurs ineffables.
Dès lors, père et enfants, par tes vertus aimables
Se voient dédommagés de tous les maux soufferts.

J'adore du Très-haut la sainte volonté,
J'adore cette main, qui frappe et qui guérit;
Je bénis dans mes maux l'éternelle bonté.

Je bénis mes malheurs; et te bénis, mon ange,
Ton coeur soit compensé de tout ce qu'il souffrit,
Et ton sort soit toujours un bonheur sans mélange.

16 Janvier 1842.

S. D. L.

II.

À MADAME

HÉLÈNE LUZZATTO

Ma chère

Tu fus assez longtemps

De mes enfants

Incomparable mère :

A présent te voilà, après de longues peines,

Du beau fruit de ton sein mère et nourrice.

Que Dieu bénisse

La liqueur de tes veines!

Et puisse

Ton fidèle

Esse. De. Elle

Jusqu'à à la fin du siècle célébrer

Ton natal

Et chanter

Le bonheur conjugal!

6 Juillet 1844.

III.

À

BÉNOIT BARACH ET AMALIE LÖW

ÉPOUX

Jouissez, chers Époux,
Des douceurs d'Hyménée;
L'amour, la paix, la joie,
Soient votre destinée!

Et des enfants aimables
Le bonheur accomplissent,
Et à leur vue touchante
Vos Parents rajeunissent!

Aimez, aimez, aimez,
Toujours comme aujourd'hui,
La vie n'est vie, qu'alors
Qu'elle vit dans autrui.

Malheur à l'egoïste
Ne vivant que pour soi!
De Nature on n'enfreint
Impunément la loi.

Puissent donc à jamais
D'amour et d'harmonie
Être cités modèles
Bénoit et Amalie.

10 Novembre 1862.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-Propos	Pag.	iii
Index raisonné	"	1
Appendice	"	89
Essai de Pensées et Jugements	"	91
Échantillon de lettres familières	"	114
Quelques Poésies	"	131



